

LE FEU ÉTRANGER DANS LES ÉGLISES

Shora Kuetu

Edition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ

© 2006 Edition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ
5 av. de l'Orme à Martin / 91080 Courcouronnes
Tél. : 00 33 1 60 79 14 65 / Fax : 00 33 1 60 79 38 65
www.anjc.fr • www.anjcproductions.com

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

ISBN : 2-35194-003-2 / Dépôt légal : 2^e trimestre 2006
Imprimé en France par Graph-M / 77111 Soignolles

*Nota : Les citations sont généralement empruntées
à la **version Ostervald**, rév. 1996 (**OST**), sauf mention contraire.
Les autres versions, s'il y a lieu, sont indiquées entre parenthèses :*

LSG = version Louis Segond, rév. 1910 ;

NEG = Nouvelle Édition de Genève (Segond révisée, 1998) ;

SER = Bible Segond Révisée "La Colombe", 1999 ;

NBS = Nouvelle Bible Segond, 2002 ;

SEM = Bible du Semeur, 2000 ; etc.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
Chapitre I :	
LES SEPTS ÉGLISES DU LIVRE DE L'APOCALYPSE	11
1. L'église d'Ephèse	16
2. L'église de Smyrne	18
3. L'église de Pergame	20
4. L'église de Thyatire	32
5. L'église de Sardes	37
6. L'église de Philadelphie	39
7. L'église de Laodicée	40
Chapitre II :	
LES FAUSSES DOCTRINES	43
1. Les prières qui commandent à Dieu	44
2. L'évangile de prospérité	48
3. Le maintien d'une dépendance	50
4. Le triomphalisme terrestre	53
5. La prétendue malédiction de Noé sur le peuple noir .	55
6. La dîme	57
7. Les coutumes, traditions et fêtes	79
8. Les abus des faux serviteurs de Dieu	101
9. La doctrine du remplacement	105
10. Les post-tribulationnistes	107
11. Le combat spirituel	111
12. Les liens spirituels	124
13. Le sang de Jésus	128
14. La musique	130
15. La remise en cause de la divinité de Jésus	132
Chapitre III :	
BABYLONE	145
1. Le projet de la Tour de Babel	145
2. Babylone aujourd'hui	154
CONCLUSION	169
Bibliographie	175

INTRODUCTION

Les disciples demandèrent à Jésus : *«Dis-nous... quel signe annoncera ta venue et la fin du monde.»* Matthieu 24:3 (version Semeur). En réponse, Jésus évoqua trois horloges : les nations, Israël et l'Église.

Jésus annonce explicitement les signes de la fin des temps dans les passages suivants : Matthieu 24, Luc 21:5-36 et Marc 13.

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons être attentifs à ces signes, discerner les temps dans lesquels nous sommes, afin de nous préparer à son retour. Nous devons être prêts au retour du Seigneur, à tout moment, comme des serviteurs fidèles. Les prophéties bibliques mettent en lumière ce qui doit irrémédiablement advenir au sein de l'Église, des nations et d'Israël, avant le retour de Jésus-Christ. *«Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.»* 2 Pierre 1:19 (LSG)

Dans 1 Timothée 4:1, l'Apôtre Paul nous exhorte : *«L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons.»*

Faites-vous partie de ces *«quelques-uns»* ? Êtes-vous certains d'être enseignés selon la saine doctrine ?

Jésus-Christ l'a annoncé : *«Et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.»* Matthieu 24:12 (LSG). Dans le texte grec, le mot ici pour «amour» peut signifier : bonne volonté.

Certains chrétiens perdront leur premier amour, l'amour de Dieu ou l'amour de la Vérité, qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit.

«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine, mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers des fables.» 2 Timothée 4:3-4 (NEG)

Effectivement, nous voyons que l'Église traverse des temps difficiles. Tous les ingrédients sont réunis pour la rendre de plus en plus malade et la conduire vers un avenir sombre.

Mais nous ne devons pas être découragés en voyant l'état critique des églises locales car ce n'est que la réalisation de la prophétie biblique. Au contraire, nous devons dénoncer les fausses doctrines et nous préparer au retour de Jésus-Christ.

Le «réveil» spirituel mondial présenté au monde comme la solution miracle aux guerres, à la souffrance humaine, à la solitude, n'est que la première étape vers l'avènement de l'anti-Christ.

La Bible nous prévient des temps d'apostasie, d'abandon de la foi par certains chrétiens, mais n'annonce pas un «réveil mondial» proclamé par beaucoup de faux prophètes aujourd'hui. Bien que je sois convaincu que Dieu peut permettre le réveil de tout un pays, la Parole de Dieu ne nous invite pas à un optimisme aveugle.

En réalité, certains chrétiens nés de nouveau, qui ont pourtant reconnu en Jésus leur sauveur et leur Seigneur, vont abandonner la foi pour plusieurs raisons :

- **La première** est l'augmentation du mal (Matthieu 24:12). Nous vivons des temps très difficiles où le péché atteint des degrés inégalés depuis que l'homme est sur terre. Les esprits séducteurs travaillent dans le but de détourner l'attention des hommes, de Dieu et de sa Parole. L'homme est de plus en plus matérialiste, préoccupé par les choses de ce monde et il se détourne de Dieu. Le bien est appelé mal et le mal bien.

Les informations venant du monde entier témoignent de l'aggravation des comportements meurtriers (assassinats, viols, pédophilie, consommation de drogues de plus en plus destructrices) et immoraux (tyrannie, corruption des gouvernants, homosexualité, dislocation de la famille, rébellion des enfants vis-à-vis de leurs parents).

Non seulement le péché augmente dans le monde dans des proportions sans précédent, mais encore cette situation semble inéluctable et incontrôlable. Les non-croyants sont également découragés.

La Parole de Dieu est claire, le péché augmentera à la fin des temps. Les esprits séducteurs induiront en erreur de plus en plus les chrétiens, y compris les responsables d'églises. Les scandales de toutes sortes, dont nous entendons parler au sein d'assemblées dites chrétiennes, le confirment. La Parole de Dieu est digne de confiance et s'accomplit toujours : *«Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point»* dit Jésus (Matthieu 24:35).

- **La deuxième raison** est la démangeaison d'entendre des choses agréables, selon 2 Timothée 4:3-4.

En effet, beaucoup de chrétiens ne veulent plus entendre la Vérité de l'Évangile et ils cherchent des hommes qui leur prêchent un Évangile falsifié qui les rassure. *«Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui*

que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.» 2 Corinthiens 11:4 (LSG)

Le message de la croix est rejeté dans un nombre croissant d'églises qui n'appellent plus à la repentance et à la sanctification. Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous délivrer du péché. En effet, «*Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois).*» Galates 3:13. Certains leaders refusent de dénoncer le péché et ses dégâts dans leurs assemblées, de peur de perdre des fidèles influents qui soutiennent financièrement leur ministère. Ils préfèrent s'attacher aux esprits séducteurs et aux doctrines de démons, comme le disait déjà l'Apôtre Paul.

Toutes les idées, doctrines, modes et sujets de prière qui sont présentés à la place de Jésus-Christ ou qui transforment la Parole de Dieu sont comme autant de feux étrangers brûlant dans le temple de Dieu.

Ces fausses doctrines, ou doctrines de démons, font obstacle à l'accomplissement de la Parole de Dieu dans nos vies, dans nos prières, dans notre communion avec le Seigneur.

Quelle forme prend ce feu étranger ? Le feu étranger désigne toute la pollution du monde et les doctrines trompeuses qui sont entrées dans beaucoup d'églises.

Les assemblées qui accueillent le feu étranger se sont privées de la gloire de Dieu, elles sont incapables de vivre et d'annoncer la Parole ; elles ont perdu leur influence.

Notre assemblée a traversé des épreuves à l'occasion desquelles le Seigneur a révélé que certaines façons de le

servir n'étaient pas conformes à sa volonté pour notre temps. Notre cœur était sincère, mais nous agissions par habitude, sans nous attacher à ce qu'exigeait sa Parole. Le Seigneur nous a forcés à sortir de Babylone et, par sa grâce, nous avons pu obéir.

Chaque jour, Il continue à nous enseigner pour un retour à sa Parole pure.

Nous souhaitons que notre expérience bénéficie à d'autres.

Ce livre a pour objectif de dénoncer les fausses doctrines qui brûlent parfois dans les églises comme un feu étranger.

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.» Romains 12:1-2

CHAPITRE I :

LES SEPT ÉGLISES DU LIVRE DE L'APOCALYPSE

L'assemblée des saints est le lieu où doit régner la présence de Dieu. Jésus viendra chercher une Église glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

Seul le feu de Dieu doit brûler dans l'Église de Dieu. Tout feu étranger est exclu.

«Or les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun leur encensoir, y mirent du feu, posèrent du parfum dessus, et offrirent devant l'Éternel un feu étranger; ce qu'il ne leur avait point commandé. Et un feu sortit de devant l'Éternel, et les dévora, et ils moururent devant l'Éternel. Alors Moïse dit à Aaron : C'est ce dont l'Éternel a parlé, en disant : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Et Aaron se tut. Et Moïse appela Mishaël et Eltsaphan, fils d'Uziel, oncle d'Aaron, et leur dit : Approchez-vous, emportez vos frères de devant le sanctuaire, hors du camp. Ils s'approchèrent donc, et les emportèrent dans leurs tuniques hors du camp, comme Moïse l'avait dit.» Lévitique 10:1-5

Ce passage nous avertit du danger auquel s'exposent ceux qui apportent un feu étranger dans le temple.

Maintenant, tous les chrétiens sont sacrificateurs (Apocalypse 1:6 et 5:8). Nous trouvons notamment parmi eux les cinq ministères de la Parole, tels qu'ils sont présentés en Éphésiens 4:11.

Tout comme les fils d'Aaron introduisirent un feu étranger dans le Tabernacle, plusieurs leaders ont fait rentrer un feu étranger dans les églises. Dieu ne peut pas l'admettre.

C'est en analysant les caractères des sept églises du livre de l'Apocalypse que nous serons en mesure d'approfondir cet enseignement. Le chiffre sept symbolise l'absolu et la perfection. Aussi, ces sept églises de l'Apocalypse représentent-elles toutes les églises chrétiennes du monde. Dans ce même livre (Apocalypse 1:1-20), Jean est présenté comme voyant Christ marcher au milieu de sept chandeliers. Le chiffre sept apparaît à nouveau ; et les sept chandeliers désignent le Corps du Christ, autrement dit l'ensemble des églises.

Le mot «étoile» est employé symboliquement. Les étoiles sont les sept anges des églises ; les chandeliers sont les sept églises dont Christ est le chef et les églises locales constituent l'Église unie, le Corps du Christ.

La situation initiale était telle que le Seigneur marchait au milieu de la première église. Le feu véritable résidait au milieu de son peuple, amenant conversions, délivrances et guérisons. Mais, en Apocalypse 3:20, les données changent : Jésus-Christ se retrouve désormais hors de l'Église, frappant à la porte pour y entrer.

C'est précisément à cause de l'introduction du feu étranger que le Seigneur ne siège plus dans l'Église, étant relégué à l'extérieur. L'apôtre Paul connaissait ce danger : *«...je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines.»* 1 Timothée 1:3 (LSG).

Remarquez que le message destiné aux églises d'Apocalypse est adressé par Jésus à leurs «anges», détenteurs des messages enseignés par les dirigeants.

Pourquoi Christ s'adresse-t-il aux dirigeants des églises d'Apocalypse et non pas directement à la communauté tout entière ?

D'abord, parce qu'ils ont agi comme les enfants d'Aaron, sacrificateurs, établis par Dieu pour diriger le peuple mais qui ont perverti leur fonction en faisant entrer le feu étranger dans la tente d'assignation.

Ensuite, parce que les conducteurs doivent rendre des comptes à Dieu pour eux-mêmes et pour les fidèles placés sous leur direction ; ce qui n'exonère pas le croyant de sa propre responsabilité. *«Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence. Car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte...»* Hébreux 13 :17.

Dieu a puni Adam et Eve mais il a demandé des comptes à Adam en premier.

Paul disait aux anciens de l'Église d'Éphèse : *«Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravisseurs, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin d'attirer les disciples après eux.»* Actes 20:28-30

Jésus-Christ lui-même nous alerte : *«...Prenez garde de ne pas être séduits ; car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et le temps approche. Ne les suivez donc pas.»* Luc 21:8.

Il est intéressant de noter que le Nouveau Testament utilise le mot grec «planao» signifiant 'égarer, amener à s'égarer, conduire hors du droit chemin ou hors de la vérité,

être conduit dans l'erreur' que la plupart des versions françaises de la Bible traduisent par «séduire». Cependant, le mot a plusieurs sens, notamment : «s'égarer, tromper, être induit en erreur, séparer de la vérité, s'éloigner de la vérité» : «... *Faites attention, ne vous laissez pas induire en erreur...*» (Luc 21:8 - SEM)

Chrétiens, soyez vigilants parce que ceux qui vous conduisent peuvent s'égarer et vous éloigner de la Vérité !

De nos jours, dans les nations, certaines églises locales sont polluées par de fausses doctrines. Il est impossible de toutes les énumérer dans ce livre ; je ne citerai que les plus répandues.

Le livre de l'Apocalypse décrit sept églises représentant le Corps du Christ. Chacune d'elles a effectivement existé et était implantée dans une ville, dans une région ou dans un pays spécifique.

Les reproches, les encouragements et les compliments faits à ces églises par le Seigneur sont toujours d'actualité. Ces passages nous permettent de corriger notre attitude et de réformer le fonctionnement de nos églises au cas où celui-ci serait contraire aux règles fixées par la Parole de Dieu.

Les assemblées situées à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée présentaient des caractéristiques identiques à celles de nos assemblées existantes dans toutes les nations. Leurs difficultés étaient déterminées par la personnalité, la formation, la culture, l'enseignement des dirigeants ou des fidèles.

Chacune de ces sept églises symbolise un état spirituel.

Il peut s'agir de notre état spirituel personnel ou de celui de l'assemblée. Le livre de l'Apocalypse nous appelle à nous remettre en question et à revenir à Christ.

«Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; Et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or.» Apocalypse 1:12-13

Dans ce passage, Jean voit apparaître Christ glorifié, revêtu de ses vêtements de souverain sacrificateur. Il voit le Seigneur marcher au milieu de sept chandeliers d'or, en référence au chandelier qui se trouvait dans le lieu saint du temple (Exode 25:31-40).

Jésus ne peut pas être séparé de sa gloire. Dans la vision donnée à Jean, le Seigneur avançait donc dans toute sa gloire au milieu des chandeliers. Brutalement, Jésus dit *«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe»* (Apocalypse 3:20). Donc Jésus se tient HORS de Son Église !

Il était impossible que Jésus siège dans toute sa gloire au milieu d'églises qui n'étaient pas sanctifiées. Ceci est toujours aussi vrai de nos jours. Le verset d'Apocalypse 3:20 s'adresse aux chrétiens, aux églises qui ont remplacé le Seigneur par les fausses doctrines. Le message aux sept églises est ce miroir dans lequel se reflète notre propre vie spirituelle, avec ses différents niveaux de maturité.

Chaque église est implantée dans une ville dont le nom est significatif de son état spirituel.

1. L'ÉGLISE D'ÉPHÈSE

Éphèse signifie «désiré» ou «premier amour». (Lire et Comprendre la Bible, J.H. Alexander, Éditions La Maison de la Bible, Genève – Paris, et Introduction aux Livres de la Bible, Ray Stedman, Éditions Farel).

La Parole de Dieu nous dit, dans Apocalypse 2:1-7 (LSG) :

«Écris à l'ange de l'Église d'ÉPHÈSE : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.»

Trop de chrétiens ont perdu le premier amour : l'amour de la prière, de la Vérité, et ont laissé place au feu étranger. *«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.»* (Apocalypse 2:4 - LSG).

Rappelons qu'ici, le premier amour n'est rien d'autre que l'amour de la Vérité et pour la Vérité.

Lorsqu'un chrétien perd cet amour, il s'expose à l'apostasie : *«Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.»* Matthieu 24:12 (NEG).

La Parole de Dieu nous enseigne qu'à la fin des temps l'iniquité et le péché augmenteront dans les nations : *«Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force.»* 2 Timothée 3:1-5.

La famille est l'institution biblique la plus symbolique. Or, sa dislocation illustre l'iniquité et le péché : la rébellion des enfants vis-à-vis de leurs parents paraît normale ; le divorce est désormais facilité ; la solidarité entre les générations a disparu.

Le livre de l'Apocalypse décrit l'état des nations avant le retour de Jésus-Christ qui viendra chercher son Église, pure et sans tache. La Bible est claire : elle ne parle pas d'un réveil mondial comme certains faux prophètes le prédisent aujourd'hui, mais de l'augmentation du mal et de l'iniquité en tout lieu.

Que ceux qui veulent être enlevés tiennent ferme dans la Vérité, pour recevoir la couronne du vainqueur !

L'église d'Éphèse était vigilante et s'attachait au respect de la Parole de Dieu. Elle a d'ailleurs repoussé les attaques des Nicolaïtes qui, en revanche, sont entrés dans l'église de Pergame.

2. L'ÉGLISE DE SMYRNE

Smyrne signifie «myrrhe» (Nouveau dictionnaire biblique révisé – Éditions Emmaüs 2002).

La myrrhe est associée à une intense souffrance car c'était une substance odorante utilisée en Orient, pour oindre, purifier et surtout soigner (Exode 30:23 ; Matthieu 2:11 ; Marc 15:23).

La Parole de Dieu nous dit, dans Apocalypse 2:8-11 : *«Écris aussi à l'ange de l'Église de SMYRNE : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a repris la vie : Je connais tes œuvres, et ta tribulation, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche) et les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra, ne recevra aucun dommage de la seconde mort.»*

L'église de Smyrne représente tous les chrétiens persécutés dans le monde à cause de l'Évangile.

Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Christ seront persécutés, nous dit la Parole de Dieu. (2 Timothée 3:12 ; Marc 13:9 ; Jean 15:18-21). La persécution aboutit à la purification de l'Église. L'histoire montre que, chaque fois qu'elle a été attaquée, l'Église s'est affermie dans la foi et s'est épanouie spirituellement. *«Et pendant qu'ils lapidaient Étienne, il priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Puis s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et ayant dit cela, il s'endormit.»* Actes 7:59

On sait que Saul, persécuteur de l'Église, a assisté à la lapidation d'Étienne et plus tard, il est devenu Paul, l'apôtre des «païens».

Une grande persécution arrive contre les chrétiens fidèles à la Bible. Comme les premiers chrétiens étaient persécutés, les derniers le seront également. Nous sommes à la fin des temps (2 Timothée 3:11-12).

Certes, les chrétiens ont toujours été persécutés depuis plus de deux mille ans, mais une persécution sans précédent se prépare. Très peu de chrétiens le savent, certains prédicateurs ne prophétisent que de bonnes choses : le réveil, la prospérité, les bénédictions, les grandes moissons. En revanche, très peu annoncent la persécution qui va secouer les églises fidèles à Dieu car l'église apostate se lève pour combattre les chrétiens fidèles à la Bible.

A travers les épreuves endurées par la communauté de Smyrne au premier siècle, nous pouvons entrevoir les souffrances du peuple de Dieu au cours des âges.

Des hérauts* de la foi ont victorieusement affronté le martyr, que ce soit à Rome au temps des empereurs, en Espagne lors de l'Inquisition, en France après la révocation de l'Édit de Nantes, en Écosse aux jours du *Covenant* en 1638 et sont demeurés inconnus.

Actuellement, les chrétiens qui vivent en territoires anciennement communistes et, d'une façon générale, dans un État totalitaire, sont privés de leur liberté de prier.

Dans toutes les nations, de plus en plus, des lois anti-bibliques seront votées et les églises qui n'accepteront pas de s'y soumettre seront combattues ; les assemblées seront

* héraut : annonciateur, messenger

dissoutes ; leurs leaders devront s'exiler. Dieu permettra cette persécution pour faire un tri dans sa maison ; le jugement commencera dans la maison de Dieu (1 Pierre 4:17-19).

«*Le bien est appelé mal et le mal bien.*» (voir Ésaïe 5:20). Il sera par exemple illégal de dénoncer le mariage homosexuel ou l'adoption d'enfants par deux hommes ou deux femmes alors qu'il s'agit d'une dénaturación de la famille instituée par Dieu. Les églises prendront un risque en osant le dénoncer.

L'administration chargée de contrôler les églises pourra prendre des mesures contraignant les assemblées prônant la saine doctrine à se fédérer dans une organisation conforme aux exigences des gouvernements. Cette organisation sera habilitée à autoriser, ou pas, le fonctionnement des églises et la diffusion de leurs messages. Les assemblées récalcitrantes auront interdiction de se réunir et perdront leurs locaux, définitivement. Les chrétiens qui refuseront le compromis se réfugieront dans des maisons pour prier.

3. L'ÉGLISE DE PERGAME

Pergame signifie «mariage» ou «mélange» (Lire et Comprendre la Bible, J.H. Alexander, Éditions La Maison de la Bible, Genève – Paris, et Introduction aux Livres de la Bible, Ray Stedman, Éditions Farel).

La Parole de Dieu nous dit dans Apocalypse 2:12-16 :
 «*Écris aussi à l'ange de l'Église de PERGAME : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu retiens mon nom, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque peu de*

chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangéassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication. Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ; ce que je hais. Repens-toi donc ; sinon je viendrai bientôt à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.»

Plusieurs doctrines anti-bibliques étaient enseignées dans l'Église de PERGAME.

a) LA DOCTRINE DE BALAAM

Balaam veut dire : «celui qui dévore» (Nouveau Dictionnaire Biblique révisé – Éditions Emmaüs 2002) ou en grec «celui qui avale» ou «celui qui détruit le temple».

Balaam était un devin que les anciens de Moab et les anciens de Madian, conduits par Balak, sont allés chercher pour qu'il maudisse Israël et qu'ils puissent, ainsi, gagner leur combat contre le peuple de l'Éternel (Nombres 22 à 24).

Pour dépeindre l'apostasie survenue dans l'église de Pergame, l'Apocalypse fait référence à ce passage de l'Ancien Testament. Les conséquences dramatiques du compromis ne peuvent être mieux démontrées.

L'histoire de Balaam révèle une progression dans ses fautes qui marque sa culpabilité.

Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir l'assentiment de Dieu pour rejoindre Balak alors que Dieu le lui avait déjà interdit.

De la même façon, tous les détracteurs de la Vérité imitent son modèle en détournant les versets bibliques de leur sens : c'est la voie de Balaam.

Ensuite, le devin est parti «à la rencontre des enchantements» ; il a fait appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est délibérément assujetti aux forces du mal, ce que Dieu interdit absolument : c'est ce que l'Écriture nomme «l'égarement» de Balaam.

En désespoir de cause, le devin eut recours à un troisième stratagème. Après avoir échoué par l'occultisme, il a donné comme conseil à Balak de détruire Israël par l'intérieur : c'est ce que le verset 14 d'Apocalypse 2 désigne comme «l'enseignement» ou la «doctrine» de Balaam.

Car Balaam savait que, dans le combat, Israël serait toujours vainqueur grâce à l'Éternel. Mais il savait aussi que si Israël désobéissait à son Dieu, il encourrait immédiatement le jugement divin et serait vaincu. C'est pourquoi le roi Balak organisa une fête et les jeunes filles de Moab eurent pour mission de séduire les jeunes gens d'Israël et de les conduire à adorer leurs idoles.

Hélas, la stratégie de Balaam a réussi puisque Israël s'est détourné de son Dieu. Le peuple s'est livré à la débauche avec les filles de Moab en participant aux sacrifices faits pour leurs dieux : *«Israël s'attacha à Baal-Péor ; et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël.»* (Nombres 25:3).

Ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance.

Sous la Nouvelle Alliance, elle fait encore chuter le peuple de Dieu.

A cause de Baal-Peor, la plaie pour Israël fut terrible : vingt-quatre mille morts. Mais la plaie évoquée par l'avertissement de Jésus à l'église de Pergame (Apocalypse 2) est plus meurtrière encore : d'innombrables âmes séduites tombant dans la débauche spirituelle. Leur communion avec Jésus est anéantie par le mélange avec le feu étranger, le compromis.

Ces «chrétiens» sont tombés et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur.

Mais la trahison de Balaam ne lui apporta aucun profit ; au contraire, il fut frappé par l'épée des Israélites comme il nous est dit dans Josué 13:22.

Combien sont immenses, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange !

Par exemple, les livres d'Histoire présentent l'empereur Constantin comme étant à l'origine de la christianisation de toute l'Europe. En réalité, il proclama l'Édit de Milan en 313 dans un but politique, pour se rallier la majorité de la population de l'empire.

Jamais l'empire romain ne s'est christianisé mais le christianisme s'est paganisé !

Les peuples «convertis» ont introduit dans le culte chrétien primitif, défini dans le livre des Actes des Apôtres, leurs propres croyances et l'adoration de leurs divinités, au lieu de les abandonner.

Les statues des temples païens surgirent dans les églises sous l'apparence de personnages bibliques qui devinrent les saints du calendrier. Or l'Éternel interdit absolument l'adoration des statues : (Exode 20:4-5) *«Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des*

choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent...», et des morts : (Deutéronome 18:11). Le culte consacré à ces idoles a pris place dans la maison de Dieu et constitue donc un feu étranger brûlant dans le temple.

De mystérieuses pratiques des mages babyloniens, qui avaient trouvé refuge à Pergame, se sont progressivement imposées à toute la chrétienté. En effet, dès le IV^{ème} siècle, de nombreux éléments présentés faussement comme conformes à l'Évangile sont incorporés au culte.

Les premières traces du culte dédié à Marie, contraire à la Parole de Dieu, apparaissent dès l'an 431 après J.-C. Il s'agit d'une adaptation raffinée de l'adoration vouée à la déesse babylonienne Sémiramis.

Actes 4:11-12 : *«Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtittez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.»* (NEG)

1 Timothée 2:5 : *«Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme.»*

D'autres fausses doctrines sont propagées par l'église romaine :

- les prières pour les morts (début du IV^{ème} siècle)
- le signe de croix (début du IV^{ème} siècle)
- l'adoration des anges et des saints (375 après J.-C.)
- la célébration de la messe (394 après J.-C.)

- les vêtements ecclésiastiques et le célibat des prêtres (autour de l'an 500 après J.-C.)
- l'extrême-onction (593 après J.-C.)
- le purgatoire (593 après J.-C.).

Ces institutions sont toutes contraires à la Parole. Par exemple, le purgatoire n'existe pas. Cette croyance constitue un danger réel pour les âmes. La Bible dit : *«Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ...»* Hébreux 9:27

Les évêques ont accaparé le pouvoir ; abusant de leurs fonctions ecclésiastiques, ils ont finalement exercé une autorité despotique qui n'a cessé d'envenimer les relations entre les peuples.

b) LA DOCTRINE DES NICOLAÏTES

Le feu étranger représente ici les faux serviteurs de Dieu qui écrasent les brebis.

La Bible nous décrit en 2 Samuel 6:1-11 le transport de l'arche à l'occasion duquel le roi David a commis une erreur, en ne respectant pas les ordres prescrits par l'Éternel. L'arche devait être transportée exclusivement par des hommes choisis, appelés à cette fonction par le Seigneur, les Lévites. Or, David avait confié à des bœufs le soin de tirer le char sur lequel était posée l'arche ; cette erreur a coûté la vie à Uzza, qui avait dû porter la main sur l'arche parce que celle-ci menaçait de tomber.

David a compris l'erreur et s'est repenti en disant à toute l'assemblée d'Israël :

«...L'arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites ; car l'Éternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu, et pour en faire le service à toujours.»

«Et David rassembla tout Israël à Jérusalem, pour faire monter l'arche de l'Éternel au lieu qu'il lui avait préparé. David rassembla aussi les enfants d'Aaron et les Lévites...(...) Puis David appela Tsadok et Abiathar, les sacrificateurs, et les Lévites, Uriel, Asaja, Joël, Shémaja, Éliel et Amminadab. Et il leur dit: Vous qui êtes les chefs des pères des Lévites, sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter l'arche de l'Éternel, le Dieu d'Israël, au lieu que je lui ai préparé. Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Éternel notre Dieu fit une brèche parmi nous ; car nous ne le recherchâmes pas conformément à ce qui est ordonné. Les sacrificateurs et les Lévites se sanctifièrent donc pour faire monter l'arche de l'Éternel, Dieu d'Israël. Les fils des Lévites portèrent l'arche de Dieu sur leurs épaules, avec des barres, comme Moïse l'avait commandé, selon la parole de l'Éternel.»
1 Chroniques 15:2-4, 11-15

De même, les ministères bibliques ne peuvent pas être exercés sans un appel spécifique.

Dans certaines églises, des prédicateurs se disant apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs ou évangélistes, sans l'être réellement, apportent un feu étranger ; ils sont des menteurs, des méchants qui s'emploient à enseigner la doctrine des Nicolaïtes ; *«Ces hommes-là sont des faux apôtres, des ouvriers trompeurs déguisés en apôtres de Christ.»* 2 Corinthiens 11:13

Le terme «nicolaïte» signifie «dominateur». Diverses interprétations du terme «nicolaïte» ont été formulées. Pour certains, le terme désigne les disciples de Nicolas d'Antioche, qui serait l'un des sept diacres de l'Église primitive ; après un début prometteur, il aurait été l'initiateur d'une déviation doctrinale. Une seconde interprétation explique le mot «nicolaïte» d'après son étymologie qui signifierait «vaincre le peuple» (de nicao : vaincre et laos : peuple), donc «nicolaïte» signifierait «conquérant du peuple» ou encore « destruction du peuple ».

Cette situation est malheureusement d'actualité car beaucoup de ceux qui dirigent le peuple de Dieu ne sont pas appelés par Dieu pour le ministère de *leadership* (*Église Influente ou Influencée*, Shora KUETU, Éditions ANJC Productions, 2005 ; et *L'Appel au Ministère*, même auteur, Éditions ANJC Productions, 2005 - voir en fin d'ouvrage).

Dans certaines assemblées, les responsables ont été établis par des hommes, si ce n'est par eux-mêmes, comme nous le dit l'Évangile selon Matthieu : «*Car il y a des eunuques qui sont nés tels, du ventre de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes ; et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre ceci, le comprenne.*» Matthieu 19:12.

Ces personnes deviennent pasteurs, apôtres, enseignants, «spécialistes de la Bible» ; elles se sentent investies du pouvoir de diriger le peuple de Dieu parfois à cause de leur formation théologique. Il s'agit de faux serviteurs, d'ouvriers trompeurs qui se présentent pourtant comme apôtres de Christ.

Ces faux serviteurs veulent porter l'arche de l'Éternel sans être qualifiés pour cela. Ils causent de terribles dégâts parmi les chrétiens, en les blessant, en les incitant à retourner dans le monde et en les exposant au risque d'apostasie. Ils recherchent leur intérêt personnel ; ils ne peuvent pas être des témoins ou des ministres de Christ ! «*Et nul ne peut s'attribuer cette dignité, que celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron.*» Hébreux 5:4.

Parmi ces «conquérants du peuple», l'histoire de la chrétienté évoque un clergé dominateur, séduisant progressivement les communautés chrétiennes par de fausses doctrines.

De nos jours, certaines écoles théologiques libérales forment et envoient des prédicateurs pour propager des hérésies. Ils ordonnent comme pasteurs des personnes qui nient la divinité de Christ, sa naissance miraculeuse et tous les fondements de la foi énoncés par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens : *«Il y a un seul corps et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous.»* Éphésiens 4:4-6

En conséquence, ces assemblées dites chrétiennes sont marquées par l'augmentation de la débauche, de la cupidité et de l'homosexualité. Dieu aime le pécheur mais il n'aime pas le péché : *«Je prends plaisir à la miséricorde et non au sacrifice. Car ce ne sont pas les justes que je suis venu appeler à la repentance, mais ce sont les pécheurs.»* Matthieu 9-13 (LSG).

Certains prédicateurs utilisent leurs ministères et leurs dons spirituels (guérison, délivrance...) pour s'enrichir. Les doctrines de Balaam et des Nicolaïtes sont appliquées et enseignées par beaucoup de «serviteurs». Le peuple de Dieu est la proie de «professionnels de la religion» dans le monde entier.

Plusieurs chrétiens viennent me confier les abus qu'ils ont subis : par exemple, règlement de trois cents euros au «pasteur» avant de recevoir la prière de délivrance, ou refus de prière pour ceux qui ne donnent pas leur dîme.

Quelle tristesse de voir des personnes chercher le Seigneur de tout leur cœur et être ainsi victimes de charlatans !

Ces doctrines sont basées sur la domination, la manipulation, les menaces ; elles asservissent les fidèles.

De nos jours, ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leur ministère comme des positions sociales et non comme des fonctions au service de l'œuvre.

En Afrique, beaucoup de serviteurs de Dieu sont touchés par ces doctrines. L'appel de Dieu leur donne une position. Quand ils deviennent pasteurs, ils gèrent l'assemblée comme leur entreprise personnelle et se font servir par le peuple sur lequel Dieu les a établis. Cette doctrine repose sur une déformation du rôle de serviteur de Dieu.

L'apôtre Pierre mettait en garde les anciens qui dirigeaient le peuple de Dieu contre de tels abus (1 Pierre 5:1-3).

L'institution d'un clergé séparé du peuple, supérieur à celui-ci dans son rapport avec Dieu, a permis l'organisation hiérarchisée de l'église.

En effet, le mot «hiérarchisé» est dérivé du mot grec «hiéreus» désignant le prêtre.

Nous sommes tous sacrificateurs : *«A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.»*
Apocalypse 1: 6

Mais les déviances de l'église d'État instaurée par l'empereur Constantin ont dissimulé le ministère de sacrificateur dévolu à chaque croyant. Dès lors, les autres croyants devaient être soumis à ceux qui étaient consacrés prêtres car il s'agissait d'une profession.

Pourtant, la Parole nous enseigne qu'un serviteur de Dieu doit avant tout être le frère des autres membres de l'église et ne doit pas les dominer par son titre !

Jésus a lavé les pieds de ses disciples, puis Il leur a dit : *«En vérité, je vous le dis, le Serviteur n'est pas plus grand que son Seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.»* Jean 13:16-17 (NEG).

De plus, la hiérarchie ainsi établie accorde un pouvoir considérable à l'autorité terrestre, le «Saint Père» devenant plus important que le Seigneur Jésus. La tradition veut qu'un prêtre se fasse appeler «père» par ses fidèles comme si il leur était supérieur ! Le mot «abbé» vient de l'araméen «abba» qui signifie «père». Dans un monastère, les titres sont significatifs de la place de chacun, ainsi la communauté de religieuses est dirigée par une «Mère Supérieure».

Certaines églises déclarent qu'elles croient au sacerdoce de tous les croyants mais elles ont instauré une prêtrise séparée, dominant le peuple. Ces deux concepts sont opposés, donc ce genre de déclaration est un mensonge.

Beaucoup de pasteurs font une distinction entre les ministres de la Parole et les frères et sœurs. Cette hiérarchie et l'attitude de supériorité de la part de ces dirigeants ne sont pas bibliques. Au contraire, le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens, y compris les apôtres et les pasteurs, sont frères et sœurs en Christ.

Une autre raison majeure de la division non biblique entre «clergé» et «laïcs» est le statut professionnel que l'église donne au clergé, élevé au rang de «serviteurs professionnels» et la confusion est la suivante :

Clergé = prêtrise

Prêtrise = profession

Profession = professionnel, donc spécialiste,
donc 'meilleur' que les profanes.

Les Nicolaïtes modernes se considèrent comme supérieurs aux autres, ils croient avoir le monopole de la compréhension et de la diffusion de la Parole de Dieu, de l'onction et des dons spirituels. Pourtant, la Bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant Dieu.

Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de la doctrine des Nicolaïtes, centralisée autour d'un homme, le professionnel, et qui, seul, a le droit de prêcher, baptiser, marier, prier pour les malades et les possédés et les morts.

A cause de cette doctrine, les chrétiens ont remis à leurs pasteurs les dons spirituels et les talents que Dieu leur a donnés. Une assemblée dans laquelle seul le pasteur apporte la Parole de Dieu ne fonctionne pas comme la Bible le demande. Chacun doit mettre au service des autres les dons qu'il a reçus de Dieu (1 Pierre 4:10).

Les leaders ne sont pas plus forts, plus puissants ou plus aimés par Dieu que les membres de leurs assemblées !

Lors d'une «cérémonie de consécration» d'un frère au ministère, son pasteur lui a dit en public : «Tu ne pourras jamais me dépasser !». Cette seule phrase témoigne de la soif de domination, de l'orgueil et du manque d'amour de cette personne pour son frère qui va l'assister dans l'œuvre. Il a agi comme un Nicolaïte. Quelle tristesse !

Certains refusent de reconnaître d'autres ministères que le leur.

Nous savons que de faux serviteurs consacrent leurs épouses ou leurs enfants, pasteurs, évangélistes, afin de conserver le contrôle de leurs églises, et sont servis comme des rois par leurs fidèles.

4. L'ÉGLISE DE THYATIRE

Thyatire signifie «encens broyé» ou, plus probablement, «thuya» qui est appelé aussi bois d'encens ou bois de senteur. Le thuya - bois de senteur - est mentionné parmi les produits de luxe que les grands marchands du monde vendaient à Babylone. (Dictionnaire Encyclopédique de la Bible – Alexandre WESTPHAL).

Apocalypse 18:9-12 le cite : *«Et les rois de la terre qui ont commis fornication et qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront et se lamenteront sur elle, quand ils verront la fumée de son embrasement, - se tenant loin par crainte de son tourment, et disant, Hélas ! hélas ! la grande ville, Babylone la ville forte ! car en une seule heure son jugement est venu. Et les marchands de la terre pleurent et mènent deuil sur elle, parce que personne n'achète plus leur marchandise, marchandise d'or, et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles, et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate, et tout bois de thuya, et tout article d'ivoire, et tout article en bois très précieux, et en airain, et en fer, et en marbre...»* (Version Darby, 1991)

Thyatire était une ville située entre Pergame et Sardes, de peu d'importance. Pourtant, la lettre écrite aux chrétiens de cette ville est la plus longue de toutes celles adressées aux églises d'Asie.

Cette lettre est une condamnation de l'adultère spirituel.

Thyatire symbolise l'église du Moyen-Âge (du VII^{ème} au XVI^{ème} siècle) marquée par la corruption, la superstition et le paganisme, elle avait perdu de sa pureté et de son zèle (Introduction aux Livres de la Bible, Ray Stedman, Éditions Farel, 2000).

«Écris aussi à l'ange de l'Église de THYATIRE : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles. Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa fornication ; et elle ne s'est point repentie. Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur ; et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions. Et je ferai mourir ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je rendrai à chacun de vous selon ses oeuvres. Mais à vous, et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne professent pas cette doctrine, et qui n'ont point connu, comme ils disent, les profondeurs de Satan, je dis : Je ne mettrai point sur vous d'autre charge ; mais tenez ferme seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes oeuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.»
Apocalypse 2:18-29.

Dans cette lettre, le nom de Jézabel est très significatif. Nous comprendrons mieux l'état spirituel de l'église de Thyatire en nous référant aux récits de l'Ancien Testament décrivant l'imposture de Jézabel (1 Rois, chap. 16 à 19).

Achab, roi d'Israël, avait mis le comble à ses péchés en prenant pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens. Celle-ci avait entraîné Israël dans une monstrueuse idolâtrie.

Sous le règne d'Achab, quatre cents prophètes d'Astarté mangeaient à la table de Jézabel. Achab avait un caractère lâche et veule, alors que Jézabel était de nature autoritaire ; elle agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas. Elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent, Élie le prophète de l'Éternel. Au mont Carmel, Élie avait affronté seul le peuple d'Israël et les quatre cent cinquante prophètes de Baal. Mais il s'était enfui à la première menace de Jézabel tant celle-ci était terrifiante.

Le personnage de Jézabel n'exerce pas seulement «l'autorité absolue» mais pratique aussi «l'abus de pouvoir». Il obtient l'obéissance en suscitant la peur.

Certains exégètes du livre de l'Apocalypse pensent qu'une personne d'une certaine influence au sein de l'église de Thyatire, peut être la femme du responsable, exerçait un pouvoir despotique sur les fidèles. Elle s'érigeait en prophétesse pour les séduire, tout en vivant dans la débauche. Par son enseignement, cette Jézabel ouvrait la voie à de fausses prophétesse qui allaient provoquer de graves scissions dans la chrétienté. En dénonçant la Jézabel de Thyatire et son imposture, le Seigneur annonçait le rôle qu'allaient jouer les imitateurs de Jézabel qui s'érigent comme une autorité infaillible.

L'esprit de Jézabel, à travers un homme ou une femme, peut revêtir deux aspects pour séduire les enfants de Dieu :

- 1) instruments conscients ou inconscients de Satan,
- 2) mouvements religieux, fausses religions et sectes ayant pour base des doctrines de démons.

Lorsque le personnage de «Jézabel» entre dans une église, il est évidemment attrayant, prenant l'apparence d'un homme ou d'une femme séduisant, notamment grâce à des dons spirituels spectaculaires.

Après avoir gagné la confiance des leaders de l'assemblée, ce personnage agit pour s'immiscer à la direction puis, il sème la division et s'empare du leader. Il peut par exemple le convaincre de divorcer ou de prendre de mauvaises décisions et «tue» les vrais serviteurs de Dieu (1 Rois 18:4) afin de les remplacer par de faux prophètes (1 Rois 18:19). Il œuvre pour que la vérité ne soit plus proclamée dans l'église. Beaucoup d'églises ont été détruites par cet esprit, des pasteurs ont perdu leur ministère et leur réputation à cause de l'esprit de Jézabel.

Certains sont utilisés inconsciemment par Satan ; d'autres sont des satanistes qui infiltrent les églises dans le but de les détourner de leur mission. *«Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravisseurs.»* Matthieu 7:15

Tous ceux qui prophétisent et parlent en langue, ne sont pas forcément enfants de Dieu, seuls ceux qui ont le fruit de l'Esprit le sont, selon Galates 5:22. Le Seigneur nous a avertis que l'Église de la fin des temps devrait faire face à de grandes séductions et Il nous donne l'ordre d'y prendre garde (Matthieu 24:45).

Cet ordre ne s'adresse pas à des païens - puisque ceux-ci sont déjà sous la séduction de Satan - mais bien aux enfants de Dieu, aux chrétiens ; selon Matthieu 24:24, même des élus seront séduits. Matthieu 24:11 nous annonce que la séduction sera le fait de «plusieurs» faux prophètes. Le verset 24 du même chapitre évoque «de faux christs» et 2 Pierre 2:1-2 de «faux docteurs».

Parmi les faux serviteurs, certains ont d'abord servi Dieu fidèlement puis se sont compromis. Au fur et à mesure, ils ont cessé d'obéir à la Parole de Dieu et d'accomplir leur mission. Ceci survient lorsque l'assemblée ne glorifie plus Jésus-Christ car alors la séduction prospère.

«Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! N'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? Et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? Et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité.» Matthieu 7:22-23.

Les autres faux serviteurs sont envoyés par Satan pour égarer les âmes loin de Dieu.

«Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles.» Apocalypse 2:20.

Les faux prophètes inventent leurs religions avec leurs propres convictions et raisonnements et séduisent ainsi des milliers de personnes. *«Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'anti-christ...»* 1 Jean 4:2-3.

«Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père.» 1 Jean 2:22-23.

Les religions fondées par les faux serviteurs ne reconnaissent pas Jésus-Christ comme le Fils de Dieu, sa mort et sa résurrection d'entre les morts, et nient par conséquent que le salut s'obtient en son seul Nom.

Nous devons être très vigilants, car ces religions présentent également leur christ : *«Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront»* Matthieu 24:24.

Il y a tant de religions aujourd'hui, que les gens ne savent pas laquelle choisir ! Aucune religion ne saurait sauver, ni apporter la paix à l'âme. Seul Jésus-Christ sauve !

L'esprit de Jézabel dirige beaucoup d'églises dans lesquelles les systèmes et les raisonnements des hommes remplacent la Parole de Dieu.

Le châtiment annoncé à l'église de Thyatire concerne donc de nombreuses assemblées fonctionnant aujourd'hui : elles doivent repousser les doctrines de Jézabel qui sont des feux étrangers.

5. L'ÉGLISE DE SARDES

Le nom de Sardes dérive du grec «sardonix» qui signifie «sardoine», une pierre précieuse qui, dans l'Antiquité, s'employait comme porte-bonheur ou comme amulette pour conjurer les mauvais sorts, d'où la signification étymologique du nom Sardes, «ceux qui échappent».

La sardoine est appelée «sardonix» qui est une variété d'onix renfermant des couches de sardoine ; la pierre présentait alternativement des bandes noires, blanches et rouges. (Dictionnaire Encyclopédique de la Bible – Alexandre WESTPHAL).

On peut penser que l'aspect composite de la pierre est représentatif de l'état spirituel de l'église dont seule une partie était fidèle à la Parole.

«Écris à l'ange de l'Église de Sardes. Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles. Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites

devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la Parole, garde-là et repends-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre. Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; qui marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.» Apocalypse 3:1-6 (NEG)

Sardes demeura longtemps la principale cité du royaume de Lydie. Elle fut conquise tour à tour par Cyrus, roi de Perse, par Alexandre le Grand, Antiochus le Grand, roi de Syrie. Sous la domination syrienne, il y eut deux cités de Sardes, d'où l'appellation plurielle «Sardeis» en grec. Plus tard, Sardes perdit son importance et sombra dans l'oubli. Au temps de l'apôtre Jean, c'était une ville morte qui ne vivait plus que du renom de son passé. A la splendeur de son luxe avaient succédé le déclin et l'assoupissement.

L'église de Sardes est la représentation des églises dont les membres n'ont de «chrétien» que le nom : elles passent pour être vivantes mais sont complètement mortes d'un point de vue spirituel. Les programmes figés par les hommes empêchent que le culte soit conduit par le Saint-Esprit.

Ces chrétiens n'ont pas de vie spirituelle réelle, par conséquent ils peuvent être aisément contaminés par un feu étranger.

Ils ne vivent pas dans la communion réelle avec Jésus et sont donc démunis pour s'opposer aux fausses doctrines.

6. L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE

Philadelphie signifie «amour fraternel». (Dictionnaire Encyclopédique de la Bible – Alexandre WESTPHAL).

L'histoire veut qu'après le tumulte des guerres et des rivalités politiques, un accord intervînt entre deux frères, le roi de Pergame et le roi de Lydie. Alors fut fondée la petite ville de Philadelphie.

«Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie, Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira, je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.» Apocalypse 3:7-12

Aujourd'hui, l'église de Philadelphie représente les vainqueurs que Christ viendra chercher ; ceux qui refusent le compromis avec le monde, le péché et les systèmes des hommes.

Cette église est la fiancée véritable qui se prépare pour les noces de l'Agneau. Elle n'est pas l'objet de l'admiration

des hommes, en revanche Dieu la connaît et, grâce à Lui, elle sera prête pour l'enlèvement. Elle est composée de saints marchant dans la vérité et la crainte du Seigneur ; elle est détachée des considérations matérielles, des dénominations et de tout système qui pourrait l'éloigner de son premier amour pour le Seigneur.

7. L'ÉGLISE DE LAODICÉE

L'état spirituel de cette église correspond surtout à une caractéristique géographique de la ville puisque Laodicée était connue pour son eau tiède et nauséuse, inspirant le dégoût (Bible d'Étude Semeur 2000 - Éditions Exelcis, 2001).

Laodicée était célèbre pour son extraordinaire richesse et pour ses opérations bancaires.

«Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu : Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.» Apocalypse 3:14-19

Cette église représente les chrétiens qui s'attachent aux attraits du monde et au confort matériel. L'église de Laodicée symbolise l'évangile de prospérité qui constitue un feu étranger.

Cette église sera vomie du fait de la priorité qu'elle donne à la prospérité plutôt qu'à Dieu. Cette église représente les assemblées qui se sont enrichies et qui ne mettent plus l'accent sur la dénonciation du péché, la prière et le jeûne. Elles ont perdu leur objectif qui était de glorifier Jésus, de gagner des âmes, de les former pour devenir comme Christ (Colossiens 1:27-28). Les ministres de Dieu (pasteurs, anciens, etc.) se comportent comme des ministres du monde. Leurs comptes en banque sont remplis, ou bien ils cherchent par tout moyen à le garnir, quitte à dépouiller les fidèles. L'argent que Dieu nous donne doit être destiné à l'avancement de l'œuvre, pour le salut des âmes ; il ne nous appartient pas pour satisfaire nos désirs personnels.

Au delà de cet aspect, l'église de Laodicée représente les assemblées qui refusent le renouvellement et l'évolution de leur vie spirituelle. Elles ne mettent pas en pratique l'exhortation de l'apôtre Paul qui nous dit : *«Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.»* Romains 12:2

Actuellement, les églises ou les leaders qui ont l'orgueil de croire qu'ils existent et prospèrent grâce à leurs propres forces sont honnis par le Seigneur.

Selon la Parole, *«que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe.»* 1 Corinthiens 10:12

Ce genre d'assemblée m'inspire la lecture d'un passage de l'épître de l'Apôtre Paul aux chrétiens de Philippiques. *«Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre.»* Philippiens 3:18-19

La vraie richesse est spirituelle et non physique. *«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé.»* Éphésiens 1:3-6

CHAPITRE II :

LES FAUSSES DOCTRINES

«L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.»

(1 Timothée 4:1)

Mon expérience m'a permis d'identifier plusieurs de ces doctrines ; toutefois, l'énumération faite ici n'est pas exhaustive.

J'attire l'attention du lecteur sur la gravité de ces fausses doctrines et leur caractéristique commune : elles reposent toutes sur l'interprétation de versets bibliques qu'elles transforment et dénaturent. En apparence, elles viennent de Dieu, dans la réalité, elles sont démoniaques. Elles sont utilisées par les agents de Satan pour dominer, aveugler et égarer le peuple de Dieu.

Je ne prétends pas être meilleur que d'autres, mais un chrétien est avant tout une sentinelle, qui doit garder l'Évangile, veiller à l'appliquer et le proclamer. Je dénonce une réalité et malgré les combats, je dois accomplir cette tâche avec humilité et force. *«Car nous n'avons aucune puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité.»* 2 Corinthiens 13:8

«Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies,

qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur, Jésus-Christ». Jude 1:3-4 (NEG)

Voici les fausses doctrines qui seront évoquées ici :

1. **Les prières qui commandent à Dieu**
(la pensée positive, la visualisation et les déclarations prophétiques)
2. **L'évangile de prospérité**
3. **Le maintien d'une dépendance** : cure d'âme, relation d'aide, psychothérapie et psychanalyse
4. **Le triomphalisme terrestre** :
le royaume de Dieu maintenant
5. **La prétendue malédiction de Noé sur les Noirs**
6. **La dîme**
7. **Les coutumes, traditions et fêtes**
8. **Les abus des faux serviteurs de Dieu et l'offrande du prophète**
9. **La doctrine du remplacement** :
l'Église devient Israël
10. **Les post-tribulationnistes**
11. **Le combat spirituel**
12. **Les liens spirituels**
13. **Le sang de Jésus**
14. **La musique**
15. **La remise en cause de la divinité de Jésus-Christ**

1. LES PRIÈRES QUI COMMANDENT À DIEU

Nous pouvons réunir sous cette appellation, «la pensée positive», la «visualisation» et les «déclarations prophétiques».

Le fondement de la prière est expliqué par l'apôtre Jean :

«Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées.» 1 Jean 5:14-15

Il apparaît dans ce verset que le chrétien doit être en communion avec le Seigneur pour demander ce qui est conforme à la volonté de Dieu et non pour satisfaire sa propre convoitise.

La pensée positive consiste donc à utiliser la prière pour obtenir la réalisation de ses propres désirs au lieu de chercher à connaître la volonté de Dieu.

Dieu ne nous exauce pas parce que nous déclarons les choses, mais parce que nous demandons selon sa volonté et que nous marchons selon sa Parole.

Au contraire, la pensée positive consiste à prétendre que l'homme peut obliger Dieu à répondre d'une manière prédéterminée à sa prière.

Évidemment, Dieu est souverain mais cette doctrine est trompeuse car elle amène les chrétiens à ne pas prier comme le Seigneur nous le demande. Elle nous éloigne donc de la Vérité.

La pensée positive est une doctrine démoniaque, c'est de la sorcellerie et de l'occultisme. Nous ne pouvons pas obliger Dieu à agir. Il nous exauce, si nous demandons quelque chose selon sa volonté.

Les leaders de la pensée positive enseignent aux chrétiens à utiliser les mêmes méthodes que les occultistes pour accomplir des «miracles». En conséquence, n'importe qui peut en accomplir s'il est initié à cette pratique. Des

chrétiens succombent à la tentation de pouvoir contrôler les manifestations de la puissance de Dieu, au moyen de telles méthodes.

Certains ne sont peut-être pas conscients qu'ils ont renié les vrais miracles et enfermé Dieu dans une boîte !

Les enfants de Dieu ne peuvent pas utiliser les méthodes ou les puissances démoniaques !

Une autre doctrine, la visualisation, repose sur le postulat suivant : les chrétiens sont destinés à être des dieux et à agir comme Dieu.

La Bible n'enseigne pas comment Dieu a tout créé et ne suggère pas qu'Il aurait utilisé une méthode ou une technique particulière, visualisation ou pas.

Une doctrine qui prétend savoir comment Dieu a créé le ciel et la terre réduit sa puissance à une méthode unique et immuable, ce qui est manifestement blasphématoire. Mais si nous acceptons ce premier principe d'une compréhension par l'homme de la méthode utilisée par Dieu, nous sommes prêts à accepter le mensonge suivant : puisqu'il est possible à l'homme d'identifier la technique divine, alors, l'homme peut aussi utiliser la technique divine... et faire ce que Dieu fait. C'est oublier que nous ne marchons pas par la vue, mais par la foi (2 Corinthiens 5:7).

Abraham est le père de la foi parce qu'il a cru l'Éternel : non seulement il a cru en l'existence de Dieu mais il a aussi cru aux promesses de Dieu pour lui, et cela sans avoir besoin d'imaginer ou de voir quoique ce soit.

Si la visualisation était tellement importante, il serait normal que les Saintes Écritures disent beaucoup de choses à ce sujet.

En réalité, le mot «VISUALISATION» n'est pas utilisé du tout dans toute la Bible.

La visualisation est en réalité un principe fondamental du chamanisme et une des pratiques essentielles d'autres religions qui ne reconnaissent pas Jésus-Christ.

La visualisation n'a pas de fondement biblique et, en conséquence, il faut la rejeter.

La doctrine qui incite les chrétiens à prononcer des déclarations prophétiques fait de réels dégâts auprès de gens sincères : elle consiste, parfois sous des appellations diverses, à appuyer ses prières sur un seul verset utilisé comme un système ou une recette miracle, contrairement à ce qu'enseigne la Parole de Dieu.

Par exemple, parce que Josué a commandé au soleil et à la lune de s'arrêter, «*Soleil arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée Ajalon !*» (Josué 10:12), ces personnes prient en s'adressant aux astres et pourquoi pas à la nature toute entière ; parce ce que le psaume 24 dit «*portes, élevez vos linteaux*», elles ordonnent aux portes de se lever, comme si il s'agissait d'une condition suffisante pour que le roi de gloire fasse son entrée. Elles prétendent aussi qu'il s'agit des portes de protection contre l'enfer ; en réalité, ces portes du psaume 24 sont celles du cœur, comme le dit Apocalypse 3.20.

«Il se trouvera peut-être au milieu de toi dans l'une des villes que l'Eternel, ton Dieu, te donne, un homme ou une femme faisant ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, ton Dieu, et transgressant son alliance. Allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, après le soleil, la lune ou toute l'armée des cieux. Ce n'est point là ce que j'ai commandé.» Deutéronome 17:2-3.

2. L'ÉVANGILE DE PROSPÉRITÉ

Certains prédicateurs se regroupent pour chercher à convaincre que Jésus et ses disciples étaient riches. Ils en tirent comme conclusion que le fait d'être pauvre ou malade est un péché. Selon eux, notre foi doit être une force créative qu'il faut utiliser pour façonner notre vie comme Dieu a créé l'univers. Ces théories sont contraires à la Parole de Dieu. Leur doctrine consiste, d'abord, à rabaisser l'Éternel en lui attribuant des caractéristiques humaines, et ensuite à exalter l'homme en l'élevant au même rang que Dieu.

Pour ces faux serviteurs, Adam était une copie conforme de Dieu, la manifestation de Dieu en chair et en os. Or ce titre ne peut être porté que par Jésus-Christ. Il s'agit d'une volonté délibérée de détourner le sens du verset selon lequel l'homme est fait à l'image de Dieu (Genèse 1:26).

Pour les prédicateurs de la «Parole de foi», être fait à l'image de Dieu signifie être l'égal de Dieu, être un «petit dieu».

L'homme, même le chrétien, ne peut pas avoir la nature divine.

Il peut recevoir Christ comme Seigneur et sauveur, et être un temple saint pour un Dieu saint, mais il ne reçoit pas la nature divine.

«Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme.» 1 Timothée 2:5

«Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.» 2 Corinthiens 6:16

Or, ceux qui prétendent avoir une nature divine sont comme le prince de Tyr auquel l'Éternel a dit par l'intermédiaire du prophète Ezechiel «...*Parce que ton cœur s'est élevé et que tu as dit : Je suis Dieu ; je suis assis sur un trône de dieux, au sein des mers, quoique tu ne sois qu'un homme et non pas Dieu ; parce que tu penses être un dieu, ...Ils te précipiteront dans la fosse, et tu mourras, comme meurent les blessés à mort, au milieu des mers. En face de ton meurtrier, diras-tu : 'Je suis un dieu !' tandis que tu n'es qu'un homme et non un dieu, entre les mains de celui qui t'égorgera ?*» Ézéchiel 28:2 ; Ézéchiel 28:8-9.

Nous portons l'image de Dieu, mais nous ne partageons pas sa nature. Nous ne sommes pas omniprésents, omniscients, omnipotents, ou éternels. Dieu est la seule existence qui soit sacrée et égale à lui-même (Apocalypse 15:4). Nous sommes faits à son image et avons la dignité à cause de cela, mais nous ne sommes pas Dieu dans tout le sens du mot. Ce statut est réservé au seul Seigneur Jésus-Christ (Hébreux 1:3 ; 2 Corinthiens 4:4).

L'Apôtre Paul a des mots durs et fermes pour de telles doctrines. «*Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !*» (Galates 1:6-9).

Avec cette théorie, ces auteurs amènent les chrétiens à prier pour la satisfaction de leur chair.

L'évangile de la prospérité consiste à prétendre que celle-ci nous est due par Dieu ; par nos prières, nous devons obtenir la richesse et la gloire que Dieu nous a promises parce que nous sommes à son image. Cet évangile repose sur des versets tels que Matthieu 6-28 à 32 qui est «résumé» ainsi : il est dit que nous serions mieux vêtus que Salomon dans toute sa gloire. Mais cet évangile occulte le verset 33, *«Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.»*

Pourtant la Parole de Dieu est claire : la vraie richesse est spirituelle. La prospérité ne doit pas être le but de la conversion, Jésus-Christ n'est pas mort à la croix pour cela ! Si la richesse était le signe d'une parfaite communion avec Dieu, alors les hommes les plus riches du monde devraient tous être des chrétiens véritables.

L'évangile de prospérité est une dénaturation de la Parole de Dieu et détourne les chrétiens de la saine doctrine.

3. LE MAINTIEN D'UNE DÉPENDANCE : *CURE D'ÂME, RELATION D'AIDE, PSYCHOTHÉRAPIE ET PSYCHANALYSE*

La cure d'âme, la relation d'aide, la psychologie, la psychothérapie et la psychanalyse constituent autant de fausses doctrines.

Christ nous a affranchis de tout fardeau, tout péché, tout lien. Or ces doctrines substituent une dépendance vis-à-vis d'un homme, un thérapeute ou un pasteur par exemple, à la dépendance que nous devons avoir vis à vis de Dieu.

La Bible déclare : *«Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ;*

voici, toutes choses sont devenues nouvelles.» 2 Corinthiens 5:17

Notre passé est effacé par le Seigneur, uniquement grâce au sacrifice qu'il a accompli à la croix, et nullement en vertu d'un quelconque processus psychologique ou psychiatrique.

La Bible ne fait pas mention d'une cure d'âme ou d'une relation d'aide ! *«C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.»* Galates 5:1 (LSG)

Immédiatement après sa délivrance, le possédé de Gadara était près de Jésus : *«...ils trouvèrent l'homme de qui étaient sortis les démons, assis à ses pieds, vêtu et dans son bon sens.»* Luc 8:35 (LSG)

La cure d'âme, la relation d'aide et les méthodes de psychothérapie ou de psychanalyse s'appuient sur l'hypothèse selon laquelle, malgré notre conversion, nous serions toujours asservis par notre passé, parfois profondément enfoui dans l'inconscient, d'où il déterminerait nos attitudes et nos actions. Elles diminuent la puissance de la croix et de la résurrection. Elles privent le chrétien de la possibilité de donner la première place à Dieu et d'élever Jésus qui seul sauve, délivre et guérit. Ainsi, les croyants s'attachent à leur pasteur et à leur thérapeute plutôt qu'au Seigneur.

Les enseignements selon lesquels les saints conservent définitivement des liens spirituels sont contraires à la Parole de Dieu. Leurs auteurs présentent parfois un seul verset, souvent sorti de son contexte, pour illustrer leur doctrine.

Mais ce principe biblique fondamental de la liberté donnée par Jésus-Christ est enseigné par l'Apôtre Paul.

A maintes reprises, il s'est adressé aux premiers chrétiens qui ressentait fortement ce besoin absolu de se détacher de leur joug. *«Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.»* Colossiens 1:12-14

Selon la Bible, les saints sont réellement délivrés des liens familiaux et ancestraux.

En revanche, ils auront à lutter contre les esprits avec lesquels leurs ancêtres ont conclu des pactes démoniaques. Par exemple, si un homme est sorcier ou voyant, ses enfants convertis sont, dès leur nouvelle naissance, définitivement délivrés de la puissance de ces esprits. Mais s'ils s'exposent à un combat spirituel, ces esprits reviendront les attaquer.

L'apôtre Jean a répété cette vérité : *«Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.»* 1 Jean 3:9

Dieu nous donne la force de résister.

De même, l'apôtre Pierre dit : *«Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache.»* 1 Pierre 1:18-19

La Bible est très claire, les personnes qui ont réellement rencontré Jésus-Christ ne sont plus sous l'emprise des démons ou des liens ancestraux et familiaux. Nous approfondirons ce point plus avant (§ 12).

Les chrétiens qui cherchent leur «cure d'âme» pendant des années pour parvenir à la délivrance ont avant tout besoin d'être libérés de l'ignorance ! Nous avons l'obligation de progresser et de renoncer à ces méthodes et astuces contraires à la Parole de Dieu.

4. LE TRIOMPHALISME TERRESTRE

«LE ROYAUME MAINTENANT» ('KINGDOM NOW')

L'enlèvement de l'Église, énoncé clairement par la Parole de Dieu (Matthieu 24), a été réfuté par le mouvement du triomphalisme terrestre d'après lequel l'Église doit d'abord conquérir le monde avant que Jésus-Christ ne puisse revenir sur terre, car l'enlèvement ne concerne pas l'Église chrétienne mais les méchants ! Ils prétendent que Dieu purifiera la terre en enlevant tous ceux qui se rebellent contre son grand plan de rédemption ; seuls ceux qui se soumettront à l'autorité de Dieu pourront rester.

Selon eux, attendre l'enlèvement dénote une attitude pessimiste, négative et défaitiste !

Pour eux, l'enlèvement dont parle l'Écriture est une allégorie. Il s'agirait soit d'un transport de joie extatique quand Jésus apparaîtra, soit d'une transformation spirituelle sans qu'il soit besoin de quitter la terre. Dans ce cas, l'enlèvement représenterait l'enlèvement spirituel des saints dans une troisième dimension spirituelle.

L'exemple de l'Apôtre Jean est utilisé comme illustration de cette fausse doctrine : il a été «enlevé», c'est-à-dire transporté en esprit dans la vision de l'Apocalypse, comme Paul a été transporté dans le troisième ciel. Leurs corps sont restés sur la terre, mais ils ont vécu une expérience spirituelle. Par conséquent, la promesse du Ciel n'est que la promesse d'une transformation spirituelle, tout en restant sur la terre.

Or, la promesse de l'enlèvement de l'Église ne peut être ignorée ; son accomplissement est certain puisqu'elle figure au nombre des projets de Dieu pour son peuple. La Parole de Dieu est certaine : *«Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée.»* (Ésaïe 55:11), et *«nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.»* (1 Thessaloniens 4:17)

La doctrine du triomphalisme terrestre ne permet pas aux chrétiens de se préparer à l'enlèvement ; ils sont ainsi constamment tournés vers les réalisations matérielles que Dieu peut accomplir sur terre, particulièrement en leur faveur.

Dans ces temps de la fin, il faut encore davantage de foi pour résister aux moqueurs qui viendront avec leurs railleries, et qui, marchant selon leur propre convoitise, diront : *«Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création.»* (2 Pierre 3:4). N'en ayez pas peur.

«Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous vous conformez au bien ? Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs.» 1 Pierre 3:13-16

5. LA PRÉTENDUE MALÉDICTION DE NOÉ SUR LE PEUPLE NOIR

Selon certains, l'Afrique serait un continent maudit par Dieu et ceci est bien ancré dans le subconscient de beaucoup d'Africains, mais aussi dans celui des Antillais et des Européens, depuis des décennies.

Ce mensonge repose sur une interprétation malsaine de la Bible selon laquelle le peuple noir est la postérité de Cham, le troisième fils de Noé, qui a été maudit.

Cette prétendue malédiction a été utilisée pour légaliser l'esclavage sur une base religieuse et morale.

Que dit la Bible ?

«Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps. Et l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il en fut affligé dans son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé ; depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'au reptile, et jusqu'à l'oiseau des cieux ; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.» Genèse 6:5-8

Huit personnes survécurent au déluge : Noé, sa femme, ses trois fils nommés Cham, Japhet, Sem, et leurs épouses.

La Bible relate un événement particulier survenu lorsque la terre put de nouveau être occupée par les hommes : *«Or, Noé commença à cultiver la terre et planta de la vigne. Et il but du vin, et s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. Et Cham, père de Canaan, ayant vu la nudité de son père, le rapporta dehors à ses deux frères. Mais Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leurs*

épaules, et marchant en arrière, ils couvrirent la nudité de leur père ; et comme leurs visages étaient tournés, ils ne virent point la nudité de leur père. Et Noé, réveillé de son vin, apprit ce que son fils cadet lui avait fait. Et il dit : Maudit soit Canaan ! il sera serviteur des serviteurs de ses frères. Puis il dit : Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur serviteur ! Que Dieu étende Japhet et qu'il habite dans les tentes de Sem ; et que Canaan soit leur serviteur !». Genèse 9:20-27

La malédiction prononcée par Noé concernait uniquement Canaan, son petit fils, c'est-à-dire le fils de Cham et non pas tous les descendants de Cham. Les fils de Cham furent : *«Et les fils de Cham, sont Cush, Mitsraïm, Put et Canaan... Et Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth ; les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens ; les Héviens, les Arkiens, les Siniens ; les Arvadiens, les Tsemariens, les Hamathiens. Ensuite les familles des Cananéens se dispersèrent. Et la limite des Cananéens fut depuis Sidon, en venant vers Guérar, jusqu'à Gaza, en venant vers Sodome, Gomorrhe, Adma, et Tseboïm, jusqu'à Lésha.»* Genèse 10:6 et 10:15-19

C'est le pays de Canaan, petit-fils de Noé, que Dieu donna plus tard aux enfants d'Israël, descendants de Sem, afin que la malédiction de Noé soit accomplie (Genèse 17:8 ; Exode 3:17 ; Josué 3:10).

Les Cananéens qui échappèrent à l'extermination devinrent esclaves des Hébreux (Josué 9:3-27).

La malédiction de Noé s'est bien réalisée puisque le territoire de Canaan, fils de Cham et petit-fils de Noé, est devenu le pays d'Israël ; Israël est descendant d'Abraham, descendant de Sem, fils de Noé : CANAAN, fils de CHAM a bien été réduit à l'esclavage par SEM. Mais cette histoire ne concerne ni le peuple ni le territoire de l'Afrique Noire.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec : cette malédiction de toute façon si elle avait existé aurait disparu pour les chrétiens par le sacrifice de Jésus.

6. LA DÎME

La dîme existe-t-elle sous la Nouvelle Alliance ?

QUEL EST L'ENSEIGNEMENT RÉEL DE LA BIBLE À CE SUJET ; QUE NOUS DIT DIEU ?

Sur le plan matériel et financier, nous ne pouvons rien donner à Dieu. C'est Lui qui a créé l'univers. Il possède déjà toute chose. Votre vie et chaque battement de votre cœur sont des dons de Dieu.

«La terre appartient à l'Éternel, et ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent.» Psaume 24:1

«Écoute, mon peuple, et je parlerai ; je témoignerai contre toi, ô Israël ! Je suis Dieu, ton Dieu. Je ne te reprendrai pas sur tes sacrifices, ni sur tes holocaustes, qui sont continuellement devant moi. Je ne prendrai point de taureau dans ta maison, ni de bouc dans tes bergeries. Car tous les animaux des forêts sont à moi, les bêtes des montagnes par milliers. Je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs est en mon pouvoir. Si j'avais faim, je ne t'en dirais rien, car le monde avec tout ce qu'il renferme est à moi.» Psaume 50:7-12

«L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.» Aggée 2:8

«Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ? ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui et par lui, et

pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !»
Romains 11:34-36

QUE POUVONS-NOUS DONNER À DIEU ?

Cette question est purement rhétorique et ne nécessite aucune réponse, car la réponse est évidente ! Vous ne pouvez rien donner à Dieu en imaginant qu'Il finira par vous devoir quelque chose ! Il est vrai qu'il existe une loi spirituelle selon laquelle nous récolterons ce que nous aurons semé, et que nos œuvres bonnes seront récompensées. Mais, contrairement à tous ceux qui enseignent l'évangile de la prospérité, nous croyons qu'il est impossible d'agir de manière à mettre Dieu en position de débiteur à notre égard ! C'est VOUS que Dieu désire. Et Il veut que vous veniez à Lui avec une juste motivation et une juste attitude.

La pratique de la dîme, même si elle est ancestrale, ne constitue plus une obligation sous la Nouvelle Alliance ; elle est utilisée pour assurer les revenus des serviteurs mais elle est contraire à la Parole. Les serviteurs de Dieu qui se consacrent à l'œuvre peuvent bénéficier des dons et offrandes pour assurer leurs besoins mais ils ne peuvent rien exiger.

QUELS SONT LES PASSAGES BIBLIQUES FAVORIS DES PARTISANS DE LA DÎME ?

Ceux qui enseignent la dîme s'efforcent de prouver par la Bible que Dieu a toujours exigé la dîme, bien avant qu'Il ait donné la Loi à Moïse, et jusqu'à ce jour.

Ils disent que la dîme était une pratique déjà bien établie du temps d'Abram ; mais il suffit de lire tout ce chapitre pour constater qu'il n'en était rien (Genèse 14:18-23).

«Et Melchisédec, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin. Or, il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Et il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, fondateur des cieux et de la terre ! Et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.» Genèse 14:18-20

La version SEMEUR 2000 dit : *«Et Abram lui donna la dixième de tout le butin.»*

La première des choses à retenir, c'est que le «tout» dont Abram a donné la dîme ne lui appartenait pas ! Ces biens appartenaient aux personnes qui l'accompagnaient, en particulier Lot, son neveu, qui avait été capturé par plusieurs rois. Abram et un groupe de ses serviteurs étaient partis combattre ces armées puissantes, et avaient remporté la victoire, contre toute attente humaine. Melchisédec reconnut que c'était Dieu qui avait accordé une telle victoire miraculeuse à Abram (verset 20).

Remarquez ce que déclare Abram aux versets 22 à 24. Il ne possédait aucun des biens qu'il ramena du combat. Il avait le droit d'obtenir sa part du butin mais il refusa de l'exercer, et dit au roi de Sodome : *«Que je ne prendrai pas même un fil ou une courroie de soulier, rien qui t'appartienne, en sorte que tu ne dises pas : C'est moi qui ai enrichi Abram».* Genèse 14:23

Pourtant, Abram a donné à Melchisédek la dîme de tout le butin qui devait être partagé, comme signe de reconnaissance envers Dieu, de la part de tous ceux qui avaient été miraculeusement secourus et délivrés de l'esclavage.

On ne peut pas fonder une doctrine sur cet événement qui ne s'est produit qu'une seule fois.

Si des responsables insistent pour que vous suiviez l'exemple d'Abram, allez donc chez eux, prenez dix pour cent de tout ce qui leur appartient, et donnez-le à l'œuvre du Seigneur de leur part !

Les partisans de la dîme utilisent un autre passage de l'Ancien Testament pour prouver que la dîme aurait été une pratique obligatoire, dès l'époque de Jacob, bien avant que la Loi soit donnée à Moïse. *«Et Jacob fit un vœu, en disant : Si Dieu est avec moi, et me garde dans ce voyage que je fais, et me donne du pain pour manger, et des habits pour me vêtir, et que je retourne en paix à la maison de mon père, l'Éternel sera mon Dieu ; et cette pierre, que j'ai dressée en monument, sera la maison de Dieu ; et tout ce que tu m'accorderas, je t'en donnerai fidèlement la dîme.»* Genèse 28:20-22

Comprenons ce que Jacob dit précisément dans ce passage. Il fit un vœu, une promesse. (D'ailleurs, la Bible ne dit pas clairement s'il a bien tenu sa promesse).

Il s'agissait d'une promesse conditionnelle. Jacob imposa à Dieu cinq conditions :

- Si Dieu est avec moi,
- s'Il me garde pendant le voyage que je fais,
- s'Il me donne du pain à manger,
- s'Il me donne des habits pour me vêtir,
- si je retourne en paix à la maison de mon père.

Il s'engagea à donner à Dieu dix pour cent de tout ce qu'Il lui accorderait, si ces cinq conditions étaient réunies.

Si c'est cela donner la dîme, alors sentez-vous libre de faire une liste de tout ce que vous désirez obtenir de Dieu et, une fois que vous aurez tout reçu (Jacob a attendu vingt ans pour voir la réalisation de son vœu), commencez

à payer à Dieu ce que vous Lui devez,... une fois tous les vingt ans, par exemple !

QUEL ÉTAIT LE BUT DE LA DÎME DANS L'ANCIEN TESTAMENT, DONC SOUS L'EMPIRE DE LA LOI DE MOÏSE ?

Pour le savoir exactement, il faut s'attacher à la Parole et aux ordres de l'Éternel pour son peuple.

Certes, la dîme a existé sous l'Ancienne Alliance, nous ne le contestons pas et la Bible est claire à ce sujet, mais à quoi servait-elle ?

Dans l'Ancien Testament, il y avait trois sortes de lois données par l'Éternel pour organiser la vie de son peuple dans tous les domaines :

- des lois sociales,
- des lois morales,
- des lois cérémonielles.

Certaines de ces lois ne peuvent plus être appliquées de nos jours par les chrétiens.

- Les lois sociales

Les lois sociales concernent spécifiquement et exclusivement le fonctionnement de la société hébraïque, ce sont les règles régissant la vie quotidienne au sein de la communauté d'Israël sur le territoire que leur a donné l'Éternel ; par conséquent, elles ne peuvent pas s'appliquer aux chrétiens sous la Nouvelle Alliance.

Le meilleur exemple est celui d'Exode 21 qui organise le service des esclaves hébreux ou étrangers et leurs rapports avec les maîtres.

Elles sont déterminées par le contexte historique, économique, géographique qui n'est pas le même aujourd'hui.

- *Les lois morales*

Dieu est saint et Son peuple doit être saint.

Le livre de Lévitique, notamment, fixe les lois morales ; elles n'ont pas été effacées, elles existent toujours. Par exemple, Lévitique 18:22 nous dit que l'homosexualité est une abomination. Le Nouveau Testament nous confirme ces choses : *«Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu»*. 1 Corinthiens 6:9-10

Les dix commandements constituent également des lois morales.

Les lois morales sont encore en vigueur de nos jours car elles sont immuables, elles n'ont pas été abolies. Les lois morales sont inscrites dans la conscience de l'homme, elles sont imprimées, gravées dans son cœur (Hébreux 8:10). C'est la connaissance de la différence entre le bien et le mal.

Par exemple, nous ne devons pas voir la nudité de notre père, de notre mère, des autres personnes, exception faite bien évidemment des époux. Nous ne devons pas voir la nudité de la femme ou de l'homme avant le mariage.

Les lois morales ont été «résumées» par le Seigneur : *«Jésus lui répondit : le premier de tous les commandements c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci.»* Marc 12:29-31

- *Les lois cérémonielles*

Les lois cérémonielles concernent le culte rendu à l'Éternel ; elles apparaissent notamment dans les livres suivants : Exode, Nombres, Lévitique et Deutéronome.

Elles évoquent les sacrifices, les fêtes, le service dans le temple.

Le tabernacle était le lieu où se trouvait l'arche de l'alliance et Dieu y venait à la rencontre de son peuple. Alors que le culte était rendu jusqu'alors dans le tabernacle «temple portatif», le roi Salomon va bâtir un temple inamovible, somptueux.

Le culte des Hébreux était soumis à des règles rigides, très sévères et inaltérables, telles que les caractéristiques obligatoires des offrandes, sacrifices et libations à consacrer à Dieu, les périodes de fêtes cérémonielles, les rites de purification, le clergé, etc...

Telles étaient les lois cérémonielles jusqu'au sacrifice de Jésus-Christ à la croix.

Jean 1:29 nous dit «...*Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*». Dans l'Ancien Testament, les sacrifices d'animaux ne faisaient que voiler le péché. Jésus, l'agneau pascal est mort pour nous libérer de l'obligation d'accomplir le rite particulier établi par ces lois cérémonielles. «*Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tout croyant*» selon Romains 10:4. Jésus est venu marquer la fin de ce culte. C'est pourquoi Jésus a dit : «*Tout est accompli.*»

A travers son sacrifice, Il nous a délivrés du fardeau des lois cérémonielles. Par exemple, aujourd'hui, il est inutile d'apporter un agneau, mâle et sans défaut, pour se repentir et être pardonné par le Seigneur.

Les dîmes, quant à elles, faisaient partie des lois cérémonielles et sociales. Jésus nous a délivrés de ces lois, par conséquent, elles ne peuvent plus être applicables sous la Nouvelle Alliance.

Lorsque l'on comprend bien pourquoi la dîme avait été instaurée par la loi donnée à Moïse, la suppression de la dîme se justifie aisément sous la Nouvelle Alliance.

Dans l'Ancien Testament, il y avait quatre sortes de dîmes.

**- LA DÎME POUR LES ISRAÉLITES EUX-MÊMES :
ELLE ÉTAIT PRÉLEVÉE CHAQUE ANNÉE !**

Chaque année, tous les Israélites devaient conserver une dîme de toute leur production, en prévision de leurs pèlerinages annuels à Jérusalem, pour se réjouir des bénédictions de l'Éternel (Deutéronome 12:17-18 ; Deutéronome 14:1-26 et Deutéronome 16:16).

«Tu ne manqueras point de donner la dîme de tout le produit de ce que tu auras semé, de ce qui sortira de ton champ, chaque année. Et tu mangeras, devant l'Éternel ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi pour y faire habiter son nom, la dîme de ton froment, de ton vin, de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel ton Dieu. Mais si le chemin est trop long pour toi, en sorte que tu ne puisses porter toutes ces choses, parce que le lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y mettre son nom, sera trop loin de toi, quand l'Éternel ton Dieu t'aura béni, alors tu les convertiras en argent, et tu serreras l'argent en ta main ; tu iras au lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi, et tu donneras l'argent en échange de tout ce que tu désireras, gros ou menu bétail, vin ou boisson forte, et tout ce que tu souhaiteras ; et tu le mangeras là, devant l'Éternel ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille». Deutéronome 14:22-26

La première dîme indiquée devait être consommée par le peuple à l'occasion de fêtes. Ces fêtes étaient prévues pour que le peuple se réjouisse, ensemble, devant l'Éternel

à Jérusalem (Deutéronome 16:16). Et Dieu avait voulu que tous puissent disposer de ressources suffisantes pour cette fête. C'est pour cela que tous devaient mettre de côté dix pour cent de leurs productions agricoles annuelles afin de se réjouir avec leurs familles.

La dîme ne devait pas être payée en argent mais en nature.

- LA DÎME POUR LES LÉVITES

Le peuple devait payer une dîme spécifique au bénéfice des Lévites, cette dîme était prélevée tous les trois ans (Deutéronome 14:27 ; 26:12 & Nombres 12:18-19).

Cette dîme spécifique était due aux Lévites tous les trois ans en plus de la portion de dîme que le peuple partageait avec eux à l'occasion de la fête annuelle sus décrite.

Nous devons insister sur le fait que les Lévites n'avaient pas d'autre source de revenus, ils ne possédaient pas de terres alors que, à l'époque en Israël, la richesse provenait essentiellement des productions agricoles.

Toutes les tribus d'Israël, à l'exception des Lévites, eurent une possession géographique qu'ils reçurent comme leur «héritage» après l'entrée en Canaan. Mais les Lévites devaient accomplir une tâche particulière au sein de la nation. Ils devaient s'occuper du service dans la tente d'assignation. En compensation de ce service, ils percevaient un «impôt sur le revenu» de 10 % des revenus de tous les Israélites.

Les Lévites devaient en outre remplir les fonctions actuelles d'inspecteurs sanitaires, d'officiers de police, de magistrats et d'enseignants.

Pour employer un langage moderne, les Lévites constituaient les «agents de la Fonction Publique». Leurs besoins étaient couverts par la perception de cette taxe de 10 % sur les revenus de toute la nation.

*- LA DÎME POUR LES ÉTRANGERS, LES VEUVES ET
LES ORPHELINS : LEVÉE TOUS LES TROIS ANS !*

Le peuple devait payer une dîme spécifique au bénéfice des Lévites, des étrangers, des veuves et des orphelins (Deutéronome 14:28-29).

Les bénéficiaires de cette dîme, étrangers, veuves, orphelins, n'avaient aucune autre source de revenus.

Le peuple hébreu, dès l'entrée en Canaan, constituait un peuple sédentaire, principalement agricole, par opposition aux autres peuples nomades de la région. Donc, les personnes dépourvues de territoire étaient économiquement faibles ; la dîme était une aide aux miséreux et elle ne profitait pas aux Lévites en leur qualité de sacrificateurs.

«Au bout de trois ans, tu tireras toutes les dîmes de ton revenu de cette année-là, et tu les déposeras dans tes portes. Alors le Lévite, qui n'a point de portion ni d'héritage avec toi, et l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, viendront et mangeront, et se rassasieront ; afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse dans toute œuvre que tu feras de ta main.» Deutéronome 14:28-29

Cette dîme, destinée aux pauvres, aux veuves et aux orphelins s'appellerait aujourd'hui, dans nos pays modernes, «Allocations Familiales» et «Sécurité Sociale». Cette dîme devait être payée tous les trois ans.

- LA DÎME DE LA DÎME

Les Lévites devaient payer à l'Éternel la «dîme de la dîme», soit dix pour cent de tout ce qu'ils recevaient chaque année et tous les trois ans (Nombres 18:28-29).

«Puis l'Éternel parla à Moïse, en disant : tu parleras aussi aux Lévites, et tu leur diras : quand vous aurez reçu des enfants d'Israël la dîme que je vous ai donnée sur eux pour votre héritage, vous en prélèverez l'offrande de l'Éternel, la dîme de la dîme. Et votre offrande prélevée vous sera comptée comme le froment de l'aire et comme l'abondance de la cuve. Ainsi, vous prélèverez, vous aussi, l'offrande de l'Éternel sur toutes vos dîmes, que vous recevrez des enfants d'Israël ; et vous en donnerez l'offrande de l'Éternel à Aaron, le sacrificateur. Vous prélèverez toute l'offrande de l'Éternel, sur toutes les choses qui vous seront données ; sur tout ce qu'il y aura de meilleur, vous prélèverez la portion consacrée. Et tu leur diras : quand vous aurez prélevé le meilleur de la dîme, elle sera comptée aux Lévites comme le revenu de l'aire et comme le revenu de la cuve. Et vous la mangerez en un lieu quelconque, vous et votre famille ; car c'est votre salaire, en échange de votre service dans le tabernacle d'assignation.» Nombres 18:25-31

Tous les sacrificateurs étaient des Lévites, mais tous les Lévites n'étaient pas des sacrificateurs. Les sacrificateurs descendaient d'Aaron, et ils exerçaient des responsabilités particulières dans le service de la tente d'assignation, puis du Temple.

Cette seconde dîme offrait une garantie financière aux sacrificateurs pour qu'ils assurent le bon fonctionnement du service du Temple.

«Et quant aux enfants de Lévi, voici, je leur ai donné pour héritage toutes les dîmes d'Israël, en échange du

service qu'ils font, le service du tabernacle d'assignation.»
Nombres 18:21

Caractéristiques de ces quatre dîmes :

Toutes ces dîmes n'étaient pas des offrandes volontaires. Il s'agissait de véritables taxes. Certains spécialistes de la question ont effectué des calculs selon lesquels le total de toutes les dîmes payées par les Israélites représentait 23,3 % de leurs revenus annuels totaux. C'est un chiffre comparable à celui des impôts sur les revenus payés par les citoyens d'un état moderne.

Nous avons expliqué que les lois cérémonielles ne pouvaient plus s'appliquer depuis le sacrifice de Jésus-Christ. De plus, les églises ne sont pas habilitées à percevoir un impôt obligatoire dans son principe et dans son montant (10%), ni pour la vie de la communauté chrétienne, ni pour faire fonctionner la société dans son entier.

Un autre verset favori de ceux qui enseignent la dîme est celui de Malachie 3:10 : *«Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, et qu'il y ait de la provision dans ma maison ; et éprouvez-moi en cela, dit l'Éternel des armées : si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction sans mesure.»*

Le livre de Malachie concerne l'application stricte de la Loi de Moïse ; il s'adresse particulièrement aux sacrificateurs. *«Il sera assis, fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi et les affinera comme on affine l'or et l'argent ; et ils seront à l'Éternel, ils présenteront des offrandes dans la justice.»* Malachie 3:3

La malhonnêteté dans le versement des dîmes qui sera sanctionnée par les malédictions annoncées par le livre de

Malachie concerne également les dîmes dues par les Lévites. Par conséquent, les faux serviteurs qui exigent encore le versement de la dîme devraient être les premières victimes des malédictions dont ils menacent le peuple.

Non seulement la dîme n'est plus applicable, mais si elle devait l'être, ceux qui vous la réclament devraient être les premiers à la payer. Qui plus est, ils seraient incapables de dire qui en serait le bénéficiaire depuis la destruction du Temple en 70 après J.-C.

«Le sacrificateur, fils d'Aaron, sera avec les Lévites, lorsque les Lévites paieront la dîme ; et les Lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Dieu, dans les chambres de la maison du trésor.» Néhémie 10:38

Nous, chrétiens, sommes placés sous la Nouvelle Alliance ; nous ne vivons plus sous la Loi de Moïse. Nous vivons sous la grâce qu'est venu nous offrir Jésus-Christ.

«Mais tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi !» Galates 3:10

Si vous décidez de vous attacher aux œuvres de la Loi, vous vous placez sous une malédiction, pour la simple raison que vous ne pourrez jamais observer la Loi de Moïse dans son intégralité car votre chair ne peut s'y soumettre !

Le but de la Loi était d'agir comme un tuteur, comme un précepteur : *«Or, avant que la foi vint, nous étions renfermés sous la garde de la loi, pour la foi qui devait être révélée. De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.»* Galates 3:23-24

Dans l'Église primitive, certaines personnes voulaient forcer les Gentils qui se convertissaient à Christ, à observer la Loi hébraïque. Il s'ensuivit une controverse, qui aboutit rapidement à la réunion du premier «concile» de l'Église.

Les défenseurs de la dîme se réfèrent souvent à Galates 6:6 : *«Que celui qu'on instruit dans la Parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit.»*

Mais cela ne signifie pas qu'il faille donner aux responsables des églises dix pour cent de notre salaire chaque mois ! Ce verset ne désigne pas la dîme. Il n'est pas question de la dîme ici mais de «tous les biens», dans un contexte particulier du début de l'Église, où les chrétiens avaient tout mis en commun.

«Et tandis que ceux d'entre les fils de Lévi, qui exercent la sacrificature, ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham, Lui, qui n'était pas de la même famille qu'eux, il leva la dîme sur Abraham, et bénit celui qui avait les promesses. Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. Et ici ce sont des hommes mortels qui prélèvent les dîmes ; mais là il est attesté que celui qui les reçoit, est vivant. Et Lévi, qui prélève les dîmes, les a aussi payées, pour ainsi dire, par Abraham ; Car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec alla au-devant de lui. Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, et non selon l'ordre d'Aaron ? Car le sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi.» Hébreux 7:5-12

- Question : Qu'ordonne la loi aux Lévites qui exercent le sacerdoce ?

- Réponse : *«Ils ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple»* (v. 5).

- Question : Sur quoi la loi de la dîme repose t-elle alors ?

- Réponse : *«car c'est à celui-ci (le sacerdoce lévitique) que se rapporte la loi donnée au peuple»* (v. 11)

- Question : Ce sacerdoce Lévitique est-il changé dans la Nouvelle Alliance ?

- Réponse : *«le sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi»* (v. 12)

Si la loi de la dîme repose entièrement sur le sacerdoce lévitique et que ce sacerdoce est changé dans la Nouvelle Alliance, qu'en est-il de la loi de la dîme ?

La réponse est vraiment simple : «il y a un changement de loi» (v. 12). *«...la première ordonnance a été abolie à cause de sa faiblesse et de son inutilité»* (v. 18). Le sacerdoce lévitique et la dîme sont inséparables d'après la loi ; si l'un disparaît à cause d'un changement de loi, l'autre disparaît aussi.

Sous la Nouvelle Alliance, les disciples et les croyants doivent comprendre qu'ils ont été rachetés par le sang de Jésus et que leurs biens appartiennent à Dieu. Par conséquent, ils doivent donner avec conviction et amour et non pas en vertu d'une obligation prescrite par la loi de Moïse.

Jésus a-t-Il enseigné la dîme ?

Pendant son ministère, Jésus a évoqué plusieurs fois la question de la dîme avec des Juifs qui revendiquaient l'application de la Loi. Il dit aux Pharisiens : *«Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles qui coulez le*

moucheron et qui avalez le chameau.» Matthieu 23:23-24. Est-ce que cela signifie que les chrétiens doivent payer la dîme ? Non !

Les Pharisiens avaient ceci de particulier qu'ils se considéraient eux-mêmes comme «consacrés à la Loi».

Paul était un Pharisien. Il dit, à propos de lui-même, qu'il était «*quant à la justice selon la loi, irréprochable.*» Philippiens 3:6

Dans tout le chapitre 23 de Matthieu, Jésus exprime sa colère contre les hypocrites qu'Il dénonce, et il dit notamment : «*Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ?*» Matthieu 23:19. Et les reproches de Jésus, aux Pharisiens et à Jérusalem se concluent par l'annonce de sa crucifixion et de la destruction du temple. Il annonce une nouvelle alliance qui ne reposera plus sur la loi de Moïse.

Jésus demande de respecter la Loi et de ne pas négliger la dîme. A chaque fois, il a invité ceux qui l'interrogeaient à s'attacher au respect de la Loi de Moïse car les lois cérémonielles étaient encore applicables ; elles n'ont été abolies qu'à sa mort, par sa résurrection (Luc 10:25 ; 18:18).

Jésus a dit : «*Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.*» Matthieu 5:17

Avec sa mort et sa résurrection, les données ont changé. Le rideau du temple étant déchiré, l'accès du trône est donné à tous et nous ne sommes plus sous la Loi mais sous la grâce (Jean 19:30).

Jésus nous a aussi parlé de deux hommes. L'un d'eux payait la dîme, et l'autre ne la payait pas : «*Deux hommes*

montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre péager. Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ni aussi comme ce péager ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous le dis, celui-ci redescendit justifié dans sa maison préférablement à l'autre ; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.» Luc 18:10-14

Qui donc fut justifié devant le Seigneur, celui qui payait la dîme, ou celui qui ne la payait pas ?

«Il leur dit aussi : vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ; car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort ; mais vous, vous ajoutez : A moins qu'il n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est corban, c'est-à-dire, un don consacré à Dieu. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère ; anéantissant la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie ; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.» Marc 7:9-13

Si votre argent vous permet de subvenir aux besoins de votre famille, mais que vous l'utilisez pour le donner à votre église en tant que «dîme», vous faites exactement ce que faisaient ces Pharisiens que reprend Jésus ! Vous annulez donc la Parole de Dieu par votre tradition, comme Jésus le reprochait aux Pharisiens.

Que dit le Nouveau Testament, en ce qui concerne l'argent et les dons ? *«Rendez donc à tous ce qui leur est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui*

les impôts ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur.» Romains 13:7

Nous devons continuer à payer des impôts à l'État. De ce point de vue, rien n'est changé par rapport à l'Ancien Testament ! Nous devons toujours contribuer à financer la Caisse d'Allocations Familiales, la Sécurité Sociale et la Fonction Publique ! Mais la dîme ne peut pas servir à cela de nos jours. Ces missions ne sont pas exécutées par les assemblées locales qui ne peuvent donc pas percevoir un impôt sur les fidèles !

Nous voulons citer ici un extrait du Dictionnaire Biblique WESTHPHAL à l'article dîme : «L'Église primitive laissa de côté les prescriptions légales, pendant les quatre premiers siècles, elle ne reçut que des offrandes volontaires. La dîme prit peu à peu un caractère obligatoire qui fut sanctionné par le deuxième Concile de Macon en 585. En France, la dîme imposée au profit de l'église romaine ne fût abolie que par la Révolution. Dans les églises de la Réforme, elle n'a jamais été une règle et se pratique en général comme une offrande volontaire et reconnaissante.»

Les dons et les offrandes

En ce qui concerne nos dons, nous devons reconnaître que nous appartenons entièrement au Seigneur, avec tout ce que nous possédons. Quand nous nous présentons devant Lui, nous ne devons jamais oublier cette vérité !

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable.» Rom. 12:1

«Or, nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine ; c'est qu'ayant été

éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au-delà de leur pouvoir ; nous priant très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints. Et ils n'ont pas seulement fait comme nous l'avions espéré, mais ils se sont donnés premièrement eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.» 2 Corinthiens 8:1-5

La plupart des Chrétiens ne pense pas à appliquer ce verset à leurs dons financiers. Nous devons toujours donner en nous inspirant de la manière dont Dieu donne : *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»* Jean 3:16.

Notez de quelle manière Dieu donne :

- sa motivation est l'amour,
- en donnant Son Fils, le Père s'est donné Lui-même,
- Dieu a donné pour répondre à notre besoin, pas à notre cupidité : *«afin que quiconque croit ne périsse point...»* Jean 3:16.

Comment donner selon la Parole ?

- DONNER POUR RÉPONDRE À UN BESOIN

Nous devons donner en réponse à un besoin et non pas pour satisfaire notre cupidité ou celle de nos leaders !

Aujourd'hui, les chrétiens font l'objet d'incessantes demandes. Des professionnels de la religion réclament la dîme pour acheter propriétés, voitures, voyages,... tout cela, bien entendu, «pour la gloire de Dieu» ! Ces bâtisseurs

d'empires exigent la dîme pour leur ministère, en menaçant, à défaut, des pires châtiments de Dieu.

La Bible nous demande plutôt de pourvoir aux besoins véritables : *«Car il n'y avait aucun indigent parmi eux ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin.»* Actes 4:34-35

«En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine par toute la terre ; ce qui arriva en effet sous Claude César. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, un secours aux frères qui demeuraient en Judée. Et ils le firent, l'envoyant aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.» Actes 11:27-30.

Aujourd'hui, au contraire, les faux prophètes, prédisent toujours la «prospérité» et le «réveil» et poussent ainsi le public enthousiaste à soutenir leur ministère, les soulageant ainsi de lourdes sommes.

- DONNER SECRÈTEMENT ET HUMBLEMENT

«Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieus. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient honorés des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement.» Matthieu 6:1-4

- DONNER SELON SES MOYENS

«Lorsque l'on donne de bon cœur, Dieu accepte ce don en tenant compte de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas.» 2 Corinthiens 8:12 (SEM).

Si vous disposez de 10 euros, que vous devez 10 euros à quelqu'un, et qu'au lieu de payer votre dette, vous donnez cet argent à une organisation religieuse, Dieu n'acceptera pas votre offrande. Payez d'abord vos dettes et ne donnez que ce dont vous disposez réellement.

Lorsque nous recevons notre salaire, nous devons payer notre loyer, les factures... et ensuite, demander à Dieu comment utiliser l'argent qui reste, car il lui appartient en totalité. Après avoir reçu les directives du Seigneur, nous devons donner avec joie et sans contrainte.

- DONNER VOLONTIERS ET AVEC JOIE

«Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement. Or, Celui qui fournit la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous donnera et multipliera votre semence et augmentera les fruits de votre justice ; afin que vous soyez enrichis en toute manière, pour accomplir toutes sortes de libéralités, qui fassent rendre à Dieu par nous des actions de grâces. Car l'administration de cette offrande non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais encore elle abonde en actions de grâces que plusieurs rendront à Dieu.» 2 Corinthiens 9:7-12

Selon la Bible, nous devons donner en étant réellement heureux de donner ! Si vous ne pouvez pas donner avec joie, ne donnez rien ! Dieu ne vous le demande pas, et Il n'acceptera pas un tel don !

Par conséquent, vous pouvez faire le choix de continuer à payer votre dîme pour avoir bonne conscience, flattant ainsi vos responsables et encourageant leur amour de l'argent. Ce serait céder aux demandes des Nicolaites et vous placer vous-même sous un joug étranger.

Vous pouvez faire ce choix par habitude ou par mimétisme. Ainsi les Hébreux se sont soustraits à la conduite de l'Éternel en arrivant à Canaan. Ils ont réclamé un roi, comme les autres peuples alentour.

«Et il dit : voici comment vous traitera le roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, et ils courront devant son char ; il les prendra aussi pour en faire ses chefs de milliers, et ses chefs de cinquantaines ; pour labourer ses champs, pour récolter sa moisson, et pour faire ses instruments de guerre, et l'attirail de ses chars. Il prendra aussi vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières, et des boulangères ; il prendra aussi vos champs, vos vignes et vos oliviers les meilleurs, et les donnera à ses serviteurs. Il lèvera la dîme de vos grains et de vos vignes, et la donnera à ses eunuques et à ses serviteurs ; il prendra vos serviteurs et vos servantes, et l'élite de vos jeunes gens, et vos ânes, et les emploiera à ses ouvrages ; il dîmera vos troupeaux, et vous serez ses esclaves. Vous crierez, en ce jour-là, à cause de votre roi, que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous exaucera point.» 1 Samuel 8:11-18

Quand vous acceptez un feu étranger, vous remplacez l'autorité de Jésus par celle d'une doctrine, d'un homme, d'une organisation et vous finirez par :

- payer vos dîmes,
- être esclave
- vous éloigner de Dieu, qui n'écouterait pas vos prières.

La dîme n'existe plus sous la Nouvelle Alliance.

Ceci étant dit, vous qui découvrez que la dîme n'est plus d'actualité, vous pouvez cesser de la verser ou de la percevoir et de l'enseigner.

Mais surtout, ne vous laissez plus séduire par des «profiteurs spirituels» qui enseignent la dîme avec de mauvaises intentions et qui utilisent cette méthode pour «tondre» les brebis.

Nous vous exhortons à vous attacher à la Parole et à être vigilants.

A cause de cet enseignement sur la dîme, j'ai perdu beaucoup d'amis pasteurs, je suis traité d'hérétique et de sataniste et de 'faux prophète'. Mais je tiendrai jusqu'au bout.

7. LES COUTUMES, TRADITIONS ET FÊTES

A - Coutumes et traditions (Actes 6)

Est-ce que notre identité chrétienne doit bouleverser notre manière de vivre ?

Jésus abolit la différence entre les peuples, en son nom.

«Ainsi a dit l'Éternel : N'imites pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent. Car les coutumes des peuples ne sont que vanité.» Jérémie 10:2-3 (NEG)

«Là-dessus les pharisiens et les scribes lui demandèrent : D'où vient que tes disciples ne suivent pas la tradition des anciens, et qu'ils prennent leur repas sans se laver les mains ? Il leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes (...) anéantissant la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie ; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.» Marc 7:5-13

La Bible nous enseigne que le projet de Dieu pour l'homme est l'unité à travers Lui, grâce à Lui.

Les bâtisseurs de la Tour de Babel rejetèrent ce principe et la sanction de Dieu fut qu'ils cessèrent instantanément de se comprendre : *«C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre.»* Genèse 11:9

Or à la Pentecôte, lors de la visitation du Saint Esprit, des hommes venus de toute la terre et parlant toutes les langues se trouvèrent réunis par la volonté de Dieu.

Les différences de langage ont été abolies pour que chacun puisse entendre parler des merveilles de Dieu !

«Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun dans la propre langue du pays où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la

Libye qui est près de Cyrène, et les étrangers romains, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en nos langues des merveilles de Dieu.» Actes 2:7-11

Donc les différences de cultures et de traditions qui, dès l'origine, constituent la source de la violence entre les hommes, ne peuvent disparaître qu'en Jésus-Christ.

Le premier meurtre résulte d'un désaccord relatif à la notion d'offrande ; Caïn n'a pas supporté la conception d'Abel, trop différente de la sienne et il l'a tué. Aujourd'hui les différences essentielles de conception sont appelées «cultures et traditions».

Elles sont à la base de la plupart des divisions entre les peuples, dont la Bible donne des exemples symboliques.

C'est ainsi qu'il existe dans l'Ancien Testament une opposition entre les circoncis et les incirconcis ; entre les Samaritains et les Juifs. Mais Jésus a montré que le cœur d'un Samaritain pouvait être plus pur que celui d'un Juif, qui plus est un prêtre israélite, parce qu'il a su abandonner ses préjugés pour appliquer simplement le commandement essentiel de Dieu : aimer et aider. (Luc 10:25-37)

En vertu de ce principe, un chrétien peut être accepté ou rejeté d'une assemblée ; il peut être capable ou incapable de manifester son amour pour son prochain.

Les traditions, les coutumes et les cultures des peuples, lorsqu'elles sont contraires à la Parole de Dieu ou qu'elles l'ignorent, causent de graves difficultés dans les églises aujourd'hui.

Parfois, nous substituons également nos pratiques ecclésiastiques à la Parole de Dieu.

L'exemple du mariage est significatif. De nos jours encore, certaines personnes subissent une coutume qui interdit le mariage avec une personne appartenant à un autre groupe (race, peuple ou tribu).

Des chrétiens ont du mal à prier avec des frères dans la foi si ils sont d'une origine culturelle ou raciale différente de la leur. Certains Africains par exemple - j'en parle car telle est mon expérience mais c'est vrai pour toutes les communautés - cherchent des assemblées dont les dirigeants sont de leur origine car ils veulent à tout prix garder leurs traditions, coutumes, cultures et refusent la diversité. Les louanges sont chantées dans leur langue d'origine. De ce fait, les chrétiens qui n'appartiennent pas à leur communauté se sentent exclus.

Or la Parole de Dieu nous dit : *«Allez, et faites de toutes les nations des disciples»* Matthieu 28:18 (LSG). Il faut donc que les chrétiens qui se réunissent pour prier Dieu en dehors de leurs pays estiment être en «migration missionnaire» et fassent l'effort de s'adapter au pays pour l'influencer par cet acte d'amour.

Il faut agir comme Paul : *«J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.»* 1 Corinthiens 9:20-23

Chaque chrétien est modelé depuis son enfance par sa culture qui influence sa façon de parler, de manger, de penser, de se comporter. Nos cultures ne constituent pas la

Vérité et elles ne doivent pas continuer à nous dominer au détriment de la Parole de Dieu.

Si elle respecte les instructions du Seigneur, l'évangélisation n'est pas la colonisation.

La Parole nous enseigne qu'«*il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ.*» Galates 3:28. En Christ, traditions et coutumes n'existent plus, son sacrifice nous a délivrés de leur influence.

Pourquoi la question des traditions et coutumes culturelles ou nationales est-elle aussi importante pour la préparation d'une Église glorieuse ? Parce que deux alternatives s'offrent à nous : soit l'unité en Christ, malgré nos différences, soit le leurre du réveil mondial prôné par une église apostate.

«*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : réjouissez-vous.*» Philippiens 4:4. Les chrétiens se sont attachés au cérémonial d'un ensemble de fêtes qui ne donnent pas gloire à Dieu, au contraire.

Dans notre témoignage, nous devons être très soucieux de savoir qui est élevé lors de la célébration des anniversaires ou des fêtes dites «traditionnelles» telles que Noël, Halloween ou la Toussaint.

B - Noël et le Père Noël

Cette fête est un symbole pour les chrétiens. Pourtant elle est, et elle a toujours été une fête païenne.

Noël n'est rien d'autre qu'une fête d'anniversaire pour Jésus-Christ. De nombreux historiens se sont interrogés sur

l'origine et la signification de la fête d'anniversaire. Nous nous inspirons de diverses études réalisées sur ce sujet.

- LES ORIGINES DE LA FÊTE DE NOËL

«Les différentes coutumes avec lesquelles les gens célèbrent aujourd'hui les anniversaires de naissance ont une très longue histoire. Leurs origines se trouvent dans les domaines de la magie et des religions. Les coutumes qui consistent à souligner ce jour avec des félicitations, des cadeaux et une célébration accompagnée de chandelles, étaient pratiquées dans les temps anciens. Elles avaient pour but de protéger contre les démons la personne qu'ont célébrait, ainsi que de lui assurer sa sécurité tout au long de l'année suivante... Jusqu'au 4^{ème} siècle, le christianisme rejetait la célébration des anniversaires de naissance, car il s'agissait de coutumes païennes.» (Le périodique allemand *Schwäbische Zeitung*, 4 avril 1981, page 4.)

«Les Grecs ... croyaient qu'à la naissance on se voyait octroyer un esprit ou démon protecteur qui assistait la naissance et nous protégeait durant toute notre vie (anges gardiens – culte des anges). Cet esprit bénéficiait d'une relation mystique spéciale avec le dieu de la journée à laquelle on était né.» (Le livre *The Lore of Birthdays*, New York, 1952, Ralph et Adelin Linton, page 8.)

Nous savons que les Hébreux vouaient également un culte particulier à un ange gardien, le 'mazel', attribué à chacun le jour de sa naissance. Il est possible de communiquer avec cet ange pour se laisser conduire par ses conseils.

«La célébration d'anniversaire de naissance d'une personne était donnée en l'honneur de l'ange gardien ou dieu du jour (saint patron romain), dont l'autel était décoré de fleurs et de couronnes de fleurs ; des sacrifices étaient offerts au dieu de la fête, les amis offraient des souhaits et

apportaient des cadeaux.» Horst Fuhrmann, professeur d'histoire médiévale de l'université de Regensburg – Le périodique allemand *Süddeutsche Zeitung*.

Jésus, qui est Dieu, l'Ancien des Jours, aurait-il besoin de se placer sous la protection superstitieuse d'un ange gardien !

Comment concevoir alors que les disciples aient pu avoir à cœur de commémorer l'anniversaire de naissance de Jésus ? Cela aurait même été un sacrilège pour eux ! Les premiers chrétiens n'ont pas célébré la naissance de Jésus-Christ. Ne devons-nous pas nous sanctifier et nous séparer du monde en tant que chrétiens ?

La Parole de Dieu ne donne pas de date de naissance pour Jésus-Christ.

Rappelons-nous que les disciples, qui ont vécu avec Jésus, qui viennent d'assister à sa résurrection et à son élévation, ont la ferme espérance de son retour. Leur priorité est d'annoncer l'Évangile et non pas de célébrer Jésus, homme, en fêtant son anniversaire.

Donc, deux questions se posent :

- Quel est le fondement biblique à la fête de l'anniversaire du Christ ?
- Pourquoi la date du 25 décembre a-t-elle été retenue ?

Ce choix est la preuve de la séduction et de la tromperie qui entourent l'origine et l'observance des coutumes attachées à cette période de l'année.

En réalité, les fêtes célébrées à la fin du mois de décembre et au début du mois de janvier, existaient déjà des siècles avant la naissance de Jésus.

La fin du mois de décembre est marquée par le solstice d'hiver, l'une des périodes de fêtes majeures du monde antique. On se rappellera que Baal, le dieu soleil, est aussi le principal dieu idole du monde antique.

Noël est symbolisé par un arbre, par les cadeaux distribués gratuitement par le Père Noël, et par les fastes d'une fête qui doit être un moment de paix et de réjouissance, même en cas de difficulté ou de conflit.

Examinons chacun de ces symboles.

- L'ARBRE DE NOËL

«Écoutez la parole que l'Éternel a prononcée pour vous, maison d'Israël. Ainsi a dit l'Éternel : N'apprenez pas les façons de faire des nations ; et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les nations les craignent. Car les statuts des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille à la hache ; on l'embellit avec de l'argent et de l'or ; on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne vacille point.» Jérémie 10:1-4

Examinons maintenant un autre passage, 2 Rois 17:10, dans différentes traductions :

Ostervald - *«Ils se dressèrent des statues et des emblèmes d'Ashéra sur toute haute colline et sous tout arbre vert,»*

Darby - *«et ils se dressèrent des statues et des ashères sur toute haute colline et sous tout arbre vert,»*

King James - *«And they set them up images and groves in every high hill, and under every green tree,»*

Louis Segond - *«Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert.»*

Le mot retenu dans les différentes traductions est identique dans le texte original en hébreu ancien, et ce mot est *asheyrah*.

De plus, l'*arbre vert* est idolâtré, il s'agit d'un arbre sacré, poteau ou mat, planté près d'un autel. Il représente aussi les petites idoles sculptées et placées sous ces arbres et tenant une place spéciale dans le culte rendu aux idoles.

La Bible fait d'autres mentions d'Ashéra, en voici deux exemples :

«Mais vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous couperez leurs emblèmes d'Ashéra.» Exode 34:13

«Tu ne te planteras point d'emblème d'Ashéra, aucun arbre, auprès de l'autel que tu dresseras à l'Éternel ton Dieu.» Deutéronome 16:21

Dans la Bible, quarante versets font mention du culte d'Ashéra (*d'asheyrah*) et le condamnent.

Car voici qui était cette Ashéra dont parle la Bible.

«Ashéra, déesse mère, était vénérée comme la force fertile de la vie et de la nature. Elle est reconnue pour avoir donné naissance et nourri les dieux, en plus des rois et maîtres du monde auxquels elle proférait sa sagesse par le moyen des ses oracles et sorciers. La présence et la puissance d'Ashéra étaient invoquées durant la naissance des enfants et au temps des plantations. Elle avait aussi une relation spéciale avec toute espèce d'arbre, parce qu'on lui attribuait l'origine de l'arbre de la vie, et spécialement avec les fameux cèdres du Liban parce que les cèdres restent verts.» (Extrait de *Goddess & Heroines* par Patricia Monaghan.)

Ainsi est-elle célébrée :

«Lors de la fête d'Ashéra, on mettait en valeur son «Arbre de Vie» auquel étaient pendus de l'or et de l'argent, des images et figurines d'animaux, ainsi que des décorations de rubans et de fleurs. C'est de cette coutume que provient la coutume de l'arbre de Noël de nos contemporains. [...] On allumait ensuite plusieurs chandelles que l'on plaçait

en cercle tout autour de l'arbre, puis on fêtait et dansait, se réjouissait et jouait autour de l'arbre, en laissant brûler les chandelles jusqu'au lever du soleil.» (Extrait de 365 Goddess: A Daily Guide to the Magic and Inspiration of the Goddess par Patricia Telesco.)

Est-ce que l'Éternel tolérait ce culte ?

«Le péché de Juda est écrit avec un burin de fer, avec une pointe de diamant ; il est gravé sur la table de leur cœur et sur les cornes de leurs autels. Comme ils pensent à leurs enfants, ainsi pensent-ils à leurs autels et à leurs images d'Ashéra auprès des arbres verts et sur les hautes collines. Je livrerai au pillage ma montagne avec la campagne, tes richesses, tes trésors et tes hauts lieux, à cause de tes péchés sur tout ton territoire.» Jérémie 17:1-3

Ashéra, est aussi le nom de la déesse cananéenne et babylonienne de la sensualité. Astarté est la version féminine de Baal, le dieu soleil, l'idole suprême du monde antique. La condamnation divine des abominations et du culte de ce faux dieu est mentionnée à soixante-trois reprises dans la Bible. Notre Créateur accepterait-Il tout ce qui se rapproche du culte de Baal,...qui plus est, associé à son saint Nom ?

«Et, ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, deux veaux ; ils firent des emblèmes d'Ashéra, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal.» 2 Rois 17:16

«C'est pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Chaldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra. Et les Chaldéens qui combattent contre cette ville, vont entrer ; ils mettront le feu à cette ville, et ils la brûleront, avec les

maisons sur les toits desquelles on a fait des encensements à Baal et des libations à d'autres dieux, pour m'irriter. Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda n'ont fait, dès leur jeunesse, que ce qui est mal à mes yeux; car les enfants d'Israël ne font que m'irriter par les œuvres de leurs mains, dit l'Éternel.» Jérémie 32:28-30

Donc, en accueillant un arbre de Noël, nous rendons un culte à un dieu idole, un faux dieu, condamné par la Parole.

Nous savons que le soleil est le dieu central des religions païennes.

*«Noël est un extraordinaire amalgame de nombreuses traditions religieuses du paganisme antique et moderne, zoroastriennes, juives, mithriaques et chrétiennes.» (Extrait de *The Pagan Book of Days*, Pennick, pages 132-133.)*

C'est en fait l'église catholique de l'empire romain qui a insidieusement instauré cette fête en la présentant comme une fête chrétienne. La fête de Noël, moderne, telle que nous la connaissons, est un composite de plusieurs fêtes de fin d'année, célébrées dans la Rome païenne, bien avant la naissance de Jésus-Christ.

Les Saturnales (17-21 décembre) étaient une période de «*décadence extravagante*», au cours de laquelle les esclaves et les maîtres changeaient de rôles pour quelques jours. C'était une saison de festivités où l'on se saluait par «*bonne saturnale*».

Ensuite venaient diverses fêtes ainsi dénommées :

Sigillaria – la fête des poupées – le 22 décembre, à l'occasion de laquelle *on achetait des jouets qui étaient offerts aux enfants.*

Puis, **Brumalia**, le 25 décembre, qui célébrait «l'anniversaire du Soleil Invincible (*sol invictus*), lorsque les jours commencent à s'allonger après le solstice» (*Christmas and Christmas Lore*, Crippen, page 7).

C'était des moments de festivités, de beuverie et de débauche. Les Égyptiens célébraient aussi la renaissance du soleil à l'image d'un nouveau-né, plusieurs milliers d'années avant les Romains (*The Golden Bough*, éditions St Martin, pages 471-472).

L'Église ne célébra pas la naissance de Jésus aussi longtemps que les enseignements des apôtres restèrent intacts. En fait, la 11^{ème} édition de l'*Encyclopædia Britannica* nous révèle qu'à la fin de l'an 245 après J.-C., Origène, un exégète, écrivain et docteur de l'église, «repoussa l'idée pécheresse de l'observance de l'anniversaire de la naissance du Christ».

Au IV^{ème} siècle, pour faire plus d'adeptes, «l'Église de Rome fixa catégoriquement l'anniversaire de naissance du Seigneur le 25 décembre» (Crippen, page 6). Le choix de la concomitance avec le festival du solstice d'hiver et de l'anniversaire de naissance du dieu-soleil était un choix délibéré.

Les nouveaux «convertis» pouvaient ainsi continuer à observer, sans interruption, leurs anciennes coutumes populaires païennes – mais sous une nouvelle appellation «chrétienne» ! Les gens font la même chose aujourd'hui – ignorant, pour la plupart, ce qui se dissimule derrière cette façade «chrétienne».

La 15^{ème} édition de l'*Encyclopædia Britannica* nous énumère aussi des coutumes connues de nos jours et qui font partie de cet amalgame des fêtes de fin d'année : «Le jour de la nouvelle année romaine (1^{er} janvier) on décorait les maisons de verdure et de lumières et on donnait des cadeaux aux enfants et aux pauvres. Plus tard fut ajouté le rite allemand et celte de la bûche... nourriture et fraterni-

sation, bûche en chocolat, verdure et sapins, cadeaux et vœux commémoreraient tous les différents aspects de cette saison de fêtes. Des feux et des lumières, commémorant une vie durable et symbole de chaleur, ont toujours été associés avec les fêtes d'hiver de tradition païenne ou dites chrétiennes.»

L'atmosphère des réunions de cette période, avec la tolérance et presque l'obligation d'usage exagéré des boissons et les comportements débridés ne sont qu'une réplique des Saturnales païennes romaines. On retrouve les débuts du Nouvel An dans la fête gréco-romaine de Dionysos (Bacchus – le dieu du vin) au commencement de l'année.

«Le mithraïsme est aussi associé au 25 décembre. Chez les Grecs et les Romains on célébrait le dieu Mithra à cette date, car c'était le jour de sa naissance. Une naissance magique et miraculeuse, car il prit naissance comme un arbre vert tiré d'un rocher. Il apportait la lumière au monde, car il tenait des torches allumées dans ses deux mains élevées. Ce festival hivernal était aussi appelé la «Nativité du Soleil» (James Frazer - The Golden Bough).

Le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible WESTPHAL indique : *«Noël ou Épiphanie désigne la venue de Christ sur terre. Ce n'est qu'au QUATRIÈME SIÈCLE APRÈS JÉSUS--CHRIST que l'Église a commencé à célébrer la nativité. La date de la naissance de Jésus était inconnue.»* Des disputes s'élevèrent : certains croyaient que c'était le 20 mai, d'autres le 6 avril, ou encore d'autres en septembre. La date du 25 décembre a été décidée, finalement, par un évêque, à la fin du 4^{ème} siècle. Or, cette date est celle de la célébration du solstice d'hiver consacrée au «Dieu de la lumière» célébrée par la secte de MITHRA.

A cette même date, des cultes d'inspiration moins pure glorifiaient le retour de la vie, de la sève, de l'âge d'or, par des cérémonies le plus souvent orgiaques. Le fait pour Rome de donner le 25 décembre à l'Église n'a pas permis de purifier ce paganisme puisqu'au contraire, c'est l'église qui a subi l'influence des païens.

«Pourquoi célébrons-nous ce qui semble être à l'origine d'une fête chrétienne, Noël, dans la religion d'Astarù ? ... Mis à part les scènes de la nativité et la Messe de Minuit, tout ce qui est pratiqué et observé par les chrétiens en cette saison, qu'ils appellent Noël, ils se le sont approprié de source barbare et païenne. Il s'agit d'un fait que n'importe quel historien, même médiocre, pourra découvrir par une simple brève recherche du passé. Cette connaissance, bien que connue des milieux érudits, demeure généralement dissimulée aux populations chrétiennes.

*Cette saison du Solstice d'Hiver est probablement la plus importante de l'année pour ceux qui suivent l'ancienne religion d'Astaru. Elle débute dans la «Nuit Mère» du 20 décembre et se termine à la 12^{ème} nuit, le 31 décembre. Festoyer, donner des cadeaux, décorer des arbres, visiter la parenté et les amis, les cultes religieux, etc., tout cela fait partie de cette période magique de douze jours. Tout cela était observé par des millions de nos ancêtres depuis des millénaires, bien avant la religion chrétienne d'origine judaïque.» (Cité d'après *The Witches' Voice*, La voix des sorcières – *Popular Holidays*, Fêtes populaires.)*

Même l'Encyclopédie catholique nous révèle que cette fête de Noël n'était pas à l'origine observée par les premiers chrétiens : *«Noël ne faisait pas partie des festivités originales de l'Église. Irénée (115-191) et Tertullien (160-213) l'ont omis dans leur liste des fêtes ; Origène (185-232), cherchant probablement à jeter le discrédit sur cette Natalitia impériale revendiquée que dans les Écritures, seuls les pécheurs, pas les saints, célèbrent leur naissance ; Arnobius (284-305) tourne à la dérision 'l'anniversaire de naissance' des dieux.»*

L'empereur Constantin, qui comprenait le rôle essentiel que la religion jouait dans l'ancienne Rome, a donné un statut officiel au christianisme. De cette façon, il apporta la paix interne à l'Empire.

A la demande de l'empereur Constantin, l'Église romaine a intégré les pratiques païennes afin de rendre le christianisme plus séduisant. Constantin utilisa la religion comme outil politique. Les rituels païens idolâtres prirent des noms chrétiens. C'est ainsi que la fête du solstice d'hiver fut qualifiée de fête de naissance de Jésus !

La Bible dit : *«Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les déposséder, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes dans le piège en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches leurs dieux, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? que je fasse de même, moi aussi. Tu n'agiras point ainsi à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à leurs dieux tout ce qui est en abomination à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont brûlé au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien.»* Deutéronome 12:29-32

N'oublions pas que Dieu est *«le même hier, aujourd'hui et pour toujours.»* Hébreux 13:8 (NBS)

«Il leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous annulez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.» Marc 7:6-9

Le catholicisme et, ensuite, la chrétienté en général, ont choisi de célébrer une fête qui n'est pas biblique, alors que nous devons nous éloigner des choses du monde.

«Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; Et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.» 2 Corinthiens 6:14-18

«Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.» 2 Corinthiens 7:1

Durant les derniers siècles, une autre substitution est apparue à l'occasion de la célébration de Noël : le «Père Noël», Santa Claus, qui est semblable par certains points à la représentation que l'on peut se faire de Jésus-Christ.

Hagios Nikolaos était archevêque de l'église catholique. Il aurait vécu vers 300 après J.-C et aurait participé au concile de Nicée, premier concile de l'église catholique. C'est la plus vieille tradition du bon saint papa, qui avait soin des enfants et qui leur distribuait des récompenses s'ils avaient été sages.

Quand il fut canonisé, l'église lui donna la charge de saint patron des enfants, en raison de diverses actions gentilles qu'il aurait eu à leur égard. Plus de 1 500 ans de traditions n'ont cessé d'en rajouter pour qu'il devienne le Saint-Nicolas connu, encore aujourd'hui, partout en Europe.

À l'origine, sa fête, fête des enfants, se déroulait le 6 décembre puis elle a été déplacée au 25 décembre, par souci d'uniformité commerciale avec le reste du monde.

Le Père Noël moderne, tel que nous le connaissons aujourd'hui, fut introduit vers le début du 20^{ème} siècle. Ce personnage, ses attributs merveilleux et ses pouvoirs magiques furent ensuite activement diffusés par le biais de supports commerciaux par des compagnies d'envergure internationale ; on le retrouve maintenant dans la plupart des pays ; ils sont vigoureusement promus par le cinéma et la littérature.

Voici la manière dont on a subtilement remplacé Jésus-Christ par le Père Noël.

Jésus-Christ, Dieu, est éternel, sans âge, il n'a pas de parents et pas d'enfants : *«Il a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; rendu semblable au Fils de Dieu, il demeure sacrificateur pour toujours.»* Hébreux 7:3

Père Noël est éternel, sans âge, il n'a ni parents, ni enfants.

Jésus-Christ, au ciel, a des cheveux semblables à de la laine blanche : *«Sa tête et ses cheveux étaient blancs, comme de la laine blanche, comme la neige, et ses yeux comme une flamme de feu.»* Apocalypse 1:14

Père Noël a des cheveux semblables à de la laine blanche.

Jésus-Christ reviendra sans prévenir et de façon mystérieuse : *«Vous donc aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez point.»* Luc 12:40

«Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra.» Marc 13:33

Père Noël vient sans prévenir et de façon mystérieuse.

Jésus-Christ vient comme un voleur dans la nuit : *«Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Or, considérez ceci, que si un père de*

famille était averti à quelle veille de la nuit le larron viendra, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.» Matthieu 24:42-44

Père Noël vient comme un voleur dans la nuit.

Jésus-Christ est omniscient et connaît toutes nos actions et nos cœurs : *«Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte.»* Hébreux 4:13

«Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.» 1 Jean 3:20

Père Noël est omniscient et connaît toutes nos actions et nos cœurs puisque l'on fait croire aux enfants pendant toute l'année qu'il est capable de connaître leur degré de sagesse pour décider de leur donner des cadeaux.

Jésus-Christ est omniprésent : *«Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au Sépulcre, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que j'aille habiter au bout de la mer, Là même, ta main me conduira, et ta droite me saisira.»* Psaume 139:7-10

Père Noël est omniprésent. Il doit délivrer son stock de jouets dans le monde entier en l'espace d'une seule nuit. Un enfant peut recevoir des cadeaux dans plusieurs maisons en même temps.

Jésus-Christ vit au milieu des hommes : *«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?»* 1 Corinthiens 3:16

«Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.» 2 Corinthiens 6:16

Père Noël vit dans le cœur des enfants.

Jésus-Christ délivre des présents : *«C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes.»* Éphésiens 4:8

Père Noël délivre des présents.

Jésus-Christ représente la Vérité absolue : *«...Jésus lui dit : je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.»* Jean 14:6

L'existence du Père Noël est une fable présentée comme la vérité. L'enfant ayant grandi ne pourra plus «croire» car il aura déjà été trompé une fois par des gens de confiance. C'est une source d'incrédulité.

Jésus-Christ possède un trône : *«Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.»* Apocalypse 5:1

Père Noël possède un fauteuil semblable à un trône.

Jésus-Christ s'adresse aux enfants à qui il demande de l'approcher : *«Et Jésus ayant vu cela, en fut indigné, et il leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.»* Marc 10:14

Père Noël s'adresse principalement aux enfants.

Jésus-Christ demande aux enfants d'obéir à leurs parents : *«Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur ; car cela est juste.»* Éphésiens 6:1

Père Noël demande aux enfants d'obéir aux parents.

Jésus-Christ est l'Éternel des armées : *«Et je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs, contre les adultères et contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve*

et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et qui ne me craignent pas, a dit l'Éternel des armées.» Malachie 3:5

Père Noël règne sur une communauté de lutins, gnomes, fées, esprits de la nature et autres créatures des ténèbres.

Jésus-Christ est Prince de paix : *«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix.»* Ésaïe 9:5

Père Noël est un symbole de paix. Toutes les communautés respectent la trêve de Noël.

Jésus-Christ est celui qui juge et qui distribue les récompenses : *«Sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur.»* Colossiens 3:24

«Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon ce que ses œuvres auront été.» Apocalypse 22:12

Père Noël juge les actions des enfants pour distribuer ses récompenses.

Il ne s'agit pas de coïncidences : le Père Noël est une grossière caricature de Jésus-Christ !

Le but recherché par l'adversaire a toujours été d'éliminer le rôle salvateur de Jésus, en lui substituant des archétypes d'une telle séduction que même les élus s'y laissent prendre tant les leurres sont habilement élaborés !

Remarquons aussi que SANTA est l'anagramme de SATAN. Le mot *SANTA*, en anglais comme en allemand, n'a aucune autre signification, si ce n'est de définir Santa Claus. Le mot anglais pour «saint» n'est pas «santa» mais bien «*saint*» ou «*holy*» ; «saint» en allemand est «*heilig*» ou bien encore «*Sankt*».

La célébration de la naissance du Seigneur et le personnage du Père Noël sont des mensonges. Le diable est menteur et le père du mensonge (Jean 8:44).

C'est ainsi que certains considèrent Jésus-Christ comme un mythe au même titre que le Père Noël. Après la déception occasionnée par la tromperie du Père Noël, il est logique que les gens s'éloignent de Dieu et de ses merveilles. Il est significatif que la maturité chez un enfant soit symbolisée par la disparition de sa «foi» en Santa Claus ; comme si le fait d'être un adulte raisonnable, fort et brave devait se caractériser par l'absence de toute croyance, de tout espoir.

«Celui qui use de tromperie, n'habitera point dans ma maison ; celui qui profère le mensonge, ne subsistera pas devant mes yeux.» Psaume 101:7

Le plan de Satan consiste à détourner le monde de Dieu.

Les Écritures nous ont clairement montré que cette coutume de Noël est un piège, qui nous entraîne à imiter des nations païennes et idolâtres dans leurs cultes à d'autres dieux, en dépit des avertissements de l'Éternel (Deutéronome 12:30).

C'est pourquoi, nous chrétiens, devons être stricts et rigoureux, en nous abstenant de la célébration de telles fêtes. Ce sont des feux étrangers dans le temple de Dieu. Nos cœurs et nos maisons doivent être consacrés à Dieu, donc nous ne pouvons pas nous souiller en contribuant à la perpétuation du mythe de Noël.

Notre identité est en Christ et non pas dans le monde ; nous devons savoir résister aux effets de mode et aux pressions médiatiques.

Il ne s'agit pas de cesser du jour au lendemain de célébrer Noël, sans comprendre pourquoi, mais d'agir avec sagesse et de laisser le Saint Esprit vous conduire et vous convaincre.

Le chrétien doit être conscient de l'importance de son témoignage vis-à-vis de sa famille et soucieux de l'enseignement qu'il donne à ses enfants qui sont concernés par ces fêtes (Noël, anniversaires). Ces événements sont utilisés par le monde pour les ravir à notre attention et à l'amour de Dieu.

C. Les anniversaires

Comme pour les fêtes de Noël, il faut s'interroger sur le sens véritable des gestes que nous accomplissons par habitude et par tradition.

Pourquoi souffle-t-on les bougies d'anniversaire ?

Selon les historiens, la coutume serait née dans la Grèce antique, en l'honneur d'Artémis, déesse de la Lune, de la Nature et de la Chasse. L'idée de l'anniversaire a été empruntée aux Égyptiens – qui fêtaient déjà ceux des reines et des enfants royaux mâles, 3 000 ans av. J-C. – et l'idée du gâteau d'anniversaire a été inspirée par la civilisation perse. Les adorateurs d'Artémis plaçaient sur son autel, le 6 de chaque mois (jour de naissance de la déesse), des gâteaux de miel ronds, comme la Lune, et ornés de cierges sensés symboliser la lumière de l'astre. On célébrait ainsi, chaque année, les douze anniversaires de chaque dieu. Les Romains s'approprièrent cette coutume, y ajoutant les anniversaires des personnes influentes. Une tradition païenne que le christianisme s'empressa d'abolir.

Au 13^{ème} siècle, les paysans allemands réinventent la coutume à travers les «*Kinderfeste*», sortes de goûters à l'occasion desquels l'enfant reçoit un gâteau décoré d'autant de bougies que son âge, plus une, «la lumière de vie». Si, dans l'Antiquité, souffler les bougies permettait à la fumée de transmettre ses prières aux dieux, au Moyen-Âge, elle a le pouvoir magique d'exaucer les souhaits.

Dans la Bible, les deux fêtes d'anniversaire qui sont rapportées ne concernent pas le peuple de Dieu mais des païens : Genèse 40 parle de l'anniversaire de Pharaon, à l'occasion duquel le panetier a été pendu, et l'anniversaire d'Hérode, relaté dans Marc 6, est marqué par la décapitation de Jean Baptiste qui dénonçait la luxure et l'inceste commis par l'empereur.

Ces deux exemples d'anniversaire montrent que ce sont des pratiques qui nous déifient.

Méfiez-vous si vous êtes invités à fêter l'anniversaire de votre leader dans l'assemblée avec faste !

Mais la Parole de Dieu est silencieuse quant à d'éventuelles fêtes d'anniversaire de chrétiens. En fêtant les anniversaires, nous élevons la créature et non le Créateur.

C'est la nouvelle naissance qui devrait être fêtée, chaque jour que Dieu nous donne. *«Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.»* 2 Corinthiens 5:17. Nous ne pouvons pas, à la fois, aspirer à la mort à nous-même et glorifier le jour de notre naissance.

8. LES ABUS DES FAUX SERVITEURS DE DIEU ET L'OFFRANDE DU PROPHÈTE

Nous sommes obligés de constater que des doctrines séductrices sont fréquentes dans certaines assemblées «africaines» et «anglo-saxonnes». Étant moi-même originaire du Congo, je ne dénonce pas par ostracisme mais, au contraire, parce que je connais particulièrement la situation de ces églises.

Nous voulons vous alerter contre les abus des hommes qui se présentent comme des serviteurs de Dieu, qui avaient peut-être reçu un véritable appel, mais qui, ensuite, font

de leur ministère un métier dont ils veulent tirer avantage. Nous devons signaler l'habitude prise par les pasteurs de se vêtir de costumes sacerdotaux empruntés au rite hébraïque puis catholique. Ils agissent ainsi comme un clergé qui serait supérieur aux fidèles. Je vous invite à relire Apocalypse 18, qui décrit l'église associée à Babylone et qui porte notamment la couleur pourpre, symbole flagrant du rite de l'église catholique romaine.

Il faut revenir à l'essentiel, la croix, restaurer l'autel. Ces développements concernent tous les cadeaux, en nature ou en argent, que réclament de prétendus hommes de Dieu.

Nous avons évoqué les dangers d'une telle situation dans nos précédents ouvrages («*L'Appel au Ministère*», «*Église influente ou influencée*» - voir à la fin du livre).

Les enfants de Dieu sont de plus en plus la proie de faux docteurs et prophètes, qui utilisent la Bible pour les dépouiller, avec toutes sortes de doctrines qui ne sont pas bibliques.

Ces personnes enseignent à leurs fidèles qu'il faudrait apporter des cadeaux ou faire une offrande particulière en échange de leur prière. Pour justifier leur cupidité et construire leur doctrine, ils utilisent les versets tels que 2 Rois 8:8-9 et 1 Samuel 9:1-9, qui s'appliquaient aux Juifs qui, à l'époque, devaient consulter les prophètes en leur apportant des présents.

Mais l'exemple des cadeaux offerts par Ben-Hadad, roi de Syrie à Élisée, le prophète de Dieu devrait déjà, en lui-même, suffire à écarter ce principe ! (2 Rois 8:8-9).

En effet, le fait que le roi de Syrie – qui n'était pas sous la Loi de toute façon – ait voulu payer la prophétie, sans qu'Élisée ne réclame de paiement (et il n'est pas indiqué qu'il l'ait accepté), ne suffit pas à établir un exemple pour les chrétiens.

L'enseignement de cette histoire est d'ailleurs terrible puisque Ben-Hadad meurt des mains d'Hazaël qui était chargé d'acheter la prophétie d'Élisée.

Le second exemple, tiré de 1 Samuel 9:1-9, est encore plus significatif puisque la proposition de payer l'homme de Dieu vient du serviteur de Saül et à aucun moment dans ce long chapitre, il n'apparaît que Samuel accepte la petite pièce d'argent. En revanche, on constate que le prophète Samuel donne à manger à tout le peuple et réserve la meilleure part à celui qui vient chercher la prophétie (v. 24) !

Ces hommes qui se réclament de Dieu croient pouvoir réclamer «l'offrande du prophète» en citant ces versets.

Mais le même livre de 2 Rois, au chapitre 5, montre que la prophétie ne peut pas être systématiquement monnayée.

Naaman, syrien comme Ben-Hadad, vient d'être guéri de la lèpre par le prophète de Dieu et il offre des cadeaux en paiement. *«Mais Élisée répondit : L'Éternel, en la présence de qui je me tiens, est vivant ! je n'en accepterai pas. Et Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.»* 2 Rois 5:16

Guéhazi, le serviteur d'Élisée va subir un châtement sévère pour avoir voulu obtenir ce paiement à la place d'Élisée.

Contrairement à ces prédicateurs modernes, les anciens prophètes ne demandaient pas d'argent aux gens avant de prier pour eux. L'offrande du prophète n'existe pas, et ceux qui enseignent cette doctrine doivent se repentir.

Le Nouveau Testament, évidemment ne parle pas de l'offrande du prophète mais bien au contraire, Jésus disait aux douze apôtres : *«Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.»* Matthieu 10:8

L'apôtre Pierre a dit à Simon le Magicien : *«Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent.»* Actes 8:20

Les hommes en général, et donc les fidèles dans les assemblées, sont très friands de prophéties. Ils sont prêts à des sacrifices importants pour connaître leur avenir. C'est

pourquoi les prophéties sont ainsi devenues une source de gain pour les charlatans. Non seulement, les dons et l'onction ne s'achètent pas, mais de plus, le prophète n'a pas de don supérieur dont il pourrait faire commerce !

Ce n'est pas seulement les prophètes qu'il faut accueillir avec amour, sans rien attendre en retour, mais tous les enfants de Dieu.

Ceux qui enseignent qu'il faut leur donner de l'argent afin de recevoir l'onction qu'ils ont reçue veulent s'enrichir au détriment des enfants de Dieu. Ils pratiquent la «simonie» : comme Simon le magicien, ayant laissé le droit chemin, ils se sont égarés pour suivre le chemin de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité.

Certains conducteurs chrétiens demandent à leurs fidèles des offrandes sacrificielles. C'est-à-dire que les chrétiens doivent leur verser de grosses sommes d'argent afin de voir leurs prières exaucées.

La simonie est une doctrine basée sur Mammon, le dieu de l'argent. Simon le magicien avait proposé de l'argent à Pierre pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8:18-24).

Beaucoup de serviteurs demandent à leurs fidèles de l'argent contre leurs prières. Ils inventent toutes sortes de choses que la Bible ne mentionne pas, telles que les offrandes du prophète, du bélier, de l'agneau, du bouc, etc. ou de l'argent pour construire un autel.

D'autres accaparent la dîme au motif qu'ils sont sacrificateurs. Ils oublient que les sacrificateurs, sous l'Ancienne Alliance, prenaient la dîme de la dîme des lévites (Nombres 18:25-31) et non les dîmes du peuple.

Beaucoup ont perdu et perdent leurs ministères à cause de Mammon. *«Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.»* Matthieu 6:24

Malheureusement, ces hommes préfèrent servir Mammon plutôt que Dieu en utilisant leurs talents pour s'enrichir sur le dos du peuple de Dieu.

Judas a trahi Jésus à cause de sa cupidité, de même ces hommes trahissent la vérité à cause de leur cupidité. J'ai expliqué que, selon la Parole, la dîme n'existait pas sous la nouvelle alliance. Certains des auditeurs, dont des pasteurs, ont reconnu que c'était la vérité, mais ils ont refusé de l'enseigner dans leurs assemblées pour continuer à la percevoir de peur d'être sans ressources. D'autres disent : «Il faut laisser le peuple dans la loi et l'ignorance».

«Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs.» 1 Timothée 6:10

En Amérique Latine, les églises poussent comme des champignons à cause de l'argent, le peuple de Dieu est dans la captivité spirituelle avec toutes sortes de doctrines liées à l'argent. Certains pasteurs ne reçoivent pas les gens sans une enveloppe bien remplie de billets de banque.

Pour ma part, il m'a été donné de recevoir de nombreuses personnes relatant ce type de problème, et particulièrement ceux ayant trait à la dîme. Des pasteurs, m'a-t-on expliqué, forcent les brebis à verser leurs dîmes, allant jusqu'à les menacer d'une interdiction d'exercer leur ministère dans 'leurs' assemblées.

9. LA DOCTRINE DU REMPLACEMENT (L'ÉGLISE DEVIENT ISRAËL)

La doctrine du remplacement, c'est-à-dire que l'Église est devenue Israël, n'est pas biblique. Les gens qui enseignent cette doctrine attribuent toutes les prophéties bibliques qui parlent d'Israël à l'Église. Cette doctrine est le mensonge de Satan qui hait les Juifs et Israël (Romains 11:1-2).

Les prophéties concernant Israël se sont accomplies dans le passé, d'autres sont en train de s'accomplir et celles qui parlent de l'avenir des Juifs s'accompliront également.

Cette doctrine prétend que les chrétiens formeraient le véritable Israël ; la Bible est exclusivement écrite pour les 'gentils'. Si nous ne le comprenons pas, nous nous priverions de la gloire que Dieu destine à l'Eglise dans Sa Parole.

Les passages prophétiques sont donc spiritualisés pour exclure Israël de la prophétie, et pour les appliquer à l'Église. Par exemple, «*la vallée des ossements desséchés*» dans Ézéchiel au chapitre 37, est utilisée pour décrire la restauration actuelle et le réveil de l'Église !

Or, en réalité, c'est Israël, et non l'Église, qui est décrit dans ce passage comme étant mort, sec et ayant besoin de réveil.

De même, «*la pluie de l'arrière-saison*», dans Joël au chapitre 2, est appliquée à l'Église selon cette doctrine alors qu'elle concerne avant tout la restauration spirituelle d'Israël.

«Venez, retournons à l'Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours. Le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons en sa présence. Et nous connaissons l'Éternel, nous nous attacherons à le connaître. Son lever se prépare comme celui de l'aurore, et il viendra à nous comme la pluie, comme la pluie de l'arrière-saison, qui arrose la terre.» Osée 6:1-3

Dieu n'a pas abandonné son peuple : ses promesses pour Israël n'ont pas été abolies par Jésus et elles sont en train de s'accomplir. L'Ancien Testament fait partie de la Parole de Dieu et nous voulons appliquer toute la Parole de Dieu. Il ne faut donc en aucun cas remplacer Israël par l'Eglise. (Romains 11:1-36)

10. LES POST-TRIBULATIONNISTES

Nous nous inspirons ici du texte publié par Ron Rhodes.

Les post-tribulationnistes croient que l'enlèvement de l'Église aura lieu après la grande tribulation. Une telle doctrine soulève bien des questions que nous examinerons dans ce paragraphe.

La question de l'imminence

Tous les passages bibliques qui parlent de l'enlèvement de l'Église semblent indiquer l'imminence de l'événement. L'enlèvement est toujours présenté comme imminent, alors que le retour de Jésus-Christ sur la terre est précédé d'une série d'événements bien définis. Il est donc difficile de concilier l'enlèvement avec le retour de Jésus-Christ sur la terre, pour en faire un événement unique (NDE : A moins de nier le Millénium, et le retour effectif de Jésus-Christ pour régner sur la terre).

Les post-tribulationnistes s'efforcent de résoudre ce problème en redéfinissant l'imminence, pour dire simplement que Jésus-Christ va revenir «bientôt». Mais ils ne croient pas, en général, que l'enlèvement pourrait se produire à tout moment.

Il faut noter que Paul a plusieurs fois exhorté les Chrétiens à se préparer à l'imminence de l'enlèvement, sans leur demander le moins du monde de se préparer à passer par une grande tribulation : *«Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette*

parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.» 1 Corinthiens 15:51-58. Tous les passages qui parlent clairement de l'enlèvement évoquent la brutalité et l'imminence de cet événement, sans donner aucun avertissement concernant une grande tribulation préalable.

La question de l'espérance reconfortante

L'enlèvement est présenté comme une espérance reconfortante (1 Thessaloniens 4). Comment concilier cette espérance reconfortante avec une grande tribulation préalable ? L'espérance de l'enlèvement était destinée à reconforter les chrétiens de Thessalonique. Paul ne leur dit pas qu'ils doivent se préparer à traverser une grande tribulation. Manifestement, les Thessaloniens n'auraient pas éprouvé une très grande espérance, ni une très grande consolation, s'ils avaient dû passer par une grande tribulation avant d'être enlevés. Les post-tribulationnistes tentent en général de minimiser les souffrances des saints, en disant qu'ils ne connaîtront pas les jugements de la grande tribulation, même s'ils doivent la traverser.

La question de «celui qui retient» l'impie

Les post-tribulationnistes ont du mal à expliquer le rôle de «celui qui retient l'impie», dans 2 Thessaloniens 2. Ils tirent argument du silence de Paul, en disant que si Paul avait cru que l'Église serait enlevée avant la grande tribulation, il aurait clairement enseigné cette doctrine. Ils en concluent donc, par élimination, que la doctrine du post-tribulationnisme doit être la bonne. Toutefois, si «celui qui retient» l'impie est bien le Saint-Esprit, comme nous le croyons,

cela signifie que Paul est bien en train d'enseigner un enlèvement qui précède la grande tribulation.

La question du bon grain et de l'ivraie

Les post-tribulationnistes s'appuient sur Matthieu 13:30 : *«Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler ; mais assemblez le froment dans mon grenier»*, en montrant que l'ivraie est arrachée avant la récolte du bon grain. Toutefois, cela contredit leur propre présentation de la séquence des événements. Les méchants ne sont pas définitivement jugés avant l'enlèvement. Ce passage de Matthieu ne peut donc pas être utilisé pour confirmer le post-tribulationnisme.

La question des événements devant survenir sur la terre

La grande tribulation est un temps de préparation pour le Millénium. Puisque tous les chrétiens (NDE : Il s'agit de l'Épouse, des chrétiens prêts pour l'enlèvement, et non de tous les chrétiens de nom) seront pris lors de l'enlèvement, il faut qu'il y ait une période de temps suffisante pour constituer une nouvelle génération de croyants, qui entreront dans le Millénium avec leur corps mortel, et peupleront la terre pendant cette période.

La question du jugement des nations (Matthieu 25:31-33)

«Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.»

Les incrédules (les boucs) seront jetés dans le feu éternel, et subiront donc une mort physique, tandis que les croyants (les brebis) entreront dans le Royaume qui leur a été préparé, le Royaume du Millénium. Le jugement des nations est un jugement individuel. Il consistera à séparer les incrédules des croyants. Ce jugement ne touchera pas les croyants. Notez que personne n'est enlevé ni ressuscité dans ce passage. Si l'enlèvement devait donc se produire après la tribulation, les croyants auraient déjà été séparés des incrédules, et ce jugement ne serait plus nécessaire.

La question de la «première résurrection»

Les post-tribulationnistes tirent argument de la «première résurrection» mentionnée dans Apocalypse 20:4-6, pour soutenir leur doctrine. Ils prétendent que cette résurrection, qui a lieu après la tribulation, ne pourrait pas être appelée la «première résurrection», si l'enlèvement avait dû précéder la grande tribulation.

En réponse, nous dirons que la résurrection mentionnée dans Apocalypse 20:4-6, se produit après le retour de Jésus-Christ sur la terre. Elle contredit le point de vue des post-tribulationnistes, qui prétendent que l'enlèvement se produit au moment du retour de Jésus sur la terre. Même un post-tribulationniste doit reconnaître que cette résurrection d'Apocalypse 20, ne peut donc être la «première».

(NDA : Il est précisé dans Apocalypse 20, que cette résurrection concerne les martyrs de la tribulation et les martyrs de tous les temps. Ils sont associés au règne de Christ et de l'Église pendant le Millénium. Par conséquent, ils sont aussi associés à la «première résurrection», qui est celle de l'Église avant l'enlèvement. Cette «première résurrection» comporte donc plusieurs résurrections successives, qui précèdent toutes le Millénium. Seule la résurrection de l'Église précède la tribulation. Il y a ensuite,

notamment, la résurrection des trois témoins de l'Apocalypse, et la résurrection des martyrs de tous les temps, y compris ceux de la tribulation, à la fin de la tribulation. Tous ceux-là bénéficient de la «première résurrection», et de la garantie de ne pas participer à la «seconde mort.»)

La question de la terminologie

La Bible emploie des termes similaires pour parler de l'enlèvement et du retour de Jésus-Christ pour régner sur la terre. Les post-tribulationnistes en concluent que ces deux événements doivent donc être simultanés. Ils donnent une signification technique à des termes qui ne sont pas techniques, comme «venue», «apparition», «avènement», «révélation.»

Pour interpréter correctement ces termes, il faut donc toujours examiner le contexte dans lequel ils sont employés. Il n'est pas juste de considérer qu'un même terme peut être toujours interprété de la même manière, partout où il est utilisé.

11. LE COMBAT SPIRITUEL

Fondamentalement, le combat spirituel est le combat que chacun d'entre nous doit mener contre ses désirs de pécher, désirs que l'ennemi tente d'utiliser à son avantage ; il va s'efforcer d'annuler notre efficacité et de nous tenter, pour que nous marchions d'une manière contraire à la Parole de Dieu.

«Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.»
Matthieu 26:41 (LSG).

Mais, nous avons tendance à 'sacraliser' les expressions bibliques, qui, sorties de leur contexte, sont sujettes

à contresens ; une doctrine peut reposer ainsi sur un ou deux versets mal compris.

Dans le combat spirituel, nous croyons «lier» les démons et «déliier» les bénédictions, s'agissant de l'exercice de notre autorité de chrétien sur Satan et les puissances démoniaques dans les lieux célestes.

Afin de bien comprendre le sens réel de cette expression «lier et délier», nous devons étudier le passage où elle est employée pour la première fois : Matthieu 16:13-20. Rappelez-vous que tout passage de l'Écriture doit être étudié dans son contexte, afin de bien comprendre l'intention originelle de l'auteur.

«Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples, disant : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.» Matthieu 16:13-20

Jésus demande d'abord à Ses disciples : «*Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?*». Pierre donne la réponse, parce qu'il avait reçu du Père la révélation que Jésus était le Messie, le Fils du Dieu Vivant.

Jésus déclare ensuite qu'Il bâtira Son Église sur la réponse que Pierre vient de donner concernant la divinité de Christ. C'est sur cette révélation fondamentale que le Seigneur bâtit Son Église.

C'est alors que le Seigneur utilise les termes 'lier' et 'déliar'. Jésus s'adresse à Pierre, et lui donne les clefs du Royaume des cieux : *«Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu déliaras sur la terre sera délié dans les cieux»*.

D'après les exégètes de ce passage, *«Jésus fait allusion aux clefs de bois dont on se servait dans l'antiquité pour lier et délier les cordes dont l'enchevêtrement fermait les portes en Orient... Dans le langage des rabbins de l'époque, 'lier et délier' désignait couramment le droit de défendre et de permettre, le pouvoir législatif.»* (DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE DE LA BIBLE - Alexandre WESTHPAL 3^{ème} Edition)

«Dans le judaïsme, les verbes 'lier/déliar' (litt) étaient utilisés pour désigner l'autorité doctrinale et/ou disciplinaire des maîtres de la Loi. D'où les deux traductions proposées du verset : 'Tout ce que tu interduras - ou excluras - sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu permettras - ou accueilleras - sur la terre sera délié dans les cieux'. A cause de la présence du thème des clefs, le texte semble viser avant tout l'exclusion ou l'intégration dans l'Eglise.» (BIBLE D'ETUDE SEMEUR, 2000).

Le fait de donner des clefs à quelqu'un signifie qu'on lui confie une tâche importante. Dans l'Écriture, les clefs sont un symbole d'autorité et de puissance. Jésus confie à Pierre cette autorité, pour le rôle qu'il devra jouer au commencement de l'Église.

Nous voyons Pierre faire usage des clefs dans le Livre des Actes, après la naissance de l'Église : il emploie son autorité pour ouvrir la porte de l'Église, le Corps de Christ, à des groupes différents.

Le premier discours de Pierre aux Juifs, le jour de la Pentecôte, amène trois mille Juifs à la conversion (Actes 2:5-41).

Ensuite, Philippe annonce l'Évangile aux Samaritains mais c'est Pierre, en compagnie de Jean, qui leur impose les mains pour qu'ils reçoivent l'Esprit (Actes 8:14-17).

Puis, Pierre est présent quand les païens reçoivent l'Esprit (Actes 10:44-48).

Ainsi, Pierre utilise les clefs en 'déliant' c'est-à-dire en permettant, ce qui était 'lié', c'est-à-dire interdit. Lorsqu'il a la vision du Seigneur lui demandant de manger tous les animaux qui se trouvaient dans la nappe descendue du ciel, Pierre a d'abord refusé, parce que la Loi de Moïse interdisait de manger des animaux impurs. Le Seigneur insiste en lui disant que ces animaux étaient désormais purs (Actes 10:9-48). *«La voix lui dit encore pour la seconde fois : ne regardez pas comme souillé ce que Dieu a purifié.»* (Actes 10:15).

La seconde occasion dans laquelle les expressions «lier» et «déliier» ont été utilisées dans la Parole, l'a été avec le même sens de «permettre» ou «d'exclure».

Ainsi, Jésus-Christ a donné aux douze le pouvoir de lier et de délier : *«Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel. Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles.»* Matthieu 18:18-20.

Le contexte de ce passage est celui de la réconciliation et du pardon. Lorsque deux ou trois Chrétiens ne sont plus en communion parce que l'un a offensé l'autre, ils doivent se pardonner mutuellement et se réconcilier. C'est pour cela que Jésus mentionne la présence de deux ou trois témoins (Matthieu 18:16). Si aucune réconciliation n'est possible, alors on doit alors «lier», au sens juridique, c'est-à-dire exclure de la communion fraternelle (verset 17).

Dans aucune de ces situations, Jésus n'a donné l'ordre de lier ou délier les démons.

Aujourd'hui, certains «lient et délient» comme si c'était une formule magique de combat, par exemple : «Je lie les puissances des ténèbres dans le nom de Jésus !!!» pour ne rencontrer aucun obstacle démoniaque dans la diffusion de l'Évangile.

Les apôtres n'ont pas procédé de la sorte, et l'Écriture ne l'enseigne pas.

Les Chrétiens ont reçu autorité sur les démons pour les chasser, dans un sens général. Aujourd'hui, l'église ne peut lier et délier que dans un sens disciplinaire. Cela ne signifie pas qu'elle doit courir derrière les démons comme un chasseur de fantômes !

Le combat spirituel ne consiste pas à «lier» ou «délier» des esprits ou des démons.

Nous devons combattre sur plusieurs fronts. L'ennemi nous épie mais il perd son influence sur nous quand il est découvert et que l'on résiste dans la prière. *«Soyez sobres veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.»* I Pierre 5-8.

L'ennemi nous attaque lorsque nous sommes dans une grande faiblesse. Jésus, après quarante jours de jeûne, eut faim ; le diable profita de ce moment pour le tenter. Le Seigneur lui résista en citant l'Écriture appropriée. Il anéantit les mensonges du diable en leur opposant la Parole. Pour avoir la victoire, nous avons besoin d'avoir une bonne compréhension pratique de la Bible. Jésus résista par trois fois à l'ennemi en lui citant des passages de l'Écriture adaptés à chaque tentation.

Lorsque Jésus fut mis au défi de répondre aux questions des Sadducéens : *«Vous êtes dans l'erreur, parce que vous n'entendez pas les Écritures, ni quelle est la puissance de Dieu.»* Matthieu 22:29

C'est exactement ce que Paul veut dire lorsqu'il nous demande de nous revêtir de l'armure de Dieu (Ephésiens 6:12-17).

Nous avons besoin d'être fidèles dans notre marche chrétienne, en pratiquant l'obéissance. Sinon, nous ne serons pas capables de tenir ferme quand viendront les mauvais jours. Personne ne peut apprendre à combattre en un seul jour. Nous devons nous aguerrir chaque jour davantage : *«Si tu as couru avec les gens de pied et qu'ils t'aient lassé, comment lutteras-tu d'ardeur avec les chevaux ?»* Jérémie 12:5

Si la Parole de Dieu demeure continuellement en nous, nous serons édifiés, et nous développerons nos muscles spirituels. *«Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.»* 1 Jean 2:14.

«Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priez en tout temps par l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant en cela en toute persévérance et priant pour tous les Saints....» Ephésiens 6:12-18

Tous les éléments de l'armure sont nécessaires au soldat pour qu'il puisse être vainqueur dans la bataille. *«Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable.»* Ephésiens 6:11.

Le combat spirituel n'est pas mené contre un homme, mais contre des esprits. Nous ne devons pas combattre des esprits comme nous combattrions des hommes, en faisant de grands moulinets avec notre épée pour tenter de porter un coup mortel aux démons ; la lutte consiste à tenir ferme et à résister à l'ennemi. Rappelons que Satan a été vaincu à la croix par Jésus-Christ : *«Il a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.»* Colossiens 2:15 (NEG). L'élément essentiel du combat est d'opposer la Vérité aux mensonges de l'ennemi.

L'armure décrite par Paul évoque l'image d'un soldat romain. Lorsque les soldats romains s'engageaient dans le combat, ils ne rompaient pas les rangs, et leurs boucliers étaient soudés les uns aux autres pendant qu'ils avançaient contre l'ennemi. Cette tactique les rendait invincibles lorsqu'ils portaient à l'assaut de leurs adversaires.

L'allégorie de l'armure du soldat est la suivante :

1. La ceinture de la vérité. La vérité caractérise la vie en Christ ; elle est la Parole de Dieu. Si nous marchons dans la vérité, l'ennemi ne pourra pas nous entraîner dans ses voies.

2. La cuirasse de la justice. Nous devons nous reposer sur les mérites du Seigneur Jésus, nous n'aurons pas à culpabiliser de nos propres manquements. *«Et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la Loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi.»* Philippiens 3:9. C'est comprendre que nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi. Donc Satan ne peut pas nous priver du salut.

3. Les sandales du zèle. Soyons prêts à aller porter l'Évangile de paix. Nous sommes ambassadeurs de Christ pour exhorter les hommes à faire la paix avec Dieu. *«Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés; et il a mis en nous la*

parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !» 2 Corinthiens 5:18-20.

4. Le bouclier de la foi. Il s'agit de notre confiance en Dieu et en sa Parole. Le bouclier doit être assez grand pour nous protéger tout entier. Apprenons à orienter notre bouclier dans la bonne direction. Cela signifie que nous devons faire face à l'ennemi au lieu de lui tourner le dos. Si nous apprenons à faire confiance à Dieu alors que toute voie humaine semble bouchée, l'ennemi ne parviendra pas à nous faire douter et à nous désespérer.

5. Le casque du salut. Nous avons l'assurance du salut quelque soit les pensées que le diable nous envoie, nous ne devons pas être troublés si nous marchons selon la Parole à partir de notre conversion.

6. L'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. C'est notre arme offensive pour vaincre dans le combat. Les vérités éternelles de Dieu doivent être opposées à tout ce qui leur est contraire, afin de détruire tous les faux arguments qui se déguisent en vérités spirituelles. La Parole de Dieu peut trancher et révéler toutes choses (Hébreux 4:12). Elle agira si nous apprenons à l'employer avec discernement et foi. Lorsque nous sommes confrontés aux philosophies du monde, la Parole de Dieu peut les réfuter.

Le combat spirituel ne se conçoit pas sans la prière qui est l'arme par excellence. Il existe diverses prières bibliques, faites dans le nom de Jésus-Christ ; toutes permettent d'être toujours tourné vers Dieu et de dépendre exclusivement de Lui.

«En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ». 2 Corinthiens 10:4-5

Nos armes sont la prière et la Parole. Si nous les employons correctement, les murailles s'écrouleront. Ces forteresses sont les raisonnements qui s'opposent à la vérité de Christ et de Sa Parole. Ces murailles sont construites par les fausses idéologies et philosophies qui retiennent les gens captifs. En d'autres termes, il s'agit de tout ce qui n'est pas conforme à la vérité.

Il s'agit de tout ce qui constitue la fausse spiritualité et toutes les œuvres de la chair, ainsi que les fausses doctrines.

Toute la puissance de l'ennemi s'appuie sur des mensonges que les hommes considèrent comme la vérité «...*si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent.*» 2 Corinthiens 4:3

Un autre passage nous parle du combat spirituel qui se déroule pour le contrôle de nos sentiments et de nos pensées, que nous le sachions ou non. «*Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*» Éphésiens 6:12 (LSG).

Les esprits séducteurs exercent leur influence depuis le monde spirituel. Ce sont ces esprits qui peuvent influencer les médiums et leur donner des révélations, pousser quelqu'un au suicide, ou répandre des fausses doctrines.

Ceux qui sont engagés dans le combat spirituel utilisent à tort le passage de 2 Corinthiens 10:4-5, pour enseigner comment renverser les forteresses démoniaques. Nous ne pouvons pas interpréter ce texte de cette manière.

Certains affirment qu'ils peuvent aussi lier des maladies, comme le cancer, et délier les gens de l'emprise du diable et de ses œuvres.

De nombreuses réunions de prière sont organisées pour entraîner l'Église à combattre Satan et sont focalisées sur les démons au lieu de s'attacher à Jésus.

Ces pratiques s'appuient, en particulier, sur les passages suivants : *«Comment quelqu'un pourrait-il entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, s'il n'avait auparavant lié cet homme fort ? Après quoi, il pourrait piller sa maison. »* Matthieu 12:29 et *« Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel. »* Matthieu 18:18.

Jésus a dit, dans Matthieu 28:18-20 : *«Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !»*. La toute-puissance appartient à Jésus. Elle ne nous appartient pas. Nous avons besoin d'être soumis au Seigneur pour pouvoir exercer la moindre autorité.

Jésus a dit dans Marc 3:27 : *«Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; et alors il pillera sa maison»*. Cela ne signifie pas que Jésus nous demande de commencer par lier Satan chaque fois que nous voulons annoncer l'Évangile. Chaque être humain doit faire un choix personnel. Si quelqu'un ne veut pas être délivré ou se convertir, nous ne pouvons rien lui imposer de force.

Si nous voulons bien étudier les Écritures, sans idée préconçue, nous devons nous rendre compte que notre prière ne doit s'adresser qu'à Dieu seul. Dans Galates 5:19-22, toutes les mauvaises œuvres de la chair sont à mettre sur le compte non pas des démons, mais de notre nature humaine déchue, qui s'exprime par la chair.

Certes, la Bible dit que Satan est le *prince de ce monde* (Jean 12:31), le *dieu de ce siècle* (2 Corinthiens 4:4) et le *prince de la puissance de l'air* (Éphésiens 2:2).

Mais cela ne nous autorise nullement à entrer dans un combat spirituel perversi, par lequel des chrétiens croient libérer des villes, des groupes ethniques ou des régions entières de l'emprise des démons, en liant l'homme fort. On n'est pas toujours nécessairement lié par des démons quand on refuse l'Évangile.

Selon la théologie païenne, quand un dieu gagnait un combat contre un autre dieu, il s'emparait de ses biens et de son territoire. Les Gnostiques croyaient aussi que l'on pouvait terrasser le démon principal ou encore esprit territorial qui contrôlait une région, afin de la gagner pour le Seigneur. Ils pensaient donc que les démons avaient construit des forteresses spirituelles dans les cieux, au-dessus de chaque ville.

Cela ressemble tout à fait à la philosophie qui caractérise le Mouvement du Combat Spirituel, quand il s'agit de reconquérir par la force les villes pour Dieu.

Paul, se trouvant à Athènes, une ville *«toute remplie d'idoles»*. Comment agit-il dans cette situation ? Il ne s'est pas lancé dans des prières de combat spirituel contre Zeus et Apollon. Il n'a pas lié les esprits d'idolâtrie qui contrôlaient cette ville. Il est allé prêcher la parole à tous ceux qu'il pouvait rencontrer dans les synagogues ou sur la place publique. Il a fini par se trouver sur l'Aréopage, où il a réfuté les philosophies de l'époque. Il a prêché l'Évangile, et a présenté à ses auditeurs l'enseignement de Christ d'une manière accessible à leur raison. (Actes 17:15-34).

Il est donc clair que nous devons d'abord prier Dieu, sans commencer à lier ou à expulser les démons à 'coups de poing spirituels'.

Certes, il y a de nombreux exemples de démons chassés : dans Matthieu 10:1, Marc 5:1-20 et 9:39-39, Luc 10:17, Actes 8:7 et 19:11-12.

Mais chasser les démons n'était pas l'objet central du ministère des disciples et ce ne doit pas non plus être une obsession pour nous, chrétiens aujourd'hui.

Quand les soixante-dix disciples sont revenus de leur tournée, ils étaient fiers d'avoir usé de leur autorité pour chasser les démons ; or, Jésus les rappelle à l'ordre : *«Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents, sur les scorpions, et sur toutes les forces de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.»* Luc 10:19-20

Les chrétiens continuent à combattre Satan pour obtenir une victoire personnelle alors qu'il est déjà vaincu *«...Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable.»* 1 Jean 3:8

Comment devons-nous donc interpréter des passages comme Luc 10:19 ? Jacques nous dit que si nous sommes attaqués par l'ennemi, nous devons d'abord nous soumettre à Dieu, et résister au malin avec l'aide du Saint-Esprit. C'est alors que le diable s'enfuira.

Nous ne voyons jamais les apôtres commencer par chasser les démons avant d'entrer dans une ville nouvelle, ou faire des réunions de prière pour abattre les forteresses démoniaques sur les villes, les peuples ou les religions. On ne voit pas même l'ombre d'un tel enseignement dans la Parole de Dieu.

Ceux qui parlent de «lier» et de «délier» prennent donc ces deux termes hors de leur contexte biblique, et s'en servent pour entraîner les chrétiens qui cherchent à avoir plus de puissance dans des exercices spirituels. Hélas, ce mouvement a toujours du succès, et entraîne de nombreux chrétiens dans des combats spirituels inutiles.

Le fait d'utiliser des armes spirituelles «offensives et défensives» constitue une autre interprétation erronée de la Parole faisant penser qu'il faut sans cesse prendre l'initiative de l'attaque contre l'Ennemi. Et si, effectivement, les termes «armes offensives et défensives de la justice»

apparaissent dans certaines versions de la Bible, ils signifient en réalité qu'il faut évoquer la Parole en tout temps. La bible SEMEUR indique en note : «La droite représenterait l'attaque (épée) et la gauche la défense (bouclier). En mentionnant qu'il est armé de droite et de gauche, Paul pourrait aussi vouloir dire tout simplement que celui qui est armé de la justice est bien équipé, quelque soit la situation.»

«Nous ne donnons aucun scandale en quoique ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandable en toute chose, comme des ministres de Dieu, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche.»

2 Corinthiens 6:3-7

La Bible nous dit que le monde va devenir de plus en plus mauvais, et que nous allons vivre des temps périlleux. Nous les vivons déjà, et nous ne pourrons pas les éviter car il s'agit des signes de la fin des temps. Il est inutile de s'épuiser à vouloir 'lier Satan'. Il ne sera lié qu'au début du Millénium (Apocalypse 20 :1-3),

Nous disposons cependant dès aujourd'hui de l'autorité et de la puissance nécessaires pour résister aux tentations et aux mensonges du diable, en nous soumettant à Dieu, en demeurant en Christ, et en nous revêtant de l'armure de Dieu, *«Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.»* Jacques 4:7.

La Bible nous dit qu'aussi longtemps que nous serons dans notre corps, nous aurons à lutter contre notre ancienne nature, qui veut continuellement refaire surface. C'est la raison pour laquelle Paul nous demande de considérer notre

vieux «moi» comme mort. Un démon ne peut jamais nous pousser à faire quoi que ce soit, sinon en s'appuyant sur ce qui existe déjà en nous, c'est-à-dire notre propre convoitise.

«Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché; et le péché étant consommé, engendre la mort.» Jacques 1:14-15

Le sort du diable et de ses anges est déjà scellé. Pourtant, Dieu leur permet d'exercer encore leur activité. Mais ils n'ont plus de pouvoir sur les chrétiens. Le diable travaille dans les fils de la rébellion, et il continuera à le faire, jusqu'à ce qu'il soit enchaîné par Dieu, pas par nous.

Le vrai combat spirituel consiste en une lutte permanente entre notre 'vieil homme' et le saint qui veut marcher dans la crainte de Dieu.

12. LES LIENS SPIRITUELS

Les enseignements selon lesquels les chrétiens qui marchent dans la crainte de Dieu ont encore des liens spirituels ne sont pas basés sur la Parole de Dieu comme le montrent plusieurs passages de la Bible.

«Rendant grâce au Père, qui nous a rendus capable d'avoir part à l'héritage des saints ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son fils bien-aimé.» Colossiens 1:12-13

«Si donc quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles.» 2 Corinthiens 5:17

«Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché...»
1 Jean 3:9

«C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis.»
Galates 5:1 (LSG)

«Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.»
Galates 3:13

Les saints sont réellement délivrés des liens familiaux et ancestraux. A la conversion, les disciples deviennent héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, selon Galates 4 et Romains 8:17.

Mais ils auront à lutter toute leur vie contre la faiblesse de la chair et les penchants qu'ils avaient dans le monde, le péché pratiqué par leurs ancêtres ou leurs familles. Par exemple, si un homme est possédé par des esprits qui l'ont conduit à la polygamie, ses enfants convertis sont, à leur nouvelle naissance, délivrés de la puissance de ces esprits, mais ils seront toute leur vie combattus par ces esprits. *«Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache.»* 1 Pierre 1:18-19.

La Bible est très claire, les personnes qui ont réellement rencontré Jésus Christ, ne sont pas sous l'emprise des démons, ou des liens ancestraux et familiaux. Mais sur le plan pratique, nous rencontrons des cas de certains fidèles qui ont des problèmes de possessions démoniaques. Je donnerai quelques raisons pour lesquelles ces personnes ont encore des liens.

A) Problème de conversion

Certains croyants n'ont pas connu une vraie conversion. Ils n'ont pas rencontré personnellement Jésus, ils ont adhéré à un mouvement religieux.

Prenons l'exemple de Simon le magicien. *«Or, il y avait auparavant, dans la ville, un homme nommé Simon, qui exerçait la magie et étonnait le peuple de la Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. Tous lui étaient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils disaient : Celui-ci est la grande puissance de Dieu. Et ils étaient attachés à lui, parce que depuis longtemps il les*

étonnait par ses opérations magiques. Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes. Et Simon lui-même crut aussi, et ayant été baptisé, il ne quittait point Philippe ; et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était étonné. Cependant, les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean, qui étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; mais ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors les apôtres leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. Mais Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur offrit de l'argent, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent. Il n'y a pour toi ni part, ni lot en cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie Dieu, que, s'il est possible, la pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.» Actes 8:9-23

Simon avait cru et était baptisé, il ne quittait plus Philippe. Malgré cela, Pierre a constaté qu'il était dans les liens du péché. En fait Simon n'était pas converti à Christ, mais à Philippe. En proposant de l'argent aux apôtres, il a voulu reproduire ce qu'il faisait dans la magie lorsque les gens le payaient pour recevoir sa puissance. Simon représente les personnes qui prétendent accepter Christ par sentiment. Ils donnent l'impression d'être convertis. Ils s'attachent aux serviteurs à cause de leur charisme, passent parfois par les eaux du baptême, intègrent des églises, exactement comme Simon s'était attaché à Philippe, mais leur cœur n'est pas touché.

La vraie conversion est celle du cœur. *«Le Seigneur dit : quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.»* Ésaïe 29:13 (LSG)

Quelqu'un peut fréquenter une église pendant de longues années et rester païen. Simon était converti émotionnellement et intellectuellement. Beaucoup d'assemblées sont remplies d'hommes et de femmes qui agissent comme Simon. Voilà pourquoi ils ont encore des liens ancestraux et familiaux : ils ne peuvent pas bénéficier de la puissance de la résurrection qui libère de toute emprise démoniaque car cette puissance est réservée à ceux qui donnent réellement leur cœur à Jésus.

B) Problème de péché

«Lorsqu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti ; et étant revenu, il la trouve vide, balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et étant entrés dans la maison, ils y habitent ; et la dernière condition de cet homme est pire que la première.» Matthieu 12:43-45

Lorsqu'un croyant, même né de nouveau, tombe dans un péché, il ouvre une porte à Satan. Alors, les démons reviennent plus nombreux qu'auparavant dans sa vie pour l'empêcher de revenir à Dieu.

Il arrive aussi que des chrétiens rencontrent des difficultés à cause de péchés cachés pour lesquels ils ne se sont pas repentis devant Dieu. *«Voilà, tu as été guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.»* Jean 5:14 ; *«En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-*

Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition devient pire que la première.» 2 Pierre 2:20

«Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.» 1 Pierre 5:8

Au sein de certaines assemblées, les délivrances sont totalement inconnues et dans d'autres, elles obsèdent les dirigeants. Soit on n'enseigne pas aux fidèles qu'ils faut abandonner le péché après la conversion pour vivre dans la sanctification. Soit les responsables s'attachent à expliquer aux fidèles qu'ils sont encore et toujours possédés dans le but de créer une relation de dépendance avec eux.

Satan use de toutes les armes. Mais la Parole de Dieu les décrit toutes et nous donne la victoire, en Jésus.

13. LE SANG DE JÉSUS

Faisons toujours preuve de révérence vis-à-vis du Sang de l'Agneau.

Il ne s'agit pas d'un produit magique mais du sang du sacrifice de Dieu fait homme.

Certains évoquent toutes sortes de formules dénuées de sens. Une femme de Dieu m'a dit un jour qu'elle avait demandé à Dieu de faire un mur de sang de Jésus autour d'elle. D'autres disent marcher sur un tapis de sang de Jésus. D'autres encore font boire le sang de Jésus aux démons, sorciers et aux gens pour qui ils prient.

Quel sacrilège ! Le sang devient un instrument avec lequel ces personnes vont organiser leur propre rite.

Le Seigneur nous a donné son Nom, *«Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai»*. Les démons sont chassés au nom de Jésus, les prières sont faites au nom de Jésus. *«Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ rendant grâces par Lui à Dieu le Père.» Colossiens 3:17*

Le sang de Jésus nous a lavés de nos péchés et délivrés de la puissance des ténèbres – *«A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang»* Apocalypse 1:6 - et nous a donné le libre accès au trône de la grâce. *«Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ.»* Éphésiens 2:13

Pour beaucoup de chrétiens, le sang de Jésus est devenu comme le savon de Marseille ou l'eau du robinet, on l'invoque sur les vêtements, les voitures, les maisons, etc. D'autres invoquent ou envoient le feu sur leurs ennemis alors que la bible nous demande de bénir ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous persécutent. *«Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous outragent ; à celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et à celui qui t'ôte ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande et si quelqu'un t'ôte ce qui est à toi, ne le redemande pas. Et ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur aussi de même. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Puisque les gens de mauvaise vie aiment aussi ceux qui les aiment. Et si vous ne faites du bien qu'à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Puisque les gens de mauvaise vie font la même chose.»* Luc 6:27-33.

Nous devons avoir du respect pour le sang de notre Seigneur Jésus par lequel nous sommes sanctifiés, et rachetés. Le sang de Jésus Christ nous purifie tous les jours. *«...le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.»* 1 Jean 1:7

Dans le nom de Jésus-Christ, il y a tout ce dont nous avons besoin, la puissance, la guérison, la délivrance, le salut. *«Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés»* Actes 4:12. Seul le nom de Jésus nous sauve.

Finalement, le sang est évoqué ici et là parce que la puissance du nom de Jésus est méconnue. Beaucoup invoquent le sang, parce qu'en essayant avec le nom de Jésus, les démons ont refusé de sortir. Il leur a alors fallu trouver une autre stratégie, comme ces exorcistes qui n'étaient pas disciples de Christ. *«Mais l'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?»* Actes 19:14.

Ceux que ne sont pas connus de Dieu n'auront aucune autorité sur les démons non plus ; ils doivent donc trouver des 'systèmes' de délivrance : le feu, le sang, ils «taillent» en pièces (comme dans le psaume 118 :11), ils les menacent de les envoyer en enfer ou au pied de la croix de Jésus !

«Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint Fils Jésus.» Actes 4:29-30.

Nous sommes traités de menteurs et d'hérétiques à cause de cette vérité mais nous ne cesserons pas de dénoncer ce feu étranger. L'Ennemi a été vaincu par le sang de Jésus-Christ mais il ne faut pas blasphémer au sujet de ce sang précieux.

14. LA MUSIQUE

Le roi David louait Dieu en musique, avec ardeur. Il a commencé seul, dès son plus jeune âge. Plus tard, devenu roi, il a continué à manifester sa joie et son adoration pour l'Éternel, sans complexe, car son cœur était pur et Dieu agréait sa louange. L'Éternel a puni sa femme, la fille de Saül, de stérilité, parce qu'elle trouvait David, ridicule.

Dans le Nouveau Testament, les cantiques et la louange ont une grande importance. Les disciples chantaient des

cantiques ensemble : *«Et après qu'ils eurent chanté le cantique, ils partirent pour la montagne des Oliviers.»* Matthieu 26:30, et Marc 14:26.

Paul et Silas chantaient les louanges de Dieu en prison : *«Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu.»* Actes 16:25

Les chrétiens étaient exhortés par Paul à chanter des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ou spontanés inspirés par le Saint-Esprit. *«Entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de tout votre cœur au Seigneur.»* Éphésiens 5:19

Certaines églises ont oublié que la musique d'adoration est destinée au Seigneur et qu'elle doit lui donner gloire. La musique doit être spirituelle, permettre d'élever Dieu et non pas les interprètes. A l'heure actuelle, ces assemblées sont remplies de musique charnelle destinée à la séduction des hommes. Beaucoup de musiciens, soit disant chrétiens, s'associent à des musiciens païens, et préfèrent se laisser inspirer par des influences démoniaques qui ne glorifient pas le nom du Seigneur.

La Bible nous dit qu'il n'y a pas de rapport entre la lumière et les ténèbres. *«Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ?»* 2 Corinthiens 6:14.

Les tenues vestimentaires que portent certains de ces musiciens poussent les gens à la convoitise car elles sont inspirées par un esprit de séduction. Par exemple, les tenues trop près du corps ou un maquillage outrancier ne conviennent pas à un serviteur de l'Éternel, or, les chanteurs ou musiciens d'une chorale chrétienne sont des serviteurs qui exercent le ministère particulier de la louange.

Nous savons que Satan utilise la musique de manière très efficace pour atteindre ses objectifs.

Avant sa chute, Lucifer était un chef musicien. Ézéchiel 28:13 nous dit : *«Les tambours et les flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé».*

Lucifer était chanteur, il utilisait ce don pour la gloire de Dieu. Mais lorsqu'il se rebella contre Dieu et qu'il fut chassé du ciel, il mit alors son talent au service du mal, avec succès.

Ce furent les descendants de Caïn qui inventèrent les instruments de musique et les instruments de guerre. *«Et le nom de son frère était Jubal ; il fut père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. Et Tsilla, elle aussi, enfanta Tubal-Caïn, qui forgeait toute sorte d'instruments tranchants d'airain et de fer.»* Genèse 4:21-22

Lorsque Moïse revint de sa rencontre avec Dieu sur le Mont Sinaï, il découvrit que les enfants d'Israël s'étaient éloignés de Dieu et étaient retournés à l'adoration des idoles. Ils dansaient et chantaient autour du veau d'or. Leur musique était tellement confuse que Josué ne put, au premier abord, discerner si les sons désordonnés qui lui parvenaient, manifestaient la joie ou la peine.

La musique d'inspiration divine peut provoquer des émotions, mais elle est destinée à Dieu. Les louanges et chants d'adoration ne doivent pas nous conduire à perdre le contrôle de nos actes ou de nos pensées. Il ne s'agit pas «d'entrer en transe».

15. LA REMISE EN QUESTION DE LA DIVINITÉ DE CHRIST

Un des feux étrangers introduits dans l'église repose sur la remise en question puis sur la négation de la divinité de Jésus, qui est pourtant bien Dieu manifesté en chair (1 Timothée 3:16).

Les défenseurs de cette doctrine utilisent Colossiens 1:15 pour enseigner que Jésus-Christ était une créature humaine comme une autre, image de Dieu comme tout homme qui a été fait à l'image de Dieu. L'erreur peut aisément être démontrée par le même passage des Ecritures. Car le verset 16 de Colossiens 1 dit de façon irréfutable que Christ n'est pas une créature, mais le Créateur lui-même.

«Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.» Colossiens 1:15-16.

Il est l'Architecte, il est la personne de la Divinité par qui l'acte créateur a été réalisé, il est le but de la création.

Jésus-Christ est le premier-né de la Création

L'expression 'premier-né' revêt au moins trois sens dans les saintes Ecritures.

«Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva et elle enfanta son fils premier-né...» Luc 2:6-7. L'expression «fils premier-né» est employée dans un sens littéral : Christ est le premier enfant à qui elle donna naissance.

Dans Exode 4:22, l'expression est employée au sens figuré. *«Israël est mon fils, mon premier né»*. Dans ce verset, il n'est pas question de naissance réelle, mais l'Eternel emploie ce mot pour décrire la place distincte qu'Israël occupe dans son plan et ses desseins.

L'expression «premier-né» figure également au Psaume 89, verset 28, et désigne un caractère de supériorité, de suprématie, de particularité. Dieu dit dans ce passage qu'il fera de David un premier-né, avec un rang supérieur à celui

des autres rois de la terre. Mais en terme de rang de naissance, David était le dernier-né de son père Jessé. Pourtant, Dieu était déterminé à lui accorder une place unique de suprématie, de primauté et de souveraineté.

Donc la notion de «premier-né» ne concerne pas l'ordre de la naissance physique.

Le Premier-né de toute la création, le Seigneur Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu. Dans ce sens, tous les chrétiens sont fils de Dieu, mais le Seigneur Jésus-Christ est le Fils de Dieu d'une façon bien différente des autres. Il a existé avant toute chose, toute création et occupe une position de suprématie par rapport à elle. Il a une position éminente, dominante. L'expression «Premier-né de toute la création» n'a rien avoir avec sa naissance sur terre.

Elle indique simplement qu'il est le Fils de Dieu par une relation éternelle. C'est un titre de priorité, de hiérarchie, et non pas de chronologie.

Jésus-Christ est le premier-né d'entre les morts

Ici l'expression «Premier-né d'entre les morts» ne veut pas dire que le Seigneur Jésus-Christ ait été le premier à ressusciter d'entre les morts. Il y a eu plusieurs cas de résurrection, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament. Mais Christ fut le premier ressuscité des morts à ne plus mourir par la suite, le premier à ressusciter avec un corps glorieux, et il le fit en tant que chef d'une nouvelle Création. Sa résurrection est unique, elle incarne la promesse que tous ceux qui croient en lui ressusciteront aussi. (Jean 3:16)

Jésus est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui.

Il est avant toutes choses, et non il «fut» avant toutes choses. Le temps présent est souvent utilisé dans la Bible pour décrire l'éternité de la divinité. Le Seigneur dit : «*Avant qu'Abraham fut, je Suis.*» Jean 8:58.

Non seulement le Seigneur Jésus-Christ existait avant toutes choses, mais toutes choses subsistent en lui. Cela signifie qu'il soutient l'univers et qu'il est la source de son mouvement perpétuel. Il contrôle les étoiles, le soleil et la lune. Sa domination s'étend aussi au domaine spirituel. Il est la tête du corps de l'Eglise.

Les gnostiques enseignent qu'il a plusieurs rangs et classes d'êtres spirituels entre Dieu et les hommes ou la matière, et que Jésus appartenait à l'une d'entre elles. De nos jours, les spirites affirment que Jésus-Christ est un esprit parvenu à la 'sixième sphère'. Les Témoins de Jéhovah disent qu'avant la venue sur terre de Jésus-Christ, il était un ange créé qui n'était autre que l'archange Michel.

La Parole de Dieu permet de réfuter avec force cette affirmation absurde car elle déclare de la manière la plus claire que le Seigneur Jésus-Christ est le créateur des anges et de tous les êtres, qu'ils soient visibles ou invisibles.

Que dit Jésus-Christ de lui-même ?

- Il est venu du ciel (Jean 3:13).
- Il est omniprésent (Matthieu 18:20).
- Il appelle Dieu son Père (Jean 5:17), ce qui veut dire qu'il est l'égal de son Père.
- Il emploie le titre de «Je suis» (Jean 8:5 ; 8:58), c'est le titre de Dieu (Exode 3:14).
- Il dit être roi et le dernier juge (Matthieu 25:31-46 ; Genèse 18:25 ; Joël 3:12).

Que dit le Nouveau Testament ?

- Paul dit que Christ qui est Dieu au dessus de toutes choses (Romains 9:5).
- Jean dit qu'il est égal au Père (Jean 5:18).
- Les Juifs disaient qu'il prétendait être le Fils de Dieu (Jean 19:7).
- Jésus est Eternel, créateur, et il est Dieu (Jean 1:1-5).
- Il est appelé Dieu (Hébreux 1:8 ; Jean 20:28).
- Il est Eternel (Hébreux 1:12).

- Il est l'image du Dieu invisible (Colos. 1:15-20).
- Il est supérieur à Moïse (Hébreux 3:1-6).
- Il est supérieur aux souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament (Hébreux 4:14 ; 5:10).
- Il est la tête de l'Eglise qui est son corps (Colossiens 1:18).

Le terme «*seigneur*» est employé pour le Père (Matthieu 1:20 ; 9:38 ; 11:25 ; Actes 17:24 ; Apocalypse 4:11) et pour le Fils (Luc 2:11 ; Jean 20:28 ; Actes 10:36 ; 1 Cor. 2:8 ; Apocalypse 19:16).

Paul dit qu'il y a un Seul Seigneur (Ephésiens 4:5).

Jésus est l'objet d'adoration divine qu'il accepte

- Les mages l'ont adoré (Matthieu 2:11).
- Les disciples l'ont adoré (Matthieu 14:33, Luc 24:52).
- La femme cananéenne l'a adoré (Matthieu 15:25).
- L'homme guéri l'a adoré (Jean 9:38).
- Deux femmes appelées Marie l'ont adoré (Matthieu 28:9).
- Les anges de Dieu l'ont adoré (Hébreux 1:6).
- Les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards l'ont adoré (Apocalypse 5:8).

Jésus est vraiment Dieu

a) Dieu le Créateur ; Jésus le Créateur (Genèse 1:1 ; Genèse 2:7 ; Psaumes 104:30 ; Jean 1:3 et 10:1 ; Corinthiens 8:6 ; Job 33:4 ; Esaie 45:11-18 ; Colossiens 1:12 ; Apocalypse 22:3 ; 14:6).

b) Dieu le berger ; Jésus le berger (Psaumes 23:1 ; 100:3 ; Esaie 40:10 ; Jean 10:10 ; 1 Pierre 2:21-25 ; Hébreux 13:20).

c) Dieu est roi ; Jésus est roi (Psaumes 47:3 ; Esaie 44:6 ; Matthieu 2:1-6 ; Luc 23:3 ; Jean 19:21 ; Luc 19:35-38 ; Apocalypse 19:11-16).

d) Dieu vient ; Jésus vient (Zacharie 14:3-5 ; Apocalypse 19:11 ; 1 Thessaloniens 3:11-13 ; Matthieu 25:31-46).

e) Dieu est alpha et omega ; Jésus est alpha et omega (Esaie 41:4 ; 44:6-8 ; 43:10 ; Apocalypse 1:8 ; Apocalypse 1:17 ; 22:13).

f) Dieu est rédempteur et sauveur ; Jésus est rédempteur et sauveur (Psaumes 78:34 ; Esaie 47:4 ; 43:3-11 ; Tite 1:1-4 ; 2:10-13 ; 1 Jean 4:14 ; Actes 20:20 ; Luc 24:21-29 ; 1 Timothée 1:1-3 ; 1 Pierre 1:10 ; Jude 25).

JÉSUS EST DIEU.

La Bible rapporte au moins cinq cent prophéties accomplies. Il y en a tellement que le hasard doit être écarté, car ces prophéties se rapportent à la même personne. Elles concernent les caractéristiques de la vie et de la personne de Jésus. Aucun être humain ne pouvait les réunir toutes par hasard.

De plus, il était impossible de les falsifier et elles n'ont pas pu être écrites après leur accomplissement. Certaines remontaient à plus de mille ans avant la naissance de Jésus et ne pouvaient être le produit d'une fraude, parce qu'elles précédaient le Messie de quatre cents ou cinq cents ans, au minimum.

Ces prophéties émanaient de trop de personnes différentes pour qu'on puisse parler de machination, d'escroquerie ou de quelque chose de semblable. Finalement, les gens de la rue connaissaient les nombreux événements extraordinaires survenus dans la vie de Jésus et cela permettait d'entamer une conversation basée sur la question : savez-vous que cela fut prophétisé mille ans avant la naissance de Messie ?

«Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; Voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; Il viendra, et vous Sauvera. Le Sauveur qui était venu n'était-il pas Jésus ?» Esaie 35:3

«Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel. Aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Ce verset trouva son accomplissement en Jean-Baptiste. Le prophète qui criait dans le désert préparez le chemin pour l'Eternel, notre Dieu, mais n'était-ce pas pour Jésus qu'il avait préparé ?» Esaie 40:3

«Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; Voici, le salaire est avec lui, Et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paître son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein.» Esaie 40:10-11

C'était bien l'Eternel lui-même qui viendrait et serait le bon berger, mais n'était-ce pas Jésus qui était venu et qui avait déclaré être le bon berger (Jean 10) ?

«Tournez-vous vers moi, et soyez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre, car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre. Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi.» Esaie 45:22-23

C'était devant l'Eternel que se plierait tout genou ! Paul dit que cela s'est accompli en Christ (Philippiens 2:10-11).

«Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, Fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi dit l'Eternel» Zacharie 2:10. Une fois de plus Dieu prophétisa qu'il viendrait demeurer en Sion, cependant celui qui était venu demeurer là était Christ.

«Je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, donnez-moi mon salaire, mais sinon, abstenez-vous. Alors ils payèrent mon salaire, trente pièces d'argent. L'Eternel me dit : Jette-

le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et j'ai pris les trente pièces d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Eternel pour le potier.» Zacharie 11:12-13. Zacharie avait prédit que l'Eternel serait vendu trente pièces d'argent, et Jésus a été vendu trente pièces (Matthieu 26:14-15).

Romains 9:5 dit clairement que *JÉSUS EST DIEU*.

Il y a un seul Dieu dit la Bible. Ce Dieu s'était annoncé à travers ses prophètes, infailliblement, manifestant sa volonté de sauver l'humanité au plus grand prix : sa mort en tant qu'homme.

Ce Dieu incarné, l'Eternel qui visiterait son peuple pour le racheter (Luc 1:68) serait précédé par un prophète dans le désert (Esaie 40:3), viendrait mourir en Sion (Zacharie 2:10), rassemblerait son peuple comme un berger (Esaie 40:10-11), et en arriverait à être vendu pour trente pièces d'argent (Zacharie 11:12-13), et les regards se tourneraient vers lui sur la croix (Zacharie 12:10). Ce Dieu incarné, exécuté sur une croix, avait annoncé qu'il ressusciterait d'entre les morts (Jean 2:18-22), ses disciples l'adoraient en le voyant (Matthieu 28:17) et le proclamaient leur Seigneur et leur Dieu (Jean 20:28). Ce «*Je suis*» délivra Israël de l'esclavage en Egypte (Exode 3:14).

Les miracles de Jésus-Christ

Jésus accomplit les œuvres que Dieu seul peut accomplir. Ses œuvres ont attesté qu'il était Dieu lui-même en personne pour sauver l'humanité de la mort.

Il pardonne les péchés, une chose que Dieu seul peut faire (Matthieu 9:2-7). Les quatre évangiles relatent les miracles qu'il a accomplis quand il était sur terre ; miracles qu'aucun prophète n'a faits.

Le nom de Jésus

Jésus : Yahvé est Salut (Matthieu 1:21).

Emmanuel : Dieu est avec nous (Matthieu 1:23).

Christ : Celui qui est oint, le Messie (Matthieu 1:17).

Bienheureux (Matthieu 1:17).

Roi des rois et Seigneur des seigneurs

(1 Timothée 6:15 ; Apocalypse 19:16).

Seigneur Jésus-Christ (Ephésiens 5:20).

Dieu (Jean 1:1,14 ; Tite 2:13).

Fils de Dieu (1 Jean 5:13 ; Jean 3:18).

La Parole de Dieu (Apocalypse 19:13).

Admirable Conseiller (Esaie 9:5).

Dieu puissant (Esaie 9:5).

Père éternel (Esaie 9:5).

Prince de la paix (Esaie 9:5).

Le dernier Adam (1 Corinthiens 15:45).

L'Époux (Matthieu 9:15).

Le souverain pasteur (1 Pierre 5:4).

L'Agneau de Dieu (Jean 1:29).

La pierre principale (1 Pierre 2:6).

Le Fils de l'homme (Matthieu 8:20).

Le chemin, la vérité et la vie (Jean 14:6).

Le pain de vie (Jean 6:51).

La pierre vivante (1 Pierre 2:4).

Le lion de Juda (Apocalypse 5:5).

Le médiateur (Timothée 2:5).

Le souverain sacrificateur (Hébreux 6:20).

Le sauveur (Luc 2:11).

Le descendant de David (2 Timothée 2:8).

Nous devons tout faire *au nom de Jésus-Christ* (Colossiens 3:17).

POUR CONCLURE CE CHAPITRE !

L'état actuel de l'Église est annoncé par Parole de Dieu comme le signe du retour prochain de Jésus.

Il est donc l'annonce de promesses et de bénédictions, la réponse à notre ferme assurance mais uniquement pour ceux qui auront cru et qui se seront gardés de toute prostitution, de tout mélange avec les ténèbres. Nous devons veiller comme les vierges sages.

Il faut donc se purifier de tout contact avec ces fausses doctrines et ces habitudes dénuées de fondement biblique.

C'est l'eau de la Parole qui nous purifiera. Comme nous le dit l'Éternel en Ézéchiël 36:25 : *«Je répandrai sur vous des eaux pures, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.»*

Si ces théories et doctrines contraires à la Parole peuvent prospérer, c'est parce qu'il y a des hommes et des femmes pour accepter ces enseignements et les suivre.

C'est Dieu qui nous a choisis. Il nous dit : *«Si vous m'aimez, gardez mes commandements.»* Jean 14:15

Les faux prophètes et faux docteurs trouvent toujours un public, des brebis pour les acclamer et adhérer à leurs doctrines.

Nous ne voulons pas juger ou condamner les hommes et les femmes qui sont séduits par ces fausses doctrines. Ils vivent une grande misère spirituelle et c'est parce qu'ils sont blessés qu'ils peuvent ainsi être abusés.

Nous avons, au contraire, beaucoup de compassion pour ces brebis égarées. C'est pourquoi nous dénonçons le feu étranger dans les églises car il produit la mort pour ceux qui en sont les victimes.

Mais comment s'affranchir des mensonges ou des leaders qui tentent de contrôler nos vies en enseignant ce

qui est contraire à la Parole de Dieu ? En s'attachant de toutes nos forces à Jésus-Christ, et à Lui seul ; en vérifiant dans les Ecritures pour savoir si les enseignements que nous recevons sont conformes à la Bible. Les Juifs de Bérée faisaient pareil c'est-à-dire, ils vérifiaient dans les Ecritures pour voir si ce qu'on leur enseignait était biblique ou pas. *«Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.»* Actes 17:11

Le chrétien, en recherchant le concours du Saint Esprit pour connaître et comprendre la Parole de Dieu, peut s'opposer et résister aux dégâts du feu étranger.

Plusieurs raisons expliquent le succès des fausses doctrines chez les chrétiens :

* le manque d'enseignements bibliques ou d'encadrement des nouveaux convertis, ce qui aboutit à une ignorance réelle de la Parole de Dieu,

* le nécessaire accomplissement des signes et des prophéties bibliques de la fin des temps.

Le chrétien nouvellement converti est comme un bébé qui doit aspirer au lait spirituel, comme l'y invite 1 Pierre 2:2 : *«Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen.»* Le nouveau converti doit recevoir tout de suite un enseignement solide pour croître correctement.

Les premiers chrétiens persévéraient :

- dans la doctrine des apôtres,
- dans la communion,
- dans la fraction du pain,
- dans les prières.

«Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Or, ils persévéraient dans la doctrine

des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières.» (Actes 2:41-42). Ces quatre activités ont favorisé leur croissance spirituelle.

Dieu dit : *«Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie ! Ils se nourrissent des péchés de mon peuple ; ils sont avides de ses iniquités.»*
Osée 4:6-8

Par exemple, nous avons appris que certains pasteurs pratiquent, généralement pour des femmes, des prières dites de délivrance et des onctions d'huile sur le corps nu. C'est indécent, contraire à la Parole, et cela constitue un véritable blasphème et un péché. Mais il appartient aussi au chrétien qui vient pour recevoir une prière de refuser de se soumettre à de telles propositions qui, à l'évidence, sont contraires à la Parole de Dieu.

Une conversion, même sincère, qui n'est pas accompagnée de l'enseignement biblique ne permet pas de repousser les fausses théories qui sont bien sûr attrayantes et séduisantes. Sans la conduite du Saint-Esprit, on croit pouvoir choisir ce qui nous convient parmi les commandements de Dieu et on est ainsi amené à servir les faux dieux qui nous sont présentés par les faux serviteurs.

CHAPITRE III :

BABYLONE

1. LE PROJET DE LA TOUR DE BABEL

Le besoin d'unité entre les hommes est symbolisé par le projet de bâtir une grande ville et une tour qui toucherait le ciel pour se faire un nom. Ce besoin est apparu au début de l'humanité et n'a pas quitté le cœur des hommes.

L'ambition de l'homme a commencé à Babylone et s'achèvera à Babylone, la boucle va se refermer.

Nous sommes aux temps de la fin et les hommes sont en train de reconstruire la symbolique Babylone antique.

L'empire babylonien était puissant et fastueux. Depuis sa destruction, les empereurs n'ont pas cessé de tenter de rebâtir Babylone : Darius (Perse), Alexandre le Grand (Grec), Jules César (Romain).

Babylone fascine encore tous les hommes : un État qui exercerait un pouvoir totalitaire, sur des pays unifiés, constituant une seule entité puissante et redoutable.

Le cadre historique de Babel

Les instructions que Dieu avait données à Noé et à ses fils quand ils sont sortis de l'Arche, étaient très claires : *«Et Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre.»* Genèse 9:1. Cet ordre est répété en Genèse 9:7 : *«Vous donc, croissez et multipliez ; peuplez en abondance la terre, et multipliez sur elle.»*

Dieu avait un dessein pour toute la terre

Après le déluge, Dieu établit une nouvelle alliance avec les hommes. La Parole de Dieu dresse la liste des descendants de Noé en dénommant chacun. Pour un des fils de Cham, et exclusivement pour lui, une précision est donnée quant à son caractère et son œuvre : *«Et Cush engendra Nimrod, qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un puissant chasseur devant l'Éternel. C'est pour cela qu'on dit : Comme Nimrod, puissant chasseur devant l'Éternel. Et le commencement de son royaume fut Babel, Érec, Accad et Calné, dans le pays de Shinear.»* Genèse 10:8-10

«Or toute la terre avait le même langage et les mêmes mots. Mais il arriva qu'étant partis du côté de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans le pays de Shinear, et ils y demeurèrent. Et ils se dirent l'un à l'autre : Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume leur tint lieu de mortier. Et ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Et l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple, et ils ont tous le même langage, et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre.» (Genèse 11:1-9)

La ville de Babel est une œuvre du peuple chamitique, qui sous le gouvernement de Nimrod, a donné au monde un système religieux contrefait.

Dieu voulait que son peuple soit dispersé sur la face de la terre, qu'il soit fécond, qu'il multiplie et remplisse la terre ; Nimrod a fait exactement le contraire.

Le but avoué de l'édification de la Tour de Babel était de s'opposer à la volonté de Dieu et d'empêcher l'accomplissement de la vision divine.

Cette rébellion était fondée sur l'unité des habitants de Babel : elle leur donnait la puissance et ainsi devenaient célèbres : ils voulaient connaître la gloire pour leur propre nom.

Or, l'unité est une grâce de Dieu. Jésus-Christ est venu sur terre pour permettre cette unité. Avant son arrestation, il a prié son Père dans ces termes :

«Afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé.» Jean 17:21-23

Du nom 'Babel' est issu 'Babylone'. Le projet «Babylone» consiste à parvenir à la grandeur, la puissance et la gloire mais sans Dieu et sans considération pour Son nom, Sa création et Son dessein pour la terre.

Cette ambition d'une grande Babylone n'a pas disparue ; bien au contraire, elle est plus que jamais d'actualité en cette fin des temps.

Le système conçu par Nimrod est encore très répandu dans le monde et il a influencé l'église chrétienne.

a) «Bâtissons»

Dès l'origine, seul Dieu a le pouvoir de créer : l'univers et tout ce qui l'habite, y compris l'homme.

A partir de Babel, les hommes ont voulu faire comme Dieu : *«Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume leur tint lieu de mortier»*, et ils ont utilisé des techniques pour bâtir des projets grandioses.

Dans l'église, le même processus est apparu. Jésus dit à Pierre : *«Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église.»* Matthieu 16:18. Cependant, des hommes ont voulu construire «leurs» églises, avec leurs rites, leurs coutumes, pour satisfaire leur propre ambition et ils ne se sont pas soumis à la volonté de Jésus-Christ pour conduire le peuple de Dieu.

Or, selon le psalmiste : *«Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain.* Psaume 127:1

b) «Construisons une ville»

Le but des constructeurs de la Tour de Babel était de bâtir une ville puissante réunissant tous les hommes, ce qui est contraire à la vision de Dieu. L'Éternel demandait à l'homme de remplir la terre.

La pensée babylonienne consiste à concentrer le pouvoir et l'action des hommes en un seul lieu. C'est ainsi que plusieurs responsables chrétiens modernes se comportent comme des Nimrod. Ils affirment leurs ambitions personnelles, construisent de grands bâtiments pour abriter d'immenses assemblées sur lesquelles ils règnent comme des seigneurs.

C'est ainsi que se développe la rivalité entre églises locales alors qu'elles constituent le Corps de Christ.

L'exemple de la Tour de Babel continue à influencer l'architecture des églises. La tour de Nimrod s'appelait un «ziggourat», qui signifie un monument. Il avait plus de six cents pieds de hauteur. Vu de côté, le monument ressemblait à une pyramide. L'église catholique doit sa réputation à la construction d'immenses cathédrales ; celles-ci sont apparues à l'époque de l'empereur Constantin, environ quatre siècles après J-C. Ce n'est pas par hasard que l'on désigne quelqu'un dont l'ambition est démesurée, par l'expression «bâtitteur de cathédrales».

L'empereur Constantin a grandement modifié et politisé l'Église primitive. Pour imposer à ses sujets le culte rendu à Christ, il a transformé des temples païens en «églises». Il voulait les séduire en ne leur demandant pas de renoncer à leurs habitudes religieuses mais en leur permettant d'y substituer simplement le nom de la divinité. Il a imaginé les églises comme des bâtiments immenses dont l'aspect devait témoigner de la gloire de Dieu tandis que Jésus-Christ n'était plus au cœur de l'adoration des fidèles. Or, l'Église primitive se réunissait dans les maisons, comme le commande le Livre des Actes. Il a ainsi introduit les vanités de Nimrod dans la tradition de l'Église chrétienne, il s'agit d'un feu étranger.

c) «Faisons-nous un nom»

«...faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre» : quelle manifestation d'orgueil !

La première Babylone de l'histoire a été instaurée par Nimrod, fils de Cousch (noir), fils de Cham (Genèse 10:8-

10). Nimrod signifie «rebelle». Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel (Genèse 10:9). Selon l'interprétation des Rabbins, ce serait un «chasseur d'âmes». Il a construit Babel (Genèse 10:10), qui signifie «porte des cieux» ou «porte de Dieu», dans le dessein d'en faire une citadelle religieuse où l'homme défierait le Dieu des cieux.

Mais Dieu confondit le langage des constructeurs de la Tour de Babel, et la ville devint 'Bal-Al' qui signifierait «confusion» en hébreu (Dictionnaire biblique WESTHPAL). Les traditions ont conservé certains traits de la religion de l'antique Babel. Nimrod fut en son temps un roi puissant sur la terre.

Sémiramis est l'une des divinités les plus fameuses de l'antique Orient sémitique. Elle est adorée, avec des variantes plus ou moins sensibles, par un grand nombre de peuples.

Selon cette croyance, Sémiramis est une reine toujours vierge et cependant représentée tenant dans ses bras, Tammuz, un fils qui n'a pas de père. Elle serait également considérée comme la reine du ciel dès l'époque de Nimrod (donc 3000 ans avant J.-C.). Elle tient encore ce rôle sous le règne d'Hammourabi (env. 1700 avant J.-C.). Elle est admise au panthéon des divinités babyloniennes, à l'époque de Nebucadnetsar (VII^{ème} et VI^{ème} siècles avant J.-C.).

«Sémiramis : reine légendaire d'Assyrie et de Babylonie, femme du gouverneur Omnés, puis du roi Ninus. Veuve, elle aurait guerroyé jusqu'aux Indes et aurait élevé de somptueuses constructions à Babylone, dont les célèbres Jardins Suspendus.» (DICTIONNAIRE PETIT ROBERT II. Éditions LE ROBERT, 1987).

On lui attribuait le miracle suprême de la résurrection de Tammuz, que l'on célébrait annuellement. Sémiramis, la reine du ciel, aurait joué le rôle de médiatrice auprès des

dieux pour obtenir cette résurrection. C'est à elle que les monarques chaldéens vouaient leur culte et prétendaient devoir leurs succès politiques et militaires.

Le culte de la mère et de l'enfant a toujours été directement ou indirectement associé à l'exercice du pouvoir temporel. La plupart des mythologies de l'antiquité en font état, par le biais d'une légende qui ne varie jamais, et qui exalte une vierge divinisée qui donne le jour à un fils destiné à régner sur le monde. Seuls varient les noms attribués à la Mère et à l'Enfant.

- En Égypte : Isis et son fils Osiris
- En Inde : Isi et son fils Iswara
- En Phénicie : Ashtaroth et son fils Baal
- En Grèce : Aphrodite et son fils Éros
- A Rome : la Fortune et son fils Jupiter
- A Pergame : Cybèle et son fils Decius.

Le système catholique romain a repris exactement les éléments de ce culte, en attribuant la divinité à Marie, mère de Jésus-Christ, et en faisant d'elle une médiatrice pour qu'elle accomplisse des miracles, alors que la Parole de Dieu donne ce pouvoir exclusivement à Jésus et à ceux qui invoquent son nom.

Or, qu'observons-nous ? Au motif de mettre fin aux guerres, y compris aux guerres de religion, un grand mouvement d'unification de tous les pays, de toutes les croyances a déjà commencé, il se répand et s'accroît depuis ces cinquante dernières années.

Au-delà de l'unité politique souhaitée par certains pays au sein de l'Europe (par exemple), pour constituer une seule et même entité très puissante, on voit apparaître également une unité religieuse qui gomme les différences fondamentales entre les diverses théologies.

Cette prétendue unité religieuse se construit en-dehors de Dieu et ne peut exister qu'à la condition que chacun consente à d'immenses compromis.

Pire, ce mouvement repose sur l'idée de glorifier l'homme et d'améliorer son passage sur terre, alors que le culte dû au Seigneur a vocation à l'adorer Lui et Lui seul, et à Lui rendre grâce pour nous avoir donné la vie éternelle.

L'idéologie de Babylone est toujours présente et active de nos jours. «Babylone» représente aujourd'hui le monde et les modes de pensée qui nient la divinité du Seigneur.

La Parole de Dieu nous l'annonce dans le livre de l'Apocalypse et particulièrement le chapitre 17.

«Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai le châtiment de la grande prostituée, qui est assise sur les grosses eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication, et qui a enivré du vin de sa prostitution ceux qui habitent la terre. Et il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution. Et sur son front était écrit un nom 'Mystère' : Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre. Je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus, et en la voyant, je fus saisi d'une grande stupeur.» Apoc. 17:1-6

«Or, la femme que tu as vue, c'est la grande cité qui règne sur les rois de la terre.» Apoc. 17:18

Revenons aux caractéristiques de BABYLONE.

Babylone illustre, à chaque période de son histoire, le principe d'une dualité politique et religieuse que la Bible nous révèle. C'est en effet dans la Babylone chaldéenne que Nebucadnetsar, alors à l'apogée de sa puissance, se fait passer pour Dieu et oblige ses sujets à l'adorer. Avec lui, c'est donc la cité de Babylone tout entière que Dieu condamne pour l'avoir bravé en adorant un homme (Daniel chapitres 3 et 4).

«Et le héraut cria à haute voix : On vous fait savoir, peuples, nations et langues, qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous aurez à vous prosterner et à adorer la statue d'or que le roi Nébucadnetsar a élevée. Et quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas, sera au même instant jeté dans la fournaise de feu ardent.» Daniel 3:4-6

«Le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici la grande Babylone, que j'ai bâtie pour être la demeure royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel : Roi Nébucadnetsar, on t'annonce que ta royauté va t'être ôtée. On te chassera du milieu des hommes, et ton habitation sera avec les bêtes des champs : tu seras nourri d'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu reconnasses que le Souverain domine sur le règne des hommes, et qu'il le donne à qui il lui plaît. Au même instant la parole s'accomplit sur Nébucadnetsar.» Daniel 4:30-32

La grande prostituée décrite dans l'Apocalypse est assise sur les eaux ; elle exerce une autorité spirituelle incontestable sur des peuples, des foules, des nations, et des langues d'origine très différente. L'heure viendra en effet où un système syncrétique et agnostique remportera tous

les suffrages. Ce sera une étrange combinaison de toutes les religions et les idéologies existantes, amalgamées sous le patronage de l'œcuménisme, mais rejetant unanimement Jésus-Christ.

La «Babylone» de la fin des temps sera certainement la plus puissante des «Babylone» mentionnées dans l'Écriture. L'antéchrist aura accompli à la perfection ce que ses prédécesseurs n'auront fait qu'ébaucher en recherchant l'union de l'Église et de l'État. Les pouvoirs religieux (Babylone religieuse) et politique (Babylone politique) seront à ce moment-là, intimement liés, comme la prostituée l'est avec la bête. La Babylone religieuse sera ivre du sang des saints, elle persécutera les vrais chrétiens.

Le projet de la Tour de Babel réside encore en nous ; il a remplacé les commandements de Dieu par un projet centré sur l'homme et élevant ses propres capacités.

Cette influence nous détourne du vrai dessein de Dieu pour l'Église. En effet, comment les chrétiens peuvent-ils s'associer à l'œcuménisme ?

2. BABYLONE AUJOURD'HUI

L'ŒCUMÉNISME, FRUIT DE LA PROSTITUTION

Le terme «œcuménique» vient du grec «oikoumène» signifiant «le monde habité».

Aujourd'hui le terme «œcuménique» est l'objet de diverses définitions mais garde le sens «d'universel» ou plus précisément «universellement valable dans le monde chrétien».

Il recouvre la mouvance qui, depuis le début de ce siècle, oriente le témoignage «chrétien» vers un front uni des dénominations protestantes et d'autres grandes confessions : orthodoxes, catholiques, anglicanes, etc.

Le besoin de domination d'un groupe par un autre a causé des difficultés dans les assemblées chrétiennes dès leur naissance.

Pour dominer, l'homme a besoin de dénommer. Le mot «dénommer» signifie «donner un nom», comme Nimrod voulait que la ville de Babel se donne un nom inoubliable.

Dieu ne nous demande pas de bâtir nos propres royaumes ou empires, mais SON royaume. Le monde dit que l'unité fait la force, mais la Bible dit que la force vient du Seigneur et non d'une quelconque association ou dénomination.

«Et Jean, prenant la parole, dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre nous est pour nous.» Luc 9:49-50

Paul réagit de même vis-à-vis des Corinthiens qui attisent les divisions :

«Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ?»
1 Corinthiens 1:12-13

La conception de Nimrod reposait sur des manifestations religieuses mettant l'homme au cœur du culte et rejetant la vision mondiale de Dieu.

Elle a été l'ennemi de la propagation de la vraie connaissance de Dieu et de l'Évangile.

Jusqu'à maintenant, les dénominations permettent d'identifier et de cataloguer les croyants. S'ils refusent d'appartenir à certaines fédérations, leur assemblée peut facilement être qualifiée de secte dangereuse. Il faut repousser ces barrières sectaires et babyloniennes ! Concernant les églises, le seul critère devrait être l'enseignement et le respect de la saine doctrine.

L'œcuménisme a pour but d'instaurer une religion unique contrôlée par un État tout-puissant.

Le but ultime du mouvement œcuménique est une religion issue du compromis entre toutes les religions existantes. Les partisans de l'œcuménisme utilisent le passage de Jean 17:22-23 en le dénaturant : *«Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé.»* Ces versets, au contraire, permettent d'espérer l'unité mais uniquement l'unité en Christ et exclusivement pour ses disciples.

Dès lors que l'on accepte ce compromis, on entretient une relation avec des croyances impures, ce qui est assimilé dans la Parole à une prostitution. *«Mais ils péchèrent contre le Dieu de leurs pères, et ils se prostituèrent après les dieux des peuples du pays, que l'Éternel avait détruits devant eux.»*
1 Chroniques 5:25

Pour parvenir à l'unité entre les hommes, il est inutile et abominable de s'associer à d'autres croyances, car Jésus offre l'unité et à la paix à toute la création.

«Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi -, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.» Jean 17:22-23

Le respect dû à toute personne, quelle que soit sa religion, ne doit pas conduire au compromis.

L'unité n'est ni l'uniformité, ni la compromission, ni la dénaturation de la Parole de Dieu.

Pour être agréée par le Seigneur, cette unité doit exister entre des personnes ayant la même foi, déterminée par les sept vérités fondamentales sur lesquelles est fondée notre foi, selon Éphésiens 4:1-6 :

- 1) Il y a un seul Corps : c'est-à-dire l'Église, Corps du Christ, l'épouse de l'Agneau (Éphés. 5:25-26)
- 2) Un seul Esprit : c'est l'Esprit de Vérité (Jean 16:13)
- 3) Une seule espérance : c'est-à-dire la vie éternelle (Jean 17:3)
- 4) Un seul Seigneur : Jésus-Christ
- 5) Une seule foi : c'est la foi qui sauve dans le nom de Jésus-Christ seul. (Romains 10:9-10 ; Actes 4:12 ; Actes 16:31)
- 6) Un seul baptême : le baptême du Saint-Esprit qui nous fait entrer dans le Corps du Christ (1 Corinthiens 12:12-13)
- 7) Un seul Dieu.

Nous ne voulons faire de procès à personne, mais il suffit d'observer le catholicisme romain, qui est considéré comme une religion chrétienne, pour constater que son 'système' encourage l'invocation des saints et de Marie - mère de Jésus, donc la mère de Dieu. Les ouvrages faits de main d'homme sont adorés : reliques, statues des saints, photographies du pape, appelé Seigneur ou Saint Père.

Ce que l'Apôtre Paul disait aux chrétiens de Rome, au début de l'église, est toujours aussi vrai.

«Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !» Romains 1:18-25.

Les représentations et les supports matériels de l'adoration, élevés par toutes les religions, correspondent toujours à *«des images qui représentent l'homme corruptible»* : Marie, le pape «Saint Père» et les saints du calendrier. Marie était la mère de Jésus homme, mais elle n'était pas de nature divine ; Jésus est le seul médiateur entre le Père et les enfants de Dieu. *«Toutefois elle sera sauvée en devenant mère (la femme), si elle persévère avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté.»* 1 Timothée 2:15

Les personnes qui adhèrent au mouvement œcuménique, sont séduites par la fausse doctrine de l'unité. Elles

doivent réaliser que ce projet d'unité à tout prix n'est pas conforme à la Parole de Dieu !

La Bible annonce qu'à la fin des temps, beaucoup de chrétiens *«se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.»* (1 Timothée 4:1).

Ne soyez pas de ceux qui seront ainsi vomis et rejetés lors du retour du Seigneur !

L'œcuménisme est une prostitution avec la Babylone religieuse. Selon 1 Corinthiens 6:16, *«celui qui s'unit à la prostituée, est un même corps avec elle. Car il est dit : Les deux deviendront une seule chair.»*

«Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai le châtiment de la grande prostituée, qui est assise sur les grosses eaux.» Apocalypse 17:1

«Et sur son front était écrit un nom : 'Mystère' : Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre.» Apocalypse 17:5

Le but de l'œcuménisme est de préparer la religion apostate.

Plusieurs serviteurs sont séduits, ils collaborent avec des hommes qui annoncent un évangile tronqué, car ils appartiennent à une religion qui a remplacé la Parole de Dieu par ses propres préceptes et ses fausses doctrines.

Jean-Paul II a invité toutes les religions au dialogue pour parvenir à la paix. Le jeudi 24 janvier 2002, une grande journée de prière a réuni des représentants officiels des religions les plus répandues dans le monde.

Le but était de trouver un fondement commun pour prier ensemble, abolir les différences de doctrines et de foi et parvenir à l'unité pour bâtir un monde meilleur.

Cette initiative illustre le mouvement œcuménique. Il s'agit exactement du projet de Nimrod et de l'édification de la tour de Babel : fabriquer de toutes pièces l'unité - voulue par Dieu, mais sans Dieu - puisque le mélange entre toutes les religions, tous les dieux, tous les saints et toutes les idoles constitue le point de départ de cette rencontre.

Les fondements du mouvement œcuménique sont bien décrits dans le texte publié par le Vatican après cette journée du 24 janvier 2002, qui résume les interventions publiques des chefs de toutes les religions représentées. Et évidemment, cette conférence n'a rien changé à l'état du monde et les guerres n'ont pas cessé.

Le postulat est le suivant : les hommes doivent parvenir à la paix, coûte que coûte, par leurs seuls moyens.

Ce projet est contraire à la Parole. L'homme n'est pas capable d'apporter la paix. Seul Jésus est le Prince de la Paix (Ésaïe 9:6). Il donne la paix, mais non pas comme le monde la donne : *«Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne.»* (Jean 14:27).

Les arguments du mouvement œcuménique répondent de façon exemplaire à «la démangeaison d'entendre des choses agréables». Le païen comme le chrétien aspire à un mode de pensée qui lui offre un certain confort moral et intellectuel et qui lui permette de fuir sa condition et la vue des souffrances de l'humanité. L'homme a besoin de se rassurer et de croire en un Dieu qui manifesterait sa bonté en supprimant le mal sur la terre.

Le mouvement œcuménique flatte l'orgueil de l'homme qui recherche avec bonne conscience l'unité entre tous, religions, races et pays confondus.

Oui, il est vrai que la paix ne règne pas sur terre, mais la paix sur terre n'est pas prophétisée par la Parole de Dieu. Elle a cessé définitivement à cause de la rupture de la communion de l'homme avec Dieu. La relation a été rétablie par Jésus, la paix ne peut exister que par Jésus. *«Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation.»* Éphésiens 2:13-14

Les persécutions nous sont promises en même temps que le salut.

Jésus nous rassure personnellement en nous disant : *«Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; par votre persévérance vous sauverez vos âmes.»* (Luc 21:18-19). *«Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.»* (Luc 21:28).

POUR CONCLURE CE CHAPITRE !

***L'ÉGLISE DOIT SORTIR DE BABYLONE
«MON PEUPLE, SORTEZ DU MILIEU D'ELLE !»***

Bien sûr, il est normal de vouloir une vie de paix, l'abolition des guerres, du racisme, de l'injustice, de la misère, de la souffrance ; tel est notre espoir lorsque nous arrivons à Christ.

Mais Jésus dit : «...*qu'il se charge de sa croix et me suive.*» (Matthieu 16:24). La vie chrétienne est aussi une vie de persécution dans un monde dominé par le mal. Notre espoir se porte pour la vie à venir auprès du Seigneur, même si nous en recevons déjà les arrhes sur terre.

La grande séduction de l'œcuménisme et des fausses doctrines étant démasquée, nous devons tirer les conséquences avant qu'il ne soit trop tard. Que personne ne se laisse abuser par cette lumière trompeuse de Lucifer et ne tombe dans le piège d'imaginer qu'il est possible de bâtir un coin de paradis sur cette terre.

Le chrétien est appelé avant tout à témoigner de Jésus dans sa vie, à se détourner du péché et à s'attacher surtout au Roi des rois, Jésus-Christ de Nazareth.

La Bible dit : «*Quel accord entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.*» 2 Corinthiens 6:15-18.

Nous devons nous examiner : notre vie est-elle une vie de sanctification qui donne gloire à Dieu, ou n'est-elle qu'une copie améliorée des habitudes du monde ?

Nous ne sommes pas meilleurs que d'autres, mais nous voulons marcher dans la crainte de Dieu et nous vous y invitons, parce qu'Il nous en donne l'ordre. Il nous a investis de la mission d'annoncer son retour et d'avertir les chrétiens du choix qui leur est proposé : vivre dans la sanctification

pour composer, ensemble, une Église unie et glorieuse ou laisser brûler le feu étranger dans les églises.

Aujourd'hui, beaucoup annoncent un réveil mondial ; réveil de miracles, de prodiges et de guérisons qui dépasserait ce que les premiers chrétiens ont connu. Nous croyons au réveil par le Seigneur, ce réveil est le retour à la vérité, à la Parole. Donc le réveil concerne, en premier lieu, les chrétiens «endormis» à cause de ces fausses doctrines.

Mais la Bible insiste sur l'apostasie et sur le fait que le chrétien doit demeurer éveillé pour ne pas être emporté à tout vent de doctrine.

La Bible évoque également le réveil, non pas des inconvertis, mais des faux docteurs, faux prophètes et des faux christ avec la puissance de Satan qui va les accompagner pour opérer des miracles dans le but de séduire les élus.

«Car de faux christes et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible.» Matthieu 24:24

«L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, avec des prodiges et de faux miracles, et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ; afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, soient condamnés.» 2 Thessaloniens 2:9-12

Nous assistons actuellement à l'émergence de ces faux ouvriers, faux docteurs, faux prophètes et faux christes qui vont dans les nations pour enseigner aux gens que le monde

va connaître un puissant réveil. Dans leurs livres, qui ont d'ailleurs beaucoup de succès, ils annoncent des moissons et des expériences qui n'ont pas un fondement biblique. Ces hommes sont à l'origine de l'introduction de fausses doctrines dans les églises.

A cause de l'onction et des miracles qui accompagnent ces menteurs, les chrétiens se laissent séduire, en acceptant leurs doctrines au lieu de vérifier dans la Parole de Dieu si ces enseignements sont exacts ou pas. Ces faux ouvriers ne parlent pas de Jésus-Christ, ils ne l'élèvent pas comme Seigneur et Sauveur. Dans ces assemblées, les leaders sont davantage élevés que Dieu.

Pourquoi Dieu laisse-t-il ainsi le mensonge se répandre et entrer dans nos cœurs ? Il nous a donné sa Parole, Il nous a donné son Fils unique : à nous maintenant de choisir de croire la Vérité ou le mensonge. Ce choix est de notre responsabilité.

«C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ; afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, soient condamnés.»

2 Thessaloniens 2:11-12

Remarquons qu'il est question dans ces versets de deux manifestations distinctes de la puissance spirituelle qui doivent toutes deux être libérées à la fin des temps.

- La première est celle de la puissance manifestée par l'activité des démons contrôlés par Satan, qui cherchera à séduire les élus de Dieu. (Apocalypse 13:11-18 ; Apocalypse 16:12-15 ; Matthieu 24:24).

- La seconde puissance ne vient pas des démons, mais de Dieu.

Dieu enverra cette puissance d'égarement vers les personnes qui, de manière délibérée, rejèteront la saine doctrine et qui prendront plaisir à l'injustice.

Ceux qui refusent la vérité, en ce temps de la fin, seront touchés par cet esprit, que Dieu envoie lui-même. De même que Balaam s'était égaré, les chrétiens, les leaders ou fidèles, qui ne prêteront pas attention aux avertissements du Seigneur seront emportés par le vent de l'apostasie qui souffle de plus en plus dans les églises.

«Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition.»
2 Thessaloniens 2:3

Le mot apostasie, vient du grec «apostasia» qui signifie littéralement «abandon ou défection» (composé de «apo» loin de et «stenai» se tenir) se définit comme l'action de se détourner de Dieu, de renier sa foi. La Bible dit clairement que la fin des temps sera caractérisée par l'apostasie : c'est-à-dire l'abandon de la foi.

«Cependant l'Esprit déclare clairement que, dans les derniers temps, plusieurs se détourneront la foi parce qu'ils s'attacheront à des esprits trompeurs et à des enseignements inspirés par les démons.» 1 Timothée 4:1 (SEM)

L'apôtre Paul précise qu'avant l'enlèvement de l'Église, l'apostasie doit s'installer. Or, nous assistons à cela aujourd'hui. Beaucoup de chrétiens abandonnent le premier amour et tombent malheureusement dans l'apostasie.

Certains hommes de Dieu, qui ont marché dans la vérité pendant des années, finissent par faire des compromis avec le péché (adultère, divorce, remariage, cupidité, impudicité notamment) et avec les systèmes des hommes.

On peut comprendre que toutes les critiques des églises d'Apocalypse que le Seigneur a transmises à Jean concernent des assemblées qui fonctionnaient à la même époque, malgré leurs caractéristiques différentes. Il faut l'interpréter comme le fait qu'aujourd'hui, les chrétiens fidèles cohabitent et prient avec des chrétiens infidèles. L'église apostate se développe déjà.

Les paraboles de Matthieu 13 décrivent l'actuelle progression de l'apostasie.

L'apostasie traduit toujours le fait de s'éloigner de la vraie foi, celle qui s'enracine dans la Parole de Dieu. La parabole du levain (Matthieu 13:33) décrit une femme qui a mis du levain dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Dans l'Écriture, le levain représente le péché et les faux enseignements (1 Corinthiens 5:6 ; Galates 5:9).

L'Église apostate, symbolisée par Jézabel et par Babylone, séduit de plus en plus les enfants de Dieu (Apocalypse 17).

On constate dans Apocalypse 2:19-23, que Jézabel utilise la ruse en usurpant la fonction de prophétesse pour séduire les serviteurs de l'Éternel.

«Je connais tes oeuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières oeuvres surpassent les premières. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduit mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles. Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa fornication ; et elle ne s'est point repentie. Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur ; et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une

grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions. Et je ferai mourir ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.» Apocalypse 2:19-23

Le diable se déguise en ange de lumière, on parle d'ailleurs souvent de «la beauté du diable». Les chrétiens ne se méfient pas suffisamment de la séduction exercée par les faux serviteurs au sein des assemblées !

Beaucoup pensent que l'apostasie concerne simplement les individus qui s'écartent de l'église, mais c'est faux.

De nos jours, l'apostasie est entrée dans certaines écoles de théologie qui nient les doctrines fondamentales de la foi, acceptant par exemple le mariage homosexuel, et occultent l'importance de la rencontre personnelle du chrétien avec le Seigneur.

Les chrétiens doivent faire sortir le feu étranger du temple et quitter Babylone.

L'église apostate, ou église babylonienne, exerce son influence sur les détenteurs du pouvoir (autorités financières, économiques, civiles, militaires ou judiciaires) «...avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication, et qui a enivré du vin de sa prostitution ceux qui habitent la terre.» Apocalypse 17:2.

La Babylone politique, économique et religieuse ralliera le monde à son modèle de rébellion contre Dieu, puis combattra les saints qui seront restés fidèles à la Parole de Dieu.

L'Église apostate est un instrument entre les mains de Satan pour combattre les enfants de Dieu (Apocalypse 17:6).

CONCLUSION :

L'Apôtre Jean a vu le Seigneur marcher au milieu de sept chandeliers : les sept églises d'Apocalypse (Apocalypse 1:9-20).

L'Église primitive était influente ; la gloire de Dieu accompagnait ceux qui marchaient dans la crainte de Son nom. Le Seigneur Jésus-Christ était au milieu de son peuple.

A partir du deuxième chapitre du livre de l'Apocalypse, les anges (responsables de ces églises) ont introduit un feu étranger pour tenter de remplacer la pierre angulaire de l'Église, Jésus-Christ, par les dénominations, les dogmes, les traditions humaines, le péché et les doctrines démoniaques. Comment construire une Église dont la pierre angulaire serait à l'extérieur ?

C'est pourquoi le Seigneur se place en dehors de certaines églises et dit : *«Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.»* Apocalypse 3:20

Enfants de Dieu, remettons l'Arche à sa place ! Proclamons :

*«Portes, élevez vos linteaux ;
Élevez-vous, portes éternelles !
Que le Roi de Gloire fasse son entrée !
Qui est ce Roi de Gloire ?
L'Éternel fort et puissant,
L'Éternel puissant dans les combats,
Portes, élevez vos linteaux ;
Élevez-les, portes éternelles !
Que le Roi de Gloire fasse son entrée !*

*Qui donc est ce Roi de Gloire ?
L'Éternel des Armées :
Voilà le Roi de Gloire !»
Psaume 24:7-10.*

Les feux étrangers sont des fausses doctrines, le péché, des conceptions cartésiennes, pernicieuses, mercantiles, destinées à remplacer la Parole de Dieu et à conduire le chrétien dans les ténèbres.

«Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.» Jude 1:3 (LSG).

Jésus affirme : *«Vous aussi vous avez déjà été purifiés grâce à l'enseignement que je vous ai donné.» Jean 15:3 (SEM).*

Le livre des Nombres, au chapitre 32, nous révèle que les objets de culte devaient être sanctifiés par l'eau et le feu, les holocaustes étant consumés par ce même feu.

Jésus revient chercher une Église glorieuse : *«Et l'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant, au sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël.» Exode 24:17*

Cette Église est parfaite, sans tâche comme le précise Éphésiens 5:25-27 :

«Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.»

L'apôtre Paul dit que nous ne devons pas falsifier la Parole de Dieu :

«Mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité.» 2 Corinthiens 4:2

«Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints.» Apocalypse 19:7-8

L'Église doit se préparer aux noces de l'Agneau, en veillant à sa sanctification et sa purification (Éphésiens 5-25:27).

«Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu.» Lévitique 19:2

«Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau : j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances pour les pratiquer.» Ézéchiel 36:26-27

«Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.» Hébreux 12:14

«C'est pourquoi il nous faut nous attacher plus fortement aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne périssons.» Hébreux 2:1

Notre foi repose sur :

- Le salut par la foi en Jésus-Christ seul (Actes 4:11-12)
- La nouvelle naissance : repentance et conversion, (Jean 3-16)
- Le sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix pour notre rédemption (Jean 3:16-36)
- Le salut individuel et non pas une doctrine universaliste (Actes 16-31)
- La grande mission de prêcher l'Évangile à tous les hommes (Matthieu 28:18-20)
- Les événements de la fin des temps et les prophéties bibliques :
 - l'apostasie (1 Timothée 4:1)
 - l'Enlèvement (Jean 14:3)
 - la Grande Tribulation (Matthieu 24)
 - le Ciel en tant que lieu précis (Philippiens 3:20)
 - l'enfer en tant que jugement des méchants, (Matthieu 25:41)
 - le Royaume, en tant que retour – au sens littéral du terme - de Jésus-Christ sur la terre pour établir la Justice (Apocalypse 20:4)
- Le rôle d'Israël en tant que Nation et sa restauration, (Romains 11)
- Le Millénium en tant que règne de Christ avec l'Église non pas de Christ au travers de l'Église (Apocalypse 20:4)
- L'Église en tant que Corps de Christ (1 Corinthiens 12-28), déjà unie avec Christ, appelée à témoigner, à persévérer et, s'il le faut, à souffrir et à mourir. L'Église toujours haïe et rejetée, mais finalement triomphante dans sa fidélité à Christ (Matthieu 10:24-37)

- L'espérance chrétienne est le retour personnel de Jésus-Christ en gloire. Notre héritage est en Lui seul (Tite 2:13).

BIBLIOGRAPHIE

POST-TRIBULATIONNISTES,
article de Ron Rhodes

NOEL ET ANNIVERSAIRE
«*Schwäbische Zeitung*», 4 avril, 1981
«*The Lore of Birthdays*», New York, 1952,
Ralph et Adelin Linton
«*Süddeutsche Zeitung*»,
Horst Fuhrmann
«*Goddess & Heroines*»,
Patricia Monaghan
«*365 Goddess : A Daily Guide
to the Magic and Inspiration of the Goddess*»,
Patricia Telesco

DU MÊME AUTEUR : Shora Kuetu



«*Eglise influente
ou influencée*»

Editions 2005



«*L'Appel
au ministère*»

Editions 2005